



# Dying for you

*par*

**Sayou**

1. 30 Juin 1998
2. 14 Juillet 1998
3. 16 Juillet 1998
4. 17 Juillet 1998
5. 1er septembre 1998
6. 2 septembre 1998
7. Semaine du 3 au 6 septembre 1998
8. 21 et 22 Septembre 1998
9. Début Octobre 1998
10. Fin octobre 1998
11. 1er Novembre 1998
12. Début Novembre 1998



## 30 Juin 1998

**Avant de commencer**, je tiens à avertir que cette fanfiction sera légèrement une songfic.

Une chanson en particulier m'a fait voir Harry et Draco en plein duo, assez comique selon mon avis. Au plus j'entendais cette chanson au plus je ne pouvais me défaire de cette scène et mon avis de la retranscrire était forte. Cependant, je ne voulais ABSOLUMENT pas en faire une songfic/one-shot, il fallait du contenu autour. Ensuite, d'autre chanson collait bien avec ce que je voulais faire et le fil rouge s'est construit petit à petit.

Je partagerai donc les liens des musiques en début de chapitre. Pour celui-ci, il n'y en a pas :)

J'ai également cherché à être le plus fidèle possible à la saga originale. C'est pourquoi vous trouverez quelques anotations en fin de chapitre et aussi que les noms sont en version anglaise, j'exècre l'affreux "Drago" et je chéri le "Draco", pour moi, il n'y a pas la même puissance dans les deux versions.

**Disclaimer** : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR.

Je vous souhaite une **bonne lecture** !

-----

### 30 Juin 1998

Un nouveau jour se lève sur l'hôpital Saint Mungon hôpital pour les maladies et blessures magiques. Un nouveau jour, dans cette sinistre chambres individuelle, aseptisée par magie, du deuxième étage.

Les premiers rayons de soleil de ce 30 juin percèrent les blancs rideaux et viennent caresser les cheveux roux flamboyant de l'unique occupante de la chambre.

Des yeux noisettes s'ouvrirent quand de brefs, mais légers, coups sur une vitre retentirent.

La demoiselle se retourna dans son lit et sourit à la guérisseuse qui la saluait derrière la vitre séparant la chambre au couloir de l'hôpital. La guérisseuse lui montra un plateau-repas d'aspect appétissant avant de s'approcher de la porte.

La guérisseuse effectua de complexes mouvements de baguette avant de pénétrer dans la chambre.

\_ Bonjour, Miss Weasley. Avez-vous bien dormi ?

\_ Bonjour Debbie. J'ai passé une assez bonne nuit...

La guérisseuse sourit, une fois de plus et lui présenta son plateau-repas.

\_ Ce matin, les elfes de maison on été généreux avec toi. Tu as droit à ton thé favori et des viennoiseries. Je t'ai également ajouter un exemplaire du Daily Prophet.

\_ Merci beaucoup !

La guérisseuse sortit sa baguette et la pointa sur Ginny.

\_ Comment te sens-tu ce matin ? Des démangeaisons ? Des maux de gorge ? Demanda-t-elle en débutant son examen en commençant par le haut de la tête de la rouquine.

\_ Ca me gratte dans le dos, mais à part cela, rien de nouveau.

\_ Bien. Alors, examinons ce dos.

Ginny se redressa et releva sa robe de patiente, assez pour ne montrer que son dos verdâtre à la guérisseuse.

\_ Oui, dit la femme au bout d'un moment, des plaques commencent à apparaître. Je vais demander aux potionnistes de te fournir un baume pour te soulager.

\_ Ce n'est pas trop grave ?

\_ A ce stade, non. Ne t'inquiète pas. Les ingrédients pour le remède à la Dragoncelle se rassemblent. Tu seras bientôt guérrie et tu pourras retourner à Poudlard en septembre. J'ai lu dans le Daily que la reconstruction avançait plus vite que prévue. Quelle joie...

Elle fût interrompue par d'impatient coup sûr la vitre de la chambre. La guérisseuse-en-chef, Miriam Strout, salua rapidement Ginny avant de faire des signes compliqués à Debbie qui, elle, semblait comprendre. Ginny cru reconnaître le chiffre quatre dans tous ces geste avant qu'elle ne parte précipitamment.

\_ Je vais devoir te laisser. Nous avons une urgence au quatrième étage qui nécessite la présence de tout le personnel. Je préviens un stagiaire pour qu'il vienne t'appliquer le baume. Bon appétit, Miss Weasley.



\_ Merci Debbie.

Cette dernière la salua une dernière fois avant de s'éclipser, laissant Ginny seule avec son petit déjeuner. Elle qui avait une bonne mangeuse, comme son frère Ron, elle vit son appétit diminuer depuis qu'elle eut attrapée la dragonnelle en début de mois.

Malgré l'inquiétude générale de sa famille, cette situation l'a faisait beaucoup rire. Voyez l'ironie ; il y a presque un an, son frère Ron avait prétendu avoir attrapé cette maladie pour que les Rafleur ne viennent pas le chercher alors qu'il courait l'Angleterre avec Harry et Hermione à chercher on ne savait quoi qui permettrait de détruire Vous-savez-qui et mettre un terme à cette guerre. Plan astucieux, vraiment, personne n'avait osé s'approcher du Terrier. Et voilà qu'elle l'attrapait, véritablement. Heureusement, elle avait été diagnostiqué rapidement. Une fois Vous-savez-qui éradiqué, des guérisseurs avaient demandé à tout les participants à la Bataille de Poudlard de se rendre à Saint Mungo pour se faire soigner. C'est lors de son passage qu'on avait découvert sa dragonnelle et qu'elle fut admise sur le champ au second étage, dans le service des virus et microbes magique. Elle qui avait cru, qu'avec la fin de la guerre et le retour d'Harry, enfin pouvoir profiter de son petit copain. Et ben, elle était bien vue. Pas de contact physique avec personne. Si ce n'est les guérisseurs qui allaient devoir lui mettre des baumes.

Cependant, elle restait sociabilisée. Grâce aux vitres de sa chambre, elle pouvait voir et discuter avec sa famille, de plus le remède était en cours de préparation. Ce n'était pas si terrible...

Après avoir mordu trois fois dans son croissant, Ginny l'abandonna sur l'assiette et bu quelque gorgée de son thé vert à la violette. Ensuite, elle déroula le Daily et lu la manchette qui introduisait les grandes nouvelles. En gros titre gras, il y avait la nouvelle dont Debbie avait mentionné :

## **HOGWARTS EN RECONSTRUCTION ! ' Ca avance vite ! '**

*A moins de vivre dans une grotte en compagnie d'une magnifique Trollesse (ou un magnifique Troll, tout les goûts sont dans la nature), vous n'êtes pas sans savoir les nombreux dégâts qu'à subit Hogwarts, l'école de sorcellerie, en début mai lors de la Bataille Finale contre le Lord Noir.*

*En effet, en plus des mangemorts et d'autres partisans de Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom, qui ont lancé d'innombrables sort de magie noire, le Lord avait, également, dans son armée quelques géants qui furent les principaux responsables des dégâts matériels. Dégâts tellement importants qu'il fut impossible pour le corps enseignant de poursuivre le cursus en cours.*

*Depuis la fermeture anticipée du collège des équipes de mages expert en bâtiment (1) et de bénévoles volontaires se relaient et s'activent à la restauration du château.*

*Le Sorcier-chef-de-chantier nous partage son espoir de garantir une rentrée en temps et en heure aux étudiants ;*

*' Mon équipe et nos courageux bénévoles font un boulot d'enfer, si je puis dire. L'aile droite du château est pratiquement terminée. Le moral est à son maximum ! Et cela, nous le devons à Harry Potter qui fut l'un des premiers bénévoles à se proposer ' (suite page 2, colonne 5).*

Ginny sourit à cette nouvelle. Elle savait, bien sûr, que Harry participait à la reconstruction. Il le lui avait dit lors d'une de ses visites régulières.

Elle poursuivit sa lecture avec un article moins réjouissant :

## **PROCES DE LA FAMILLE MALFOY :**

### **Le père condamné, mère et fils acquittés !**

*C'était hier, tard dans la nuit, que le procès de la famille Malfoy fut rendu. Envoyant Malfoy-père à Azkaban et libérant Malfoy-mère et fils.*

*Finn Stings, notre reporter, a assisté à l'intégralité du procès et nous livre son contre-rendu.*

*Rappelons les chefs d'accusation pour Mr Malfoy Senior (qui entra dans la salle d'un air déterminé) :*

*Accusé d'être en partisan actif à la cause de Vous-savez-qui et détenteur de la Marque des ténèbres. Participation à des tentatives d'enlèvements, séquestrations, tortures et meurtre sur de nombreux sorciers et moldus disparus.*

*Enlèvement, séquestration et maltraitance en les personnes suivantes : Garrick Ollivander, honorable sorcier fabricant de baguette magique depuis de fort nombreuse années, Luna Lovegood, fille du rédacteur du magazine Le Chicaneur, mineur au moment des faits, et de Dean Thomas, sorcier né-moldu (2), majeur au moment des faits. Complicité à la torture de Hermione Granger, sorcière née-moldue, majeur au moment des faits. (suite page 3, colonne 2)*



Ginny ne prit pas la peine de lire la suite de la manche et alla directement à la page 3 pour lire la suite de l'article :

*Il va sans dire que Mr Lucius Malfoy n'avait guère de chance d'espérer un procès clément au vu des inexistantes membres de la défense. Après seulement une heure, Mr Malfoy fut jugé coupable et condamné à un séjour à durée indéterminée dans la prison d'Azkaban. En attendant son transfert, il fut autorisé à rester avec sa famille dans une petite pièce adjacente à la salle de procès.*

*Après une pause de vingt minutes, accordée par le Ministre Kingsley Shacklebolt, qui précedait l'assemblée, fut le tour de Mrs Narcissa Malfoy. Les chefs d'accusation sont :*

*Adhésion à la cause du Seigneur des Ténèbres. Complicité à la séquestration et maltraitance en les personnes suivantes : Garrick Ollivander, honorable sorcier fabricant de baguette magique depuis de fort nombreuses années, Luna Lovegood, fille du rédacteur du magazine Le Chicaneur, mineur au moment des faits, et de Dean Thomas, sorcier né-moldu, majeur au moment des faits. Complicité à la torture de Hermione Granger, sorcière née-moldue, majeur au moment des faits.*

*Toute l'assemblée s'attendait à un procès aussi rapide que fut celui de son époux. C'était sans compter sur le seul membre de la défense : Mr Harry Potter.*

*Mr Potter a, en effet, défendu la liberté de l'accusée prétextant la sauvegarde de sa vie grâce à Mrs Malfoy. Elle aurait mentit au Seigneur des Ténèbres à propos de la mort de l'Elu, lui permettant ainsi de porter le coup final. Mr Potter réussit à convaincre l'assemblée, et Mrs Malfoy fut jugé, au bout de trois heures, coupable des chefs d'accusation. Cependant, elle échappa à Azkaban et se voit résignée à résidence, surveillée par de équipes d'Aurors, pour une durée d'un an.*

*Durant tout son procès, Mrs Malfoy montra une incroyable maîtrise d'elle-même. Aucun signe extérieur de nervosité. Le Ministre autorisa une pause de vingt minutes avant le début du procès de Mr Draco Malfoy. Les chefs d'accusation sont :*

*Accusé d'être en partisan actif à la cause de Vous-savez-qui et détenteur de la Marque des ténèbres. Complicité à la séquestration et maltraitance en les personnes suivantes : Garrick Ollivander, honorable sorcier fabricant de baguette magique depuis de fort nombreuses années, Luna Lovegood, fille du rédacteur du magazine Le Chicaneur, mineur au moment des faits, et de Dean Thomas, sorcier né-moldu, majeur au moment des faits. Complicité à la torture de Hermione Granger, sorcière née-moldue, majeur au moment des faits. Mais également, des crimes antérieurs : Mise en danger et utilisation d'un impardonnable sur la sorcière Katie Bell, majeure au moment des faits. Tentative d'empoisonnement et mise en danger du sorcier Ronald Weasley, majeur au moment des faits. Complicité à l'assassinat du directeur Albus Dumbledore, le 30 juin 1997.*

*En entrant dans la salle, le jeune Malfoy garda un visage impassible, néanmoins montrant des signes de stress. Autant dire qu'au fur et à mesure de lecture des chefs d'accusation, il perdit son masque.*

*Cette fois encore, Mr Potter rejoignit le camp de la défense, au grand étonnement de Mr Malfoy qui ne le quitta plus des yeux jusqu'à la fin du procès. Mr Potter défendit Mr Malfoy en soulignant sa non responsabilité pour les crimes commis durant sa sixième année, étant mineur, au moment des faits. (3) Mr Potter mit également à disposition du Ministère des souvenirs de feu Severus Snape prouvant la vulnérabilité de Mr Malfoy. Pour les autres chefs d'accusation, Mr Potter argumenta sur la pression qu'exerçait le Seigneur des Ténèbres sur lui et sa famille et son absence sur le champ de bataille.*

*Après trois heures et demi d'arguments, de contre-arguments et de délibérations, l'accusé fut reconnu non-coupable car non-responsable de ses crimes. Cependant, le Ministre Shacklebolt l'oblige à terminer ses études et d'obtenir toutes ses ASPIC, une fois la reconstruction de Poudlard achevée. En attendant cet heureux événement, Mr Malfoy devra rester à résidence en compagnie de sa*

Ginny arrêta sa lecture.

Ainsi, Harry fut bien présent au procès des Malfoy. Elle avait pourtant espéré qu'il n'en ferait rien. Cette famille était mauvaise. Elle méritait de finir à Azkaban et d'y pourrir. Mais non. Harry, en grand défenseur, ne pouvait pas rester silencieux et laisser les Malfoy au sort qu'ils méritaient. Après tout, c'est en partie de leur faute si Fred était mort.

*Toc. Toc. Toc.*

Et quand on parle du loup, on en voit sa tignasse.

Ginny sourit à son cher visiteur de petit ami et remarqua qu'il n'était pas venu seul. En effet, à ses côtés se tenait Andromeda Tonks et Teddy Lupin (lui et ses adorables cheveux bleus). Elle leur accorda un joyeux signe de la main. Ensuite Harry posa la pointe de sa baguette contre la vitre. Cet ingénieux système permettait de communiquer avec l'occupant d'une chambre, comme si les visiteurs et le patient étaient dans la même pièce. Tout cela sans risque de contamination.

\_ Bonjour Ginny, dit Harry, comment va-tu ?



\_ J'ai connu mieux. Mais mon état ne se dégrade pas. Alors, ça va.

\_ Ca va aller, ne t'inquiète pas, la rassura Andromeda.

\_ Et vous, comment allez-vous ?

\_ La rénovation du *12 Grimmauld Place* avance bien. Andromeda vient m'aider aussi souvent qu'il ne lui ai possible avec Teddy. Tes frères aussi d'ailleurs. J'ai bon espoir que tout soit propre et clean dans un an. Enfin, avec un peu de chance et beaucoup d'aide.

\_ C'est déjà moins sinistre que du temps de l'Ordre. Malgré les quelques meubles et portraits récalcitrants, le rez-de-chaussé a gagné une atmosphère plus accueillante.

\_ Et Mrs Black ? Qu'est-ce-qu'elle en dit ? Rigola Ginny

\_ Oh, tu sais. Les piques habituelles. Kreatur aime beaucoup ses chansons d'amour à mon égard.

Ginny haussa un sourcil amusé.

\_ Si, si. Je t'assure. Mrs Black m'aime du plus profond de son petit coeur. Elle m'accueille avec une chanson torride. Attends, écoute un peu.

Harry toussota comme pour réclamer l'attention. Ensuite, il prit l'air sérieux d'un chef d'orchestre et chanta d'un air doux :

*' Vermine ! Saleté ! Résidu de pourriture et d'abjection !*

*Bâtard ! Sang-mêlé, quitte cette maison !'*

*Ce à quoi je réponds,*

*' Mocheté, boutonneuse en pleine éruption !*

*Je reste. Je suis le légitime propriétaire, fais-en toi une raison !'*

Ginny éclata de rire. Elle rit tellement fort qu'elle s'en fit mal à la gorge, provoquant une toux sèche.

\_ Quel talent, Harry, s'exclama Andromeda qui ne pouvait applaudir avec Teddy dans les bras.

\_ Merci, merci, fit Harry comme si on lui jetait des fleurs.

Ils continuèrent à discuter de choses et d'autres. Andromeda se réjouissait que Teddy commençait - enfin - à faire ses nuits. Maintenant, elle pouvait dormir plus de quatre heures d'affilée. Harry donna des nouvelles exclusives du chantier de Poudlard, d'ailleurs il y retournait cette après-midi. Il lui donna des nouvelles de Lavander qui se trouvait au premier étage, au service des blessures par créatures vivantes. Durant la Bataille de Hogwarts, la jeune femme avait été attaquée par le loup-garou Fenrir Greyback. Heureusement, Hermione pu intervenir avant qu'un malheur n'arrive (4). Son état était enfin stable, mais les guérisseurs préférèrent la garder plus longtemps en observation afin de prévenir tout changement dans les prochains mois. D'autres camarades qu'elle avaient été gravement blessés et admis à St Mungo, mais pas aussi sérieux pour qu'ils ne restent plus d'un mois à l'hôpital.

\_ Au fait, Harry, dit Ginny, d'un air sérieux. Pourquoi les Malfoy ?

\_ Ginny, soupira Harry, blasé.

\_ Non, sérieusement. Pourquoi ? Ils avaient déjà échappé à un jugement la première fois. Et ici, il n'y a que Lucius Malfoy qui est réellement puni...

\_ Parce que tu crois que Mrs Malfoy n'est pas punie ? Elle est forcée à rester chez elle, sans droit de sortie autre que d'aller voir son mari à Azkaban, une fois par mois. Ce n'est pas assez pour toi ?

Avant que Ginny ne puisse continuer à protester, Harry poursuivit :

\_ Et Malfoy ? Il n'est pas assez puni, non plus ? Il est obligé de reprendre sa septième année et d'obtenir toutes ses ASPIC. S'il en rate qu'une seule, il doit tout recommencer. En attendant que Poudlard ré-ouvre, il est, comme sa mère, résigné à résidence. Une fois au collège, il ne pourra pas en sortir. Ni pour Pré-au-lard, ni pour Noël. Non ? Ce n'est toujours pas assez ?

\_ Mais, c'est à CAUSE de lui si FRED EST MORT ! ET LUPIN ! ET TONKS ! C'EST A CAUSE D'EUX QUE TEDDY EST ORPHELIN !

\_ Non. C'est de la faute à Voldemort. Et lui, il a été puni pour tout ses crimes. Les Malfoy et les autres mangemorts ont été et seront puni justement. Kingsley me l'a promis.

Un silence pesant s'installa entre eux.

\_ Nous allons te laisser te reposer, Ginny, annonça Andromeda. Essaie de manger un peu.

Harry attendit qu'elle les salue avant de rompre le contact entre sa baguette et la vitre. Ensuite, ils firent demi-tour.

Harry soupira d'exaspération.

Les journalistes lui avaient aussi posé ce genre de question et il en avait assez.

\_ Andromeda, quel est votre avis ?

\_ Je pense que tu as choisis d'écouter ton instinct. Il te guidait vers ce qu'il te semblait juste. Pour moi, c'est ce qui est le



plus important. Ensuite, je te suis reconnaissant du sort de ma soeur. Le ministre prévoit, peut-être, de déloger les détraqueurs, mais soyons réaliste, cela prendra plus d'un mois à organiser. Une soeur à Azkaban, c'était suffisant. Je ne veux pas que Cissy devienne comme Bella.

Harry en fut soulager.

\_ Allons boire un thé avant de rentrer, tu es d'accord ?

\_ Avec plaisir, Andromeda.

Arrivés au salon de thé du cinquième étage, les trois visiteurs - plutôt deux, vu que Teddy était occupé de mâchouiller les cheveux de sa grand-mère - furent surpris de voir un Auror posté devant l'entrée du salon. Ce dernier se tendit en apercevant Andromeda, mais se reprit rapidement en reconnaissant Harry. L'Auror dû certainement se sermonner après un temps de réflexion. Il était vrai que la sorcière ressemblait fortement à sa défunte soeur... mais ce n'était pas une raison pour perdre le contrôle. Après tout, celle qui accompagnait le Sauveur faisait partit de l'Ordre. Il salua respectueusement les deux personnes avant de les laisser entrer.

Dans le salon, il y avait l'équipier de l'Auror qui encadrait une femme blonde. En la reconnaissant, Andromeda se figea, ne sachant pas comment réagir. La guerre était finie, certes, mais est-ce-que ...

La blonde leva les yeux vers les nouveaux arrivants et les dévisagea pendant une infime seconde avant de reprendre le contrôle de ses émotions.

\_ Mr Potter, dit-elle avec respect.

Harry la salua également.

\_ Mrs Malfoy.

Narcissa Malfoy se tourna vers sa soeur. Son visage garda son masque d'impassibilité, néanmoins ses yeux dégageaient un mélange d'affection, de peine et de regret.

\_ Andi...

Il n'en fallut pas plus à Andromeda pour mettre Teddy dans les bras de son parrain et ainsi lui permettre de tomber dans les bras de sa petites soeur sous l'oeil choqué de l'Auror.

\_ Cissy.

La voix d'Andromeda se chargea d'émotion.

\_ Tu m'a tellement manquée.

Harry assista à ses retrouvailles en retrait avec le petit Teddy qui le regardait intensément. Après une inspection complète, ses cheveux devinrent noir et broussilleux.

Au bout de deux minutes, Andromeda se redressa et invita Harry à les rejoindre.

\_ Je pense qu'il est inutile de te présenter Harry Potter, Narcissa.

\_ En effet, répondit-elle en regardant le bébé dans les bras du Sauveur.

\_ Cependant, j'ai enfin le plaisir de te présenter un membre de ma famille, mon petit-fils, Teddy Lupin.

\_ Oui. Je suis au courant de son existence. Le Maître a cru bon de nous annoncer sa naissance avant sa chute.

Un silence assez pesant s'installa.

L'Auror posa un regard venimeux sur le crâne blond. Harry ne savait pas comment réagir et préféra garder le silence. Teddy ne semblait pas se rendre compte de la tension environnante vu qu'il jouait avec les cordons du sweet moldu de son parrain. Andromeda pris la main de sa soeur avec une extrême douceur.

\_ Je regrette de ne pas avoir connu ta fille, Andi. Mère nous l'avait interdit à Bella et à moi. Cela n'a pas le moins du monde affectée Bella, naturellement. Ensuite, j'ai dû épouser Lucius et Draco est arrivé...

\_ Comment va-t-il, depuis hier ? Questionna Harry.

\_ Mieux. En rentrant au Manoir, il était toujours sous le choc de votre témoignage, répondit la femme avec un fin sourire détendu, avant qu'il ne disparaisse et laisse la place à une grimace inquiète. C'est à cause de lui que je me retrouve ici.

\_ Comment cela ? Demanda Andromeda, surprise.

\_ Je ne sais pas ce qui lui ai passé par la tête. Draco est en ce moment entre les mains des guérisseurs au quatrième étage.

-----  
(1) On entend parler des experts en bâtiments dans les trois e-book que nous a si gentiment fourni J.K.Rowling et



Pottermore. Précisément dans ' Pouvoir, Politique et Esprits frappeurs Enquiquinants '. Le mot mage est rajouté par mes soins pour les différencier des experts en bâtiment moldus.

(2) D'après les informations sur ce personnage, Dean est, en réalité, un sang-mêlé. Il est né d'un père sorcier et d'une mère Moldue. Il est donc de sang-mêlé. Son père est parti pour protéger sa famille qui ne savait pas qu'il était sorcier. Celui-ci est mort car il refusait de se joindre aux Mangemorts. Dean a donc vécu avec des Moldus à Londres. J'ai donc laissé la supposition qu'il est un né-moldu vu que Dean n'avait pas de preuve à donner pour prouvé qu'il était un sang-mêlé et ainsi pouvoir retourner à Poudlard au lieu de fuir dans la nature.

(3) Excepté pour la mort de Dumbledore. Draco est né le 5 juin et Dumbledore mort le 30. Draco est donc majeur à ce moment-là. Pauvre chou, tu pouvais pas faire ça avant ?

(4) Si, si, si. J'ai vérifié. Dans le livre, Lavande est gravement blessée par Greyback, mais Hermione la sauve en frappant le loup-garou avec un charme renversant. Dans le film, elle meurt dévorée. Charmant, n'est-ce-pas ? Pour cette fic, j'ai volontairement décidé d'être le plus fidèle possible au livre.



## 14 Juillet 1998

**Disclaimer** : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR.

-----

### Daily Prophet

Mardi, 14 juillet 1998

**Concours du Daily Prophet : Gagnez un séjour à Salem. (plus d'informations page 7)**

**Exclusif : McGonagall : ' Hogwarts sera près pour la rentrée . '**

*Deux semaines après les dernières nouvelles du chantier du Collège Hogwarts, nous avons le plaisir de vous annoncer la confirmation d'une rentrée pour le mois de septembre, pour tous les élèves sorciers et nés-moldus.*

*C'est avec joie que nous retrouvons la nouvelle Directrice, Minerva McGonagall, dans le bureau du directeur nouvellement rénové et retrouvant sa grandeur d'antan pour une interview exclusive.*

*' C'est, pour moi, un immense plaisir de confirmer la rentrée de septembre. La reconstruction du Collège sera achevée dans les temps. '*

*Nouveautés pour cette année, il y aura deux classes de première année et deux classes de septième années. Rappelons que durant la précédente - et triste - année scolaire, les enfants sorciers nés-moldus n'avaient pas eu la chance de recevoir leur lettre. Ces enfants qui ont, à l'instant, douze ans n'ont pas reçu l'enseignement adéquat, néanmoins, ils recevront dans les jours à venir leur lettre par l'intermédiaire de sorciers volontaires. Ces bénévoles auront la charge d'expliquer à l'élève et ses parents les raisons de ce retard et également les familiarisé avec notre monde. (suite page 2, colonne 3)*

Draco replia le journal et le posa sur la table de chevet à sa droite.

Bien. Ainsi, sa punition débutera le premier septembre.

Il ne savait pas s'il devait s'en réjouir ou s'en plaindre.

D'un côté, plus vite il la commencerait, plus vite il en aurait fini. De l'autre, si la rentrée était retardé, il aurait pu jouir de plus de temps avec sa mère avant d'être coupé du monde extérieur.

Il soupira tout en passant sa main négligemment sur l'épais bandage qui recouvrait son bras gauche. Il y jeta un coup d'oeil, quelle idée il avait eue là. Il était le champion des fausses bonnes idées, comme dirait Pansy. Et le pire, c'est qu'il ne savait même pas si cela avait fonctionné.

Ses pensées s'éloignèrent rapidement de son bras quand la porte de sa chambre s'ouvrit brusquement. L'un des Aurors assignés à sa surveillance fit entrer, sans douceur, une jeune fille que Draco reconnu aussitôt. Astoria Greengrass, sa récente fiancée. Il lui offrit un sourire poli, le mieux qu'il pouvait faire à ce stade de leur relation.

La jeune fille s'avança d'un pas lent et mesuré digne de son rang.

\_ Bonjour Astoria.

\_ Bonjour Draco.

Astoria se pencha et déposa un chaste baiser sur la joue de son fiancé avant de s'asseoir gracieusement sur l'un des sièges mis à la disposition des visiteurs.

\_ Comment te sens-tu ?

Draco renifla dédaigneusement.

\_ Cela peut aller. Les Guérisseurs ont arrêté l'hémorragie, cependant la plaie reste fragile et peut se rouvrir à tout moment. Ils n'ont aucune idée de quand je pourrais en retrouver l'usage complet.

\_ Tu parles de ...

\_ De mon bras. Évidemment.

Comme s'il voulait encore utiliser la cette souillure. Que pensai-t-elle ? Qu'il aurait un jour de nouveau besoin ? Non, certainement pas. Le Seigneur des Ténèbres était mort et le restera cette fois ! Merlin en soit loué.

Les jeunes gens restèrent silencieux pendant un instant. Du coin de l'oeil, il vit Astoria chipoter à sa bague de fiançailles.



Ni pouvant plus, Draco s'efforça de mettre fin à ce silence pesant.

\_ Tu as reçu des nouvelles de l'école au sujet de tes BUSE ?

\_ Non, répondit-elle. A vrai dire, je pense qu'elles ne compteront pas pour cette année. La nouvelle directrice va certainement nous les faire repasser. Que voudrait un Optimal en Pratique de la Magie Noire dans notre société actuelle ?

Elle fit une grimace avant de poursuivre.

\_ De plus, je soupçonne que l'on va avoir de nouveau cours.

\_ Développe.

\_ Pour tout te dire, j'en suis même certaine. Au vu de l'état actuel, ils vont imposer les cours d'Étude des Moldus aux enfants issus de famille de sorciers.

Draco en soupira. Cela ne serait pas étonnant, effectivement.

Le nouveau système allait tout faire pour que les sorciers de Sang Pur apprennent à connaître les moldus pour que les récents événements ne se reproduisent plus. Obligeant, de surcroît, les sorciers à connaître le mode de vie de la communauté non-magique et les forcer à la tolérance de ces êtres difformes.

Après ces dernières années, Draco se sentait capable de respecter un tant soit peu les sorciers nés-moldus, après tout, il avait connu une sorcière - avec ces origines douteuses - et l'avait vu devenir la meilleure de sa promotion à Hogwarts. D'ailleurs, il ne serait pas étonnant de la croiser dans les couloirs de l'école à partir de septembre. La connaissant (même si peu), elle ne pourrait pas vivre sans ses ASPIC. Mais tolérer les moldus ? Avoir envie d'apprendre leur mode de vie ? Une chose à la fois, de grâce. Ne mettons pas les sombrals avant la carriole.

\_ Je pense qu'on en tardera plus à savoir si tes soupçons sont fondés. Nous devrions bientôt recevoir nos lettres.

\_ Oui, murmura Astoria tout en gigotant sur son siège. Au fait, je ne suis pas venue juste pour prendre de tes nouvelles.

Draco se retourna vers elle et lui porta toute son attention.

\_ Tu n'es pas sans savoir mon état de santé. Mes parents ont du vous en tenir au courant, tes parents et toi.

Draco acquiesça. Il avait été mis au courant de la condition déplorable de la famille Greengrass au moment de leurs fiançailles. (1)

Astoria poursuivit à voix basse :

\_ Cela vient de se déclencher pour Daphnée et moi.

Draco resta silencieux. Voilà une nouvelle qui n'apportait rien de bon.

\_ Je n'ai aucune idée du temps qui me reste.

Astoria déglutit difficilement.

\_ Donc, je suis venue t'annoncer mon désir de rompre nos fiançailles.

Surpris, Draco la dévisagea comme s'il avait affaire à une créature étrange.

\_ Ma mère ...

\_ Est déjà au courant. Je suis passée au manoir avant de venir ici ...

\_ Tu me dis la vérité ? Cette décision n'est pas prise à cause de *ma* condition ? Demanda, froidement, Draco.

\_ Le procès n'a eu aucune influence, Draco. Si tu ne me crois pas, tu pourras constater par toi-même l'évolution de ma santé durant la prochaine année scolaire.

Et sans plus de cérémonie, Astoria retira sa bague de fiançailles et la déposa sur la table de chevet en se levant.

\_ Je te rends aussi ceci, dit-elle en retirant la chaîne qu'elle portait à son coup gracile.

Il s'agissait du deuxième cadeau de fiançailles que Draco avait tenu à offrir, bien qu'il n'en fût pas obligé. C'était une longue chaîne d'or blanc où étaient répartie, dans un ordre aléatoire, de multiples diamants. La jeune femme le lui tendit et Draco senti la caresse du métal dans sa paume.

Astoria déserta la pièce.

Et il se retrouva seul.

Des heures passèrent avant qu'il ne reprenne un semblant de vie. Il ouvrit le tiroir de la table de chevet et y fit glisser la chaîne. Il remarqua que quelque cheveux en étaient restés prisonniers. Avant de refermer, il sortit un carnet dans lequel il notait sa journée - trépidantes journées - et des notes pour lui-même. Ce jour fut celui où Draco s'essaya à la poésie :

*The snow glows white on the mountain tonight*

(Le neige est d'une blancheur éclatante dans la montagne ce soir)



*Not a footprint to be seen*  
(Aucune trace de pas visible)  
*A kingdom of isolation*  
(Un royaume d'isolement)  
*And it looks like I'm the king*  
(Et il semble que je sois le roi)

*The wind is howling like this swirling storm inside*  
(Le vent hurle comme cette tempête qui tourbillonne en moi)  
*Couldn't keep it in, heaven knows I've tried*  
(Je ne peux plus la maîtriser, le ciel sait que j'ai essayé)

*Don't let them in, don't let them see*  
(Qu'ils n'entrent pas, qu'ils ne voient pas)  
*Be the good boy you always have to be*  
(Sois la bon garçon que tu as toujours dû être)  
*Conceal, don't feel, don't let them know*  
(Dissimule, ne ressens rien, qu'ils ne sachent pas)  
... (2)

Il déposa sa plume. L'inspiration viendra bien plus tard.

-----

(1) !SPOILERS ! : Ceci est information trouvé dans Harry Potter and the Crused Child. La famille Greengrass est maudite. Ce qui engendre un état de santé fragile à Astoria. Elle a eut du mal à tombé enceinte et avoir Scorpius (adorable Scorpius

(2) Vous avez reconnu le début de Let it go ? Bravo :) La version originale me faisait vraiment penser à Draco. Avec quelques modifications, bien sûr ^^



## 16 Juillet 1998

**Disclaimer** : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR.

-----

\_ Et une pièce de plus achevée ! Se réjouit Ronald Weasley en brandissant victorieusement son pinceau de peinture enchanté.

\_ Enfin, plus précisément : une pièce de plus repeinte, Ron. Pour qu'elle soit achevée, je dois encore choisir les meubles et les placer, précisa Harry.

\_ Rabat-joie.

Ron s'étira à s'en faire craquer les vertèbres et abandonna son pinceau dans un pot de couleur.

De son côté, Harry se laissa choir sur le sol et attrapa le catalogue de meuble sorcier qu'Andromeda lui avait laissé, le matin même, avec une note écrite à l'encre dorée :

*' Joyeux anniversaire Harry !*

*Oui, je sais, il est encore trop tôt pour fêter tes 18 ans. Cependant, j'estime qu'il est judicieux de t'offrir ton ' cadeau ' en avance pour que le vrai arrive en temps et en heure. Ainsi, feuillète ce catalogue, choisis les meubles qui te plaisent pour le salon et je te les offres !*

*Avec toute mon affection.*

*Andromeda '*

\_ Alors ? Demanda Ron, en le rejoignant à même le sol. Tu as déjà choisi ce que tu vas demander à la maman de Tonks ?

\_ J'ai quelques idées, oui. Je vais garder la fonction originale de la pièce. Ça sera plus pratique de recevoir plus de monde pour les fêtes là que dans la cuisine.

\_ Ouais. Pas faux.

\_ Il y a cette table qui me fait de l'oeil...

Harry tourna quelques pages du catalogue et la présenta à Ron. L'élue du coeur du Sauveur était une longue table de réception en chêne blanc. Simple mais élégante, une planche de bois brute composait le plan de table. On pouvait y admirer les rainures de l'arbre. Elle était posée sur quatre robustes pieds de la même essence.

Dans le catalogue, la table était accompagnée d'élégantes et chiques chaises de cuirs.

\_ Très jolie. Tu prends les sièges avec ?

\_ Non. J'ai plutôt envie de prendre ceux-là...

D'autres pages plus loin, Ron put se faire une idée du nouvel aspect de la pièce du rez-de-chaussé. Une table d'aspect brute qui sera entourée de confortables chaises à l'assise capitonnée par du tissu - peut-être du lin ? Ron n'en avait aucune idée - gris pâle.

\_ T'es un décorateur dans l'âme, toi ! S'exclama Ron.

\_ Pas spécialement. J'ai choisi au feeling.

Ron se contenta de hocher la tête. Lui et la déco... Pour sa future maison, il laisserai faire Hermione... Ou Harry.

*Toc. Toc. Toc.*

Les deux garçons levèrent les yeux et vit une chouette hulotte à la fenêtre. Harry se leva et ouvrit au volatile qui lui tendit la patte où était y accrochées deux enveloppes.

\_ Qu'est-ce-que c'est ? Demande Ron en le rejoignant.

\_ Hogwarts , annonça Harry en reconnaissant le sceau à l'arrière de l'enveloppe.

\_ Tu y retournes ?

\_ Oui. Hermione m'a convaincu. Histoire... De moins penser à l'état de Ginny, sans empâter sur les sélections de l'Académie.

Cela faisait maintenant deux mois que Ginny était à Saint Mungo pour traiter sa Dragoncelle et rien n'évoluait



positivement. Pire. Ces derniers jours les symptômes devenaient de plus en plus préoccupants. Les derniers ingrédients pour le remède mettaient du temps - trop - à arriver et Harry craignait qu'ils n'arrivent jamais.

Pour éviter qu'il fasse scandale dans l'hôpital et empêche les guérisseurs à faire leur travail, Hermione avait conseillé Harry de revenir à Hogwarts avec elle, le temps que Ginny guérisse. Il obtiendrait, ou pas, ses aspics et pourrai retourner postuler à l'Académie des Aurors, une fois l'esprit tranquille.

\_ Et toi ? Demanda Harry. Tu ne changes pas d'avis ?

\_ Non. George ne crachera pas sur un peu d'aide à la boutique. Et puis, les bancs d'école, j'en ai assez. Tout comme courir après les méchants, la vie des Aurors, ce n'est pas pour moi.

C'était son choix et il pouvait le comprendre. Sans plus attendre, Harry déploya le premier parchemin et lut ce qu'il contenait :

## **Collège Hogwarts, Ecole de Sorcellerie.**

**Directrice : Minerva McGonagall**

**Commandeuse de l'Ordre de Merlin (1)**

*Cher Mr Potter,*

*Nous avons bien pris en compte votre désir de renouveler votre septième année au collège. Veuillez prendre note qu'il s'agira d'une septième année bis. Lors de cette nouvelle année, il vous sera enseigné ce qu'un étudiant en terminal se doit de savoir en vue de garder une bonne vie et mœurs.*

*Vous trouverez ci-joint la liste des ouvrages et équipements nécessaires au bon déroulement de votre scolarité.*

*La rentrée étant fixée au premier septembre, nous attendons votre hibou avant le 31 juillet au plus tard.*

*Veuillez croire, cher Mr Potter, en l'expression de mes meilleurs sentiments.*

*Filius Flitwick*

*Directeur-adjoint*

\_ Ah, c'est Flitwick qui reprend les rênes de la sous-direction, Ron. Tu as perdu ton pari.

\_ Merlin... Et la deuxième lettre ?

Harry décacheta la seconde enveloppe et en sortit une seconde lettre :

## **Collège Hogwarts, Ecole de Sorcellerie.**

**Directrice : Minerva McGonagall**

**Commandeuse de l'Ordre de Merlin**

*Cher Mr Potter,*

*Nous avons bien pris connaissance de votre souhait à devenir tuteur et guide scolaire d'un ou de plusieurs jeunes élèves de première année, nés-moldus. Nous vous en remercions.*

*Vous trouverez ci-joint la liste des élèves qui vous sont sélectionnés ainsi que leurs lettres respectives.*

*La rentrée étant fixée au 1er septembre, nous attendons leurs hiboux pour le 1er Août au plus tard.*

*Veuillez croire, Mr Potter, en l'expression de mes meilleurs sentiments distingués.*

*Minerva McGonagall*

*Directrice de Hogwarts*

*Commandeuse de l'Ordre de Merlin*

\_ Ah bon ? Tu as décidé d'être tuteur cette année ? Toi ou Hermione ?

\_ Moi. Je me suis proposé en tant que guide pour les premières avant même de penser à retourner à Hogwarts en tant qu'élève.

En effet, il lui avait semblé tout à fait normal et juste de partir à la rencontre des jeunes enfants qui ne connaissaient pas l'existence de leur communauté et de les guider dans leur premier pas. Un peu comme Hagrid l'avait fait pour lui.



Harry déplia la liste et en prit connaissance. Il y trouva trois noms.  
*Ni trop, ni trop peu. Parfait.*

*Desoya, Alan. 12 ans.*

*Hill, Stecy. 11 ans.*

*Swan, Rayan. 11 ans.*

Deux garçons et une fille. Pour chaque nom, il avait leur adresse. Et dans le fond de son enveloppe, il y trouva trois autres portant le nom de chacun.

\_ Ooooh, tu vas avoir droit à un rescapé ! S'extasia Ron. Papa m'a dit qu'ils n'étaient pas nombreux.

Deux garçons et une fille. Pour chaque nom, il avait leur adresse. Et dans le fond de son enveloppe, il y trouva trois autres portant le nom de chacun.

\_ Ooooh, tu vas avoir droit à un rescapé ! S'extasia Ron. Papa m'a dit qu'ils n'étaient pas nombreux.

Mr Weasley, qui travaillait toujours au Bureau de détection et confiscation des faux sortilèges de défense et objets de protection travaillait en étroite collaboration avec le Bureau de référencement des Sorciers nés-moldus cachés.

Beaucoup trop de jeunes enfants âgés de moins de 11 ans n'avaient pas survécu à la guerre. Le régime de Voldemort avait réussi à mettre en place une seconde Trace. Celle-ci délogeait les jeunes enfants usant de leur magie instinctive. Ils furent ensuite traqués et exécutés. La plupart tombaient sous la baguette des Lestrange, ravis de purger le monde de la crasse moldue.

Heureusement, il y avait des exceptions et ses rares enfants allaient pouvoir entrer à Hogwarts.

\_ Bien. J'irais le voir en premier.

Harry sorti sa montre à gousset, que les Weasley lui avait offert à sa majorité, et s'informa de l'heure. Il allait bientôt être midi.

Dans la lettre, il était mentionné que les parents des élèves avaient reçu une lettre par voie moldue leur informant qu'un représentant du collège se présenterait chez eux pour les informer de l'école spéciale qui avait sélectionné leur enfant. Pas de date, ni d'heure précise. Voilà une information que les Dursley n'auraient pas appréciée.

\_ Que dis-tu de retourner au Terrier pour manger ? Ensuite, j'irai rencontrer les parents du premier enfant de la liste.

\_ Ouais ! S'exclama Ron. Il fait faim ici !

Sans attendre son ami, Ron sorti de la chambre pour se rendre à la cheminée du premier étage.

Quand Harry entra dans le salon, les flammes vertes diminuaient.

À son tour, il prit une poignée de poudre de cheminette, entra dans l'âtre et cria :

\_ Le Terrier !

C'est le ventre bien tendu que Harry se mit en route pour une banlieue aux alentours de Londres. Un quartier calme et modeste où les maisons n'étaient pas bien grandes, mais pas trop petites.

Le jeune homme vérifia une dernière fois la première adresse de sa liste avant de s'avancer vers la porte de la maison devant laquelle il se trouvait. Il inspira un peu d'air avant d'appuyer sur le bouton de la sonnette rudimentaire.

Ce fut une femme qui vint lui ouvrir. Proche de la quarantaine, c'était un petit bout de femme aux cheveux blonds cendrés et aux yeux clairs. Elle possédait, sous les yeux, de légères cernes qui lui donnaient l'air fatiguée.

\_ Bonjour. C'est pourquoi ? Demanda-t-elle.

\_ Bonjour Mrs Desoya. Je suis le représentant que vous annonçait Hogwarts.

\_ Ah. Oui. Votre direction n'a pas été précise au sujet du jour et de l'heure de votre passage. Monsieur ?

\_ Potter. Oui, je suis au courant de ce regrettable oubli, Madame.

\_ Vous semblez bien jeune pour quelqu'un représentant une école.

\_ Quoi de mieux qu'un étudiant de l'établissement pour représenter une école ?

Mrs Desoya dodelina de la tête. Manière d'approuver l'argument de Harry.

\_ Puis-je entrer pour parler de l'école avec vous et votre fils ?

Bon gré, mal gré, la femme s'effaça pour permettre à Harry d'entrer. Dès la porte franchie, il découvrit un salon coquet mais modeste, aux couleurs fraîches, typiquement anglais. Mrs Desoya l'invita à s'installer dans l'un de ses fauteuils en tissus fleuris, pendant qu'elle alla préparer du thé.



Pendant ce temps, Harry observa le salon. Les lignes architecturales étaient modernes et droites ? Le fauteuil dans lequel il était assis se trouvait en face d'une cheminée au marbre blanc. Au-dessus de celle-ci trônait un portrait de famille représentant une femme, un homme et un enfant. Harry devina qu'il s'agissait d'Alan.

Mrs Desoya réapparut avec un plateau contenant une théière et deux tasses, elle le posa sur la table basse et servit le thé.

- \_ Pouvez-vous me rappeler le nom de cette école ?
- \_ Hogwarts, madame.
- \_ Hogwarts, c'est ça. Un nom étrange. Je n'en avais jamais entendu parler.
- \_ L'école préfère restée discrète.

Cet aveu, totalement vrai pour des moldus, fit naître un léger sourire sur le visage de Harry. Comment une école, où tant de choses impossibles s'y passaient pouvaient, encore rester discrète ?

\_ Si vous le dites, murmura la femme. Pardonnez-moi de me montrer froide à l'invitation de votre école à ce que mon fils la rejoigne. Comprenez que je trouve cela étrange qu'on le remarque, un an après son entrée dans un collège impopulaire. Il n'y brille pas. Il reste... transparent aux yeux des autres. Comment votre école aurait entendu parler de lui ?

Harry bu une gorgée du thé vert et grimaça légèrement devant son amertume.

\_ Hogwarts sélectionne de jeunes gens qui disposent de certaines qualités. Des aptitudes exceptionnelles que la plupart des autres ne possèdent pas. Vous voyez de quoi je parle, n'est-ce-pas ?

Mrs Desoya resta silencieuse tout observant intensivement son interlocuteur.

\_ Alan a certainement montré des capacités inhabituelles dès sont plus jeunes âges, poursuivit, courageusement, Harry.

- \_ Qui êtes-vous ? Souffla la femme.
- \_ Je suis comme votre fils.

Les yeux bleus de Mrs Desoya se rétrécir tout en continuant de fixer Harry, comme si elle pouvait voir à l'intérieur de sa tête et y voir ce qu'il voulait vraiment.

- \_ Comme mon fils, dites-vous ?
- \_ C'est exacte. Alan n'est pas le seul.
- \_ Vous m'en direz tant.

Harry avait chaud. Convaincre cette femme n'allait pas être simple. Même s'il était persuadé qu'elle savait parfaitement de quoi il parlait. Cependant, il comprenait sa méfiance. Les moldus avaient bien ressenti la tension qui avait régné pendant ces dernières années. De mystérieuses disparitions de leur côté, des meurtres ici et là et puis soudain, plus rien ! Si toutefois, on ne compte pas sur des lettres d'une école inconnue qui arrivent dans votre boîte pour vous annoncer l'inscription de votre enfant dans son établissement. Et malgré toutes vos recherches pour trouver une trace de cette école, vous ne la trouvez cartographiée et répertoriée nulle part ! Il y avait de quoi rester sur ces gardes.

\_ Je peux vous le prouver, si vous le désirez. Et devant votre fils, également.

Nouveau silence. Nouvelle inspection visuelle.

Allait-elle lui permettre de tenter quoi que ce soit qui pourra prouver ses dires ? Ou allait-elle tout simplement le mettre dehors.

Pris d'une soudaine inspiration, Harry sorti l'enveloppe destinée à Alan de sa poche et la déposa sur la table basse, l'écriture face à Mrs Desoya.

\_ Avant que vous vous décidiez, la direction m'a prié de vous remettre l'enveloppe officielle. Et si votre fils venait l'ouvrir ? Après un moment, qui parut être une éternité pour Harry, Mrs Desoya poussa un soupir résigné et consenti à se lever pour appeler son fils depuis la cage d'escalier.

Quelques instants plus tard, un jeune garçon de douze ans arriva la démarche traînante qui rappela fortement, à Harry, celle de Draco Malfoy. Mais c'était bien la seule similitude, car physiquement, ils ne se ressemblaient pas du tout.

Malfoy était blond platine, Alan était brun foncé.

Malfoy avait des traits pointus, Alan avait des traits carrés où résidait un peu de rondeurs enfantines.

Malfoy avait des yeux gris métallique, Alan avait des yeux bruns.

Le jeune garçon scanna Harry du regard, aussi méfiant que sa mère.

- \_ Bonjour, dit-il d'une voix nonchalante.
- \_ Bonjour Alan.
- \_ Alors, vous venez pour me faire changer d'école ?



\_ Si tel est ton souhait. Nous ne souhaitons pas obliger qui que ce soit.

Du coin de l'oeil, Harry vit la mère d'Alan se détendre un peu.

\_ Et pourquoi j'irais là-bas ?

\_ Pour apprendre à maîtriser et utiliser tes capacités.

Alan pencha la tête, moyennement intéressé.

\_ Tu vois de quoi je parle, non ? Il arrive que des choses inhabituelles se produisent lors que tu es sous le joug d'une émotion forte, comme la peur, la colère ou de la joie.

Le visage de ses deux hôtes changèrent. Ils voyaient très bien de quoi Harry était en train de parler, mais n'osaient pas l'avouer à haute voix.

\_ Ouvre ton enveloppe et lis la lettre qui s'y trouve, invita calmement Harry.

Alan baissa les yeux sur la lettre et se mordit la lèvre inférieure. Il observa longuement ce bout de parchemin comme s'il s'agissait d'une bête curieuse qui pourrait lui sauter à la gorge aux moindres faux mouvements.

Néanmoins, il la prit entre ses mains et la déplia.

Ses yeux parcoururent les lignes, s'agrandissant au fur et à mesure de sa lecture. Son regard qui était morne s'illuminait petit à petit.

Sa lecture finie, il passa la missive à sa mère tout en ne quittant pas Harry des yeux.

\_ Je suis vraiment... Un..., murmura Alan.

Harry sourit.

Il se retrouvait, lui à onze ans, dans le regard d'Alan.

Il prononça alors les quelques mots qui avaient changé sa vie sept ans plus tôt.

\_ Tu es un sorcier, Alan.

\_ Un sorcier, murmura Mrs Desoya.

Le regard d'Alan avait brillé un peu plus fort, puis perdit de sa puissance.

\_ Comment savoir que tout ceci n'est pas une blague ? Qu'est-ce qui me prouve que vous ne vous moquez pas de moi ?

Harry ne perdit pas son sourire. Il se souvenait bien de son propre doute malgré l'évidence.

\_ Voilà ce que je te propose. Je te montre ce que je sais faire et ensuite ce sera ton tour.

Le marché sembla plaire au jeune garçon car il hocha la tête presque aussi tôt.

Maintenant, quelle démonstration effectuer ? Harry n'était pas certain qu'un patronus serait adéquat. Il ne fallait pas l'impressionner et le décourager en même temps. Un petit truc mais qui devait rester convaincant.

Métamorphoser la tasse de thé ? Non. Il doutait que Mrs Desoya serait ravie de voir son service transformé en rongeur.

Harry observa les motifs sur sa propre tasse. Et là, l'idée lui vint.

Il la prit et la posa au milieu de la table, pour qu'elle soit bien visible. Ensuite, il sorti sa baguette sous les yeux perplexes d'Alan et de ses hôtes.

Un informulé fit d'abord bouger les dessins d'oiseau, leur fit faire un tour complet de la tasse pour ensuite en sortir et devenir matériels. De douzaine de véritable oiseaux se mirent à voler dans le salon.

\_ C'est fantastique, murmura d'émerveillement Mrs Desoya qui ne quittait pas des yeux le ballet aérien.

\_ C'est d'accord ! S'écria Alan.

La méfiance avait disparu, remplacé par de l'excitation à l'état pur. À tel point qu'il n'en fallut pas plus pour que la magie instinctive du jeune garçon se manifeste. En plus des oiseaux, les fleurs de la maison s'ouvraient et se fermaient au rythme des pépiements des oiseaux.

A ce spectacle, Mrs Desoya souriait et posa un regard plein de tendresse à son fils.

\_ Pour ma part, je suis convaincue.

Les oiseaux retournèrent docilement sur la tasse avant de se figer.

\_ Quel dommage, j'aurais bien aimé conserver leur animation, murmura-t-elle.

\_ Je pourrais peut-être m'arranger pour vous en trouver un sorcier.

\_ Merci à vous. Comment devons-nous confirmer son inscription ? J'avoue ne pas comprendre le terme ' hiboux '.

\_ Nous autre sorcier communiquons par lettres livrées par des hiboux. Nous pourrions en utiliser un de la poste sorcière. Si vous désirez le faire vous même, je vous y emmènerai le jour où l'on ira acheter les fournitures d'Alan. Y a-t-il un jour qui a votre convenance ?

\_ Maintenant ! S'écria Alan.



\_ Alan, chéri, je n'ai pas l'argent suffisant, en ce moment, dans mon porte-feuille. Tu l'as toi ? (Alan fit non de la tête)  
Bien. Je me rendrais à la banque demain matin et nous pourrons y aller ensuite avec Mr Potter. S'il est disponible.

Alan soupira mais accepta.

\_ Bien entendu, répondit Harry.

-----

(1) Info recueillie sur le wiki Harry Potter : 'Après la guerre, Minerva retrouve dûment le poste de directrice de Poudlard. Kingsley Shacklebolt, devenu ministre de la Magie, lui décerne le titre de Commandeur de l'Ordre de Merlin et une Carte des Sorciers Célèbres apparaît à son effigie peu de temps après, une récompense qu'elle admet ne jamais avoir espéré avoir un jour. '



17 Juillet 1998

**Disclaimer** : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR.

-----

\_ Debout feignasse !

Pour toute réponse, un grognement venu des profondeurs de la couette du Sauveur.

\_ Debout ! Tu as une journée chargée, aujourd'hui, monsieur le Tuteur.

Un petit coup de pied ' amical ' dans les côtes. Un gémissement outré. Un rire et une porte qui se ferme. Et enfin, le silence.

Harry soupira pour la forme avant de se retourner sur le dos.

Bon. Réfléchissons. Quel est le planning du jour ?

Premièrement, prendre le petit déjeuner.

Harry hocha la tête, bien d'accord avec lui-même. Cela semblait très important comme première étape.

Deuxièmement. Une douche.

Il renifla ses dessous de bras. Oui. Cette étape semblait aussi importante que la première.

Ensuite... Ah oui, direction Diagon Alley avec la petite famille Desoya.

Ses idées enfin à leur place, Harry se redressa et sortit de la chambre de Ron.

Arrivé à la cuisine, il fut d'abord accueilli par une délicieuse odeur de petit-déjeuner préparé par Mrs Weasley, ensuite, par la cuisinière elle-même.

\_ Harry chéri ! As-tu passé une bonne nuit ?

\_ Oui, merci Molly.

Voilà bien plusieurs semaines que Mrs Weasley lui avait demandé d'enfin l'appeler par son prénom, et il avait encore du mal à s'y faire.

Harry s'installa devant un bol de porridge, s'empara d'une cuillère et attaqua comme il se doit un petit déjeuner chez les Weasley : avec appétit.

Après quelques cuillerées, Harry demanda à Mrs Weasley si elle était allée rendre visite à Ginny hier.

\_ Oui, Harry chéri.

La figure de la femme s'assombrit d'un voile de tristesse.

\_ Son teint devient de plus en plus vert. Je n'aime pas cela. Et la potion prend anormalement plus de temps à être préparée qu'à la normale.

Molly avait raison. Harry s'était renseigné auprès d'Hermione et bien que les ingrédients soient peu accessibles, ils n'étaient pas difficiles de se les procurer rapidement, surtout pour un hôpital. Alors pourquoi mettaient-ils tant de temps ? Ils ne le savaient pas et il était bien décidé à aller voir le responsable de l'aile de Ginny. Harry inscrivit, mentalement, cette tâche à son planning du lendemain.

Après avoir mis son bol de porridge vide dans l'évier, Harry se chargea de la deuxième tâche de sa journée. La douche. Se sentir frais, sentir bon pour les personnes proches et être parfaitement réveillé avant de partir pour la maison Desoya.

Bien qu'il se doutait de l'impatience d'Alan, Harry fut néanmoins surpris de le voir sur le bas de la porte, déjà paré à vivre la plus incroyable des aventures. Le Sauveur sourit, avec bienveillance, en voyant ce bonhomme de douze ans sauter sur ses pieds et venir à sa rencontre avec empressement. Comme il le comprenait. Il se souvenait d'avoir ressenti cette même hâte quand Hagrid l'avait emmené un matin de Juillet, semblable à celui-ci, pour aller acheter ses fournitures dans un lieu qu'il n'avait jamais osé rêver.

Alors qu'Alan lui tirait les manches pour le presser de partir, la porte de l'entrée s'ouvrit sur la mère du turbulent, fraîchement prête à partir. Elle verrouilla sa maison et les rejoignit dans la rue.

\_ Alors ?! On y va, ou quoi ? S'impacienta encore plus, si ce n'est possible, Alan

\_ Alan, un peu de tenue. S'il te plaît, le gronda Mrs Desoya.



Harry regarda autour de lui. Il avait bien une idée en tête pour émerveiller le garçon, mais il soupçonnait cette rue trop bien remplie de moldus attentifs pour mettre à bien son plan.

\_ Oui, nous y allons, Alan. Mais dis-moi, tu me sembles être un chenapan. Dans ce cas, tu dois bien connaître une impasse ou tout autre lieu caché des regards. Non ?

La bouche d'Alan prit une moue qu'Harry avait vue apparaître sur celle des jumeaux Weasley. Il se félicita d'avoir eu un bon jugement sur le jeune garçon. Merlin, Hogward allait redevenir ce qu'il était, un lieu rempli d'être malicieux qui n'attendent que leur heure pour frapper.

Avec ce petit air supérieur qui allait si bien à Malfoy - Encore lui ?! - et qui se trouvait, à présent, sur la figure d'Alan, il les conduisit dans un cul-de-sac non loin de la maison, que Harry n'avait même pas remarqué à son arrivée. Et ce, alors qu'il était pourtant passé juste devant quelques instants auparavant. Il ne fut pas le seul étonné.

\_ Mon dieu, je suis passée tellement de fois par ici, sans rien voir, s'étonna Mrs Desoya.

Alan eut un air moqueur, mais satisfait.

\_ Cet endroit vous convient-il, Mr Potter ?

\_ Il me convient, oui. Mes félicitations Alan. Maintenant, tu es prêt pour un truc génial ?

Alan posa sur lui un regard plein d'intérêt.

\_ Est-ce que cela sera magique ?

Harry pouffa. Vu la largeur de la ruelle, ô que oui, cela allait être magique.

Sans répondre au jeune garçon, il sortit sa baguette, l'alluma d'un lumos (chose qui intéressa ses deux invités) et la leva d'un geste précis au-dessus de sa tête.

Mrs Desoya poussa un cri où se mélangeait panique et surprise. De son côté, Alan applaudit tout en éclatant de rire. Devant eux, se tenait un bus violet bien connu du monde sorcier.

En descendit un homme, que Harry avait connu à l'époque de Hogward, d'un pas traînant comme l'avait été l'un de ses camarades de Maison. Habillé d'un uniforme violet, il s'appuya avec ennui contre la carrosserie et lançant d'une voix sans joie :

\_ Bienvenue à bord du Knight Bus, transport d'urgence pour sorcières et sorciers en perdition. Faites un signe avec votre baguette magique et montez. Montez, nous vous emmènerons où vous voudrez. Je m'appelle Marcus Flint et je serai votre contrôleur durant votre voyage.

Une fois son discours terminé, il leva les yeux et les écarquilla en reconnaissant Harry.

\_ Potter, dit-il simplement d'une voix éteinte.

\_ Flint. Quelle charmante tenue, ne put s'empêcher de remarquer Harry, avec un sourire goguenard.

Pour toute réponse, Flint grogna et renifla.

Sans attendre d'invitation, Harry monta dans le bus accompagné d'Alan et de sa mère. Derrière lui, la voix méprisante de Flint lui demanda où ils désiraient se rendre.

\_ Au Leaky Cauldron, Flint. Merci.

Flint passa à côté de lui d'un pas pressant en beuglant au conducteur de démarrer. S'ensuivit la mise en route brusque du bus. Harry réussit, par il ne savait quelle adresse, à tenir en équilibre alors qu'Alan et sa mère trébuchèrent et atterrirent l'un sur l'autre dans un des confortables fauteuils du bus. Il les regarda avec joie éclater de rire.

Arrivés devant le Leaky Cauldron, Alan et Harry durent prendre par la main Mrs Desoya jusqu'à l'intérieur du pub, car cette dernière étant moldue ne voyait pas la porte d'entrée et refusait d'avancer à l'aveugle vers un mur. Une fois dans la pénombre du pub, elle découvrit avec émerveillement la magie omniprésente.

À la grande surprise d'Harry, ce fut une jeune femme de sa promotion qui les accueillit : Hannah Abbot, ancienne élève de Hufflepuff. Reconnaisant Harry, elle l'accueillit avec chaleur et s'enhardit même à le serrer dans ses bras. Une fois ses retrouvailles, qui mirent un baume au coeur à Harry, elle l'invita à manger à sa table avec ses invités sur les coups de midi.

Après avoir accepté l'invitation, Harry entraîna Alan et sa mère dans la petite cour et les émerveilla une fois de plus à l'ouverture du mur sur Diagon Alley.

L'excitation d'Alan était contagieuse, le Sauveur la ressentait comme si cela avait été la sienne. Et il voulait bien avouer qu'il avait ressemblé à cette puce sauteuse, il y a sept ans de cela. Avant de perdre l'excité dans l'un des nombreux magasins, il lui rappela qu'il devait d'abords passer par la banque des sorciers pour échanger l'argent moldu en monnaie sorcières.

\_ À quoi ressemble l'argent sorcier? Demanda Alan

\_ Nous avons trois types de pièces, déclara Harry en sortant de sa bourse les pièces en question, nous avons des Galleon d'or, les Sickles en argent et les Knuts en bronze.



Sur le chemin de Gringotts, il arrêta Alan devant la vitrine du Magasin d'accessoires de Quidditch et entreprit de lui expliquer brièvement ce qu'était ce sport. De toute manière, il en apprendrait bien plus une fois arrivé à Hogward.

Une fois dans Gringotts, Alan et Mrs Desoya ne s'éloignèrent pas de Harry, trop impressionnés par l'aspect des gobelins. L'échange terminé, Harry eut l'occasion de découvrir la valeur du Galleon en livres - 5,12 £ tous de même ! (soit 8,08 €) - ils sortirent de la banque et se dirigèrent vers la boutique de robe d'occasion. Harry préférait guider le maigre budget de Mrs Desoya vers de bonnes affaires, plutôt que de suivre le même itinéraire que lui à ses onze ans. De plus, le magasin de Madam Malkin lui rappellerait des souvenirs concernant... quelqu'un qu'il ne désirait pas franchement se souvenir aujourd'hui. Ce jour, c'était celui d'Alan Desoya ! Pas celui de Harry Potter.

En sortant du magasin, ils remontèrent toute l'allée pour retourner au Leaky Cauldron, tout en profitant de passer chez l'apothicaire et le marchand de chaudron, ainsi les fournitures encombrantes resteraient sous la bonne surveillance d'Hannah pour le restant de la journée. Cette dernière leur avait réservé une place de choix ainsi qu'un repas généreux.

À la fin du repas, Mrs Desoya profita de l'absence d'Alan (qui était parti à l'aventure des toilettes) pour poser quelques questions à Harry :

\_ Mr Potter, durant cette matinée, j'ai pu remarqué que vous n'étiez pas un inconnu parmi les vôtres.

Dans un soupire, Harry lui porta raison.

\_ À peine vous entrez dans une pièce, que les gens se taisent. Ils se retournent tous, vous allumez je ne sais quelle sorte de flamme dans leurs yeux. Ils vous admirent. Certains, comme cette jeune femme, au bar, sont très chaleureux et familiers avec vous. Mais vu son âge, je pense qu'il doit s'agir d'une camarade d'école. Par contre d'autres, comme le contrôleur du bus, sont plus antipathique. Et cela, je ne me l'explique pas.

\_ Mrs Desoya. Avant de vous répondre, j'aimerais que vous répondiez à cette question : comment c'est déroulée l'année passée pour vous ?

La femme reposa le verre qu'elle portait à ses lèvres et observa Harry.

\_ Ma foi, ce ne fut pas une excellente année. Je ne puis expliquer les tensions que j'ai ressenties tout au long. Et Alan... Alan était encore plus déprimé que moi. Il n'arrêtait pas de voir des choses sombres. Et moi qui ne suis pas comme vous, j'ai ressenti beaucoup de désespoir durant ces moment-là.

\_ Je vous rassure, ce fut le cas pour tout le monde. Vous m'aviez demandé, hier, pourquoi Hogward n'avait découvert votre fils que cette année. Il y a une réponse simple à cela et elle est connectée à votre questionnement sur ma personne. Nous avons été en guerre, Mrs Desoya. Toute la communauté magique, sans exception.

Et Harry expliqua à Mrs Desoya, comment tout cela avait commencé. Comment cela s'était passé, dans les deux camps - mages noirs et les autres - pourquoi son fils n'avait pas reçu sa lettre à temps. Pourquoi des personnes, comme Flint, ne l'appréciaient pas et pourquoi, au contraire, tous les autres lui accordaient une vénération.

\_ Ne vous méprenez pas à mon sujet, cette célébrité, je n'en ai jamais voulu.

Mrs Desoya le regardait avec une émotion que Harry avait du mal à définir.

\_ Vous n'êtes qu'un enfant... Et vous avez dû supporter tout cela ? Souffla-t-elle

Harry baissa la tête, gêné et se passa la main dans ses cheveux décoiffés.

\_ Je comprends, maintenant, le pourquoi d'une telle dévotion. Et j'admire votre sang-froid face à une telle célébrité, depuis si jeune. Harry... (un sourire naquit sur les lèvres de la femme) Je suis heureuse que mon fils vous aie pour tuteur pédagogique. Je le laisse partir avec une certaine paix intérieure.

\_ Merci de votre confiance, Mrs Desoya, murmura Harry, ému.

\_ Ces toilettes sont démentes ! Il y en a une qui a essayé de me manger les fesses ! S'exclama Alan, de retour des sanitaires, comme s'il revenait d'un voyage exceptionnel.

Harry éclata d'un rire joyeux en voyant l'expression horrifiée de la mère du garçon.

À la fin des emplettes, Harry raccompagna un Alan ébloui face à sa baguette ( bois de noyer noir, plume de phénix, trente centimètres) et une Mrs Desoya fatiguée chez eux. Avant de les laisser digérer, tranquillement, cette journée, Harry donna un billet doré à Alan et lui donna rendez-vous devant la gare de King's Cross, le premier septembre.



**1er septembre 1998**

**Disclaimer** : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR.

-----

Et voilà. Finalement, la rentrée scolaire était arrivée et il n'avait même pas eu l'occasion de retourner au manoir. Tout cela à cause de sa stupidité et de cette horrible marque.

Avec animosité, Draco fusilla du regard son bras gauche, recouvert de bandages.

Ensuite, dans un soupir plein de lassitude, il referma sa malheureuse malle, jeta un sort de lévitation dessus et suivit l'Auror chargé de sa surveillance.

Direction King's Cross, dans un véhicule moldu enchanté par les bons soins du ministère et le Hogwarts Express : sa punition, sa purge.

-----

Pour une fois, le Terrier n'était pas empreint d'une grande agitation en ce matin du premier septembre. Quoi de plus normal, quand il n'y a qu'une seule personne qui part pour Hogwarts, et que cette même personne préfère partir pour King's Cross en transplanant ?

Néanmoins, Harry ne pouvait partir sans dire au revoir, comme il se le doit, à Mr et Mrs Weasley. Même s'ils lui certifièrent qu'il n'avait pas à les remercier, Harry le fit tout de même. Après une dernière étreinte pour Mrs Weasley, Harry transplana. Même si cette méthode de déplacement était bien pratique, Harry se demanda s'il se ferait un jour à cette désagréable sensation.

Ses affaires chargées sur un chariot, Harry se positionna bien en vue devant l'entrée principale de la gare. De cette manière, ses filleuls pédagogiques pourraient le retrouver facilement.

Le premier à arriver, Harry l'entendit bien avant de le voir. Alan piaffait d'impatience et hurla presque le prénom de Harry quand il l'aperçut. Ce qui fit sourire ce dernier. Peu après lui arriva (bien plus tranquillement) un jeune garçon de onze ans, brun de cheveux et yeux bleus. Il s'agissait de Rayan. Harry l'avait rencontré le lendemain du shopping avec la famille Desoya.

Rayan salua Harry avec respect, puis fit connaissance avec Alan jusqu'à l'arrivée de Stecy, demoiselle pétillante aux cheveux auburn. La petite dernière que Harry avait trouvée et avec qui il avait passé une bonne journée. La petite vivait avec ses grands-parents et passa la journée d'emplette seule avec Harry.

Une fois que tout ce petit monde ai fait leur adieu à leur famille, Harry les entraîna avec lui dans le hall de la gare.

En chemin vers la voie 9  $\frac{3}{4}$ , ils rencontrèrent Hermione accompagnée de ses filleules. Toutes des filles de onze ans qui la suivaient en file indienne. L'ordre même, le portrait d'Hermione.

Harry et son troupeau allèrent à leur rencontre. Pendant que Harry saluait Hermione, Stecy fit la connaissance des autres filles, alors que les garçons restèrent à l'écart.

\_ Tu n'as pas rencontré de problème avec tes filleuls, Harry ? Demanda Hermione

\_ Non. Les familles étaient réceptives. Et toi ?

\_ Dans l'ensemble, cela c'est bien passé. Il n'y a que pour Annie pour qui cela a été plus dur, répondit Hermione en se tournant vers la plus petite.

En effet, ladite Annie venait d'une famille catholique très conservatrice. D'après les dires d'Hermione, cette famille avait caché - au mieux qu'elle pouvait - les capacités magiques de leur fille. Il allait sans dire qu'Hermione avait été très froidement accueillie.

\_ Cela n'a pas été facile de les convaincre. En tout cas, la présence d'Annie aujourd'hui est due à une longue conversation entre elle et ses parents.

La jeune fille sourit, timidement mais fière.

Ils arrivèrent devant les plates-formes 9 et 10. Harry se retourna vers les jeunes, souriant et s'appuyant nonchalamment sur son chariot.



\_ Voilà, maintenant, vous courez.

Les jeunes le regardèrent comme si une deuxième tête lui avait poussé sur les épaules. Ce qui le fit encore plus sourire. Il jeta ensuite un regard de défi à Alan. Celui-ci dû comprendre le fonds de la pensée de son tuteur car il présenta son chariot devant le mur presque aussitôt.

Après un dernier coup d'oeil à Harry, il s'élança.

Les filles d'Hermione poussèrent un cri.

Et il disparut.

Stecy poussa une exclamation de surprise avant de suivre les traces d'Alan en compagnie de Rayan en courant.

Harry lança un regard plein de malice à Hermione.

\_ Oui, Harry. Je vois bien que les tiens sont partis sans poser plus de question, soupira-t-elle, résigné devant l'attitude de son ami.

Dans un éclat de rire, Harry suivit ses filleuls sur la plate-forme 9  $\frac{3}{4}$ ; emplie de fumée blanche. Ils étaient tous là, s'extasiant tous ensemble de leur expérience avec ce mur invisible alors que d'autres enfants sorciers passaient près d'eux avec leur chariot d'où s'échappaient quelques cris d'animaux.

\_ Bravo les jeunes ! Lança Harry. Maintenant, je vais vous aider à monter vos affaires dans le train.

-----

C'était certifié. Il détestait cet engin !

Les voitures sont des créations diaboliques ! Même le plus vil des mages noirs n'aurait jamais inventé ce genre d'instrument de torture.

Avec un timbre neutre, qui cachait cependant toute l'animosité qu'il ressentait, Draco remercia l'Auror pour le voyage. Il se dirigea ensuite, seul, vers la plate-forme 9  $\frac{3}{4}$ .

Devant l'entrée de la plate-forme, il eut la bonne surprise de reconnaître une coupe de cheveux bruns qui ornaient une figure de pékinois malheureux.

\_ Mais voilà cette chère Pansy ! S'écria Draco, une fois arrivé sur la voie de chemin de fer sorcier.

Les épaules de la jeune femme identifiée se crispèrent, comme si elle avait été prise la main dans le sac. Elle se retourna lentement, avec un faux air ravi sur la figure. Pansy n'avait jamais été douée pour cacher ses émotions, contrairement à Draco. Ce fut pour cela, qu'il fit comme si de rien n'était et évalua sa position face à sa comparse de Slytherin.

\_ Draco, siffla-t-elle. Quelle bonne surprise...

Trois gamins passèrent à leurs côtés, deux garçons et une fille, faisant la course avec leur chariot en poussant de grands cris de joie. L'un d'eux était même perché dessus et se laissait dériver sur le quai la gorge déployée.

\_ Comment se sont passées tes vacances, chère Pansy ? Fit Draco, feignant de s'intéresser à son été.

Un grand dadais aux cheveux noirs hirsutes suivit de près les gamins et cette touffe de cheveux, Draco la connaissait bien. Il laissa, durant une seconde, son regard suivre cette tête chevelue avant de reporter son attention à Pansy qui bafouillait des paroles sans saveur. D'ailleurs, il ne remarqua presque pas qu'elle se défilait. Ce n'est qu'après avoir vu la touffe de cheveux noirs disparaître dans le train en laissant son chariot plein en dehors qu'il remarqua que Pansy lui avait faussé compagnie. Qu'importe, il avait bien compris que cette année, il serait seul.

-----

Les 6 nouveaux élèves à la charge de Harry et d'Hermione, avec leurs bagages à bord du train, se séparèrent en deux groupes. À regret, les filles d'Hermione se sont vues essuyer leur invitation à partager leur compartiment par Stecy, qui préféra rester avec Rayan et Alan. D'ailleurs ces trois-là n'avaient pas attendu Harry pour commencer à faire les fous ensemble. Mais ils l'avaient accepté, comme un grand frère, dans leur folie, ce qui l'avait amplement ravi. Enfin une année où il pourrait se laisser aller. Enfin, il l'espérait.

Après avoir embarqués leurs propres bagages, Hermione partit pour son tour de préfète en chef et Harry resta, comme un idiot, les bras ballants au milieu du couloir. Après un moment, il réfugia ses mains dans ses poches et décida d'avancer en quête d'une tête connue. En y réfléchissant, il avait de fortes chances de trouver Luna. De sa promotion, il ne savait pas qui d'autre il serait successible de croiser. Ron travaillait avec George et Hannah avait repris le Leaky



Cauldron. Qu'avait décidé les autres ? Neville serait-il là ? Et Dean ? Et Seamus ? Il n'en savait fichtrement rien. Il soupira d'ennui tout en passant devant un compartiment occupé par une seule personne. Et cette personne, il la connaissait.

Harry s'arrêta et observa le passager qui ne l'avait pas remarqué. Oserait-il ? Serait-il bien accueilli ? Après tout, il lui devait la vie et sa liberté, non ? Non ?

-----

Il était complètement bloqué.

Trois mois qu'il bloquait sur ces vers. Il n'arrivait pas à écrire une suite logique, qui ait du sens.

Sa mine de graphite tapotait le haut du carnet avec un rythme agacé.

Rageusement, Draco tourna la page pour trouver une page vierge. Plus pour longtemps. La mine dansa à toute vitesse sur le papier blanc, seul témoin de son état d'esprit.

**Now it's time to say goodbye**

*(Maintenant, il est temps de dire au revoir)*

**I'm starting out a brand new life**

*(Je commence une nouvelle vie)*

**And I ask myself**

*(Et je me demande)*

**Where do I go from here?**

*(Où puis-je aller?)*

**I'm scared about a million things**

*(J'ai peur d'un million de choses)*

**I don't know what the futur brings**

*(Je ne sais pas de quoi sera fait le futur)*

**And I ask myself**

*(Et je me demande)*

**Where do I go from here ?**

*(Où puis-je aller?)*

**I'm standing at the crossroads**

*(Je suis à la croisées des chemins)*

**Looking for the way**

*(A chercher le chemin)*

**My life will never be the same**

*(Ma vie ne sera plus jamais la même)*

[Note de l'auteure : chanson de Anna Blue - Where Do I Go]

Un bruit de porte.

Un sursaut non contrôlé de la part de Draco.

L'héritier Malfoy se retourna vers le briseur d'inspiration. Allons bon. Pourquoi se poser la question sur son identité ? Il s'agissait toujours de la même personne.

\_ Potter. En voilà une surprise.

Et s'en était réellement une. Pourquoi reprenait-il une année supplémentaire à Hogwarts alors que les portes de l'Académie des Aurors lui étaient toutes grandes ouvertes ?

\_ Bonjour Malfoy...

Potter se frotta les mains contre ses cuisses tout en regardant ailleurs que vers Draco. À croire que lui-même ne savait pas ce qu'il faisait dans ce compartiment.



\_ Et que me faut l'honneur de ta présence ? Visite de courtoisie ? Ou t'a t'ont chargé de ma surveillance ?

Pour le coup, Potter le regarda avec ses grands yeux verts comme si Draco l'avait frappé.

\_ Pardon ? Pourquoi me demanderait-on cela ?

Draco haussa les épaules et referma son carnet.

\_ Je ne sais pas. Peut-être parce que je suis constamment surveillé par un Auror.

Il releva la tête vers son visiteur.

\_ Serait-ce un exercice pour ta formation ?

Draco avait envie de rire. Potter ressemblait vraiment à un poisson hors de l'eau, mal à l'aise et la bouche ouverte.

Néanmoins, il sembla reprendre ses esprits et lui répondit tout en s'asseyant en face de lui (voilà qui est neuf).

\_ Pas du tout. Je n'ai pas intégré l'Académie cette année. Avec Hermione, on a décidé de revenir pour nos ASPIC.

\_ Voilà une décision qui ne m'étonne pas de Granger. Par contre, toi...

Potter pouffa durant un instant et lui répondit ensuite :

\_ C'est elle qui m'a convaincue.

Il semblait qu'il voulait ajouter quelque chose, mais ne le fit pas. Rien d'étonnant, ils n'avaient jamais été intimes.

\_ J'ai croisé des Slytherins sur le chemin... Et tu es seul.

\_ Belle observation, Potter.

L'autre continua de l'observer, attendant une réponse.

\_ Pourquoi ?

\_ Potter. Je suis en disgrâce. Moi, plus que les tous autres. Aucun Slytherin ne tient à être vu en ma compagnie. (Le coin des lèvres de Draco se souleva d'un air ironique) Et ne parlons pas des autres maisons. Partager le même compartiment qu'un ancien Death Eaters, jugé et relâché, quelle mauvaise publicité.

Draco lança lâchement son carnet sur la tablette en face de lui sans lâcher des yeux Potter.

\_ Mauvaise publicité dont tu ne sembles n'en avoir rien à faire. Comme cela est étonnant, ironisa-t-il.

L'autre se contenta de hausser les épaules.

\_ Comme tu le vois.

\_ Sérieusement, Potter. Que fais-tu ici ? Tu n'es pas avec Granger ? Non, je suppose qu'elle est en ronde. Où est Weasley ?

\_ Ron travaille à la boutique de son frère. Et les autres, je ne sais pas s'ils seront là.

\_ Et donc, tu t'es dis ' Hey ! Et si j'allais taper causette à ce fils de Death Eaters ? ', ironisa Draco.

\_ Non, pas vraiment. Je me suis juste dit que, vu que l'on va passer une nouvelle année ensemble, on pourrait la commencer sur de nouvelles bases.

Draco en resta interdit. Potter lui proposait-il bien ce à quoi il pensait ?

\_ En clair, Malfoy. On efface le passé et on recommence ?

Et là, Potter fit un geste qui surprit, choqua Draco.

Devant lui se dressait la main droite de Potter.

Draco encra son regard dans celui du Sauveur et le sonda.

\_ Tu plaisantes ? Murmura Draco.

\_ Non. Bonjour, moi c'est Harry Potter. C'est ma dernière année à Hogwarts.

Potter prit une expression ironique.

\_ Si tu veux, je peux te conseiller pour éviter les gens douteux.

Au comble du paradoxe, Draco éclata de rire.

Toute à son hilarité, il en profita pour observer la réaction de Potter. Il souriait toujours, apparemment fière de sa boutade. Ensuite, il évalua la proposition. Refuser ? Solitude morbide assurée. Accepter ? Une belle revanche sur le passé. Avoir ce qu'il avait toujours voulu (sans se l'avouer depuis toutes ces années) et l'aider à s'en sortir à la fin de l'année.

Draco se calma et attrapa la main de Potter.

Quel étrange coup du sort. Et même cette expression représentait toute l'étrangeté de la situation. Comment pouvait-il appeler cela ? Le destin ? Encore plus comique.

Là, dans ce train, juste en face de lui, somnolait Harry Potter, la tête contre la vitre. Il somnolait l'imbécile. Comme s'il



n'avait rien à craindre. Draco sourit. Évidemment, il n'avait rien à craindre. Et s'il restait honnête, cela devait être nouveau pour lui. Ne plus craindre pour sa vie.

Draco rouvrit son carnet et reprit sa mine de graphite. Il termina ses vers commencés avant l'apparition de Potter.

**Where do I go from here ?**

(Où puis-je aller?)

**Can anybody is my sorrow ?**

(Est-ce-que quelqu'un comprend ma peine?)

**I'm afraid because I got so much to loose**

(J'ai peur car j'ai tellement perdu)

**Where do I go from here ?**

(Où puis-je aller?)

**I'm having visions of tomorow**

(J'ai des visions de demain)

**But I don't know which path I got choose**

(Seulement, je ne sais pas quel chemin choisir)

**Holding on to hear you now**

(En attendant de vous entendre)

**Because life is turning on upside down**

(Parce que la vie tourne à l'envers)

**And I ask myself**

(Et je me demande)

**Where do I go from here ?**

(Où puis-je aller ?)

**And all the friends I had before**

(Et tous les amis que j'avais avant)

**Will they last forever more ?**

(Est-ce-qu'ils dureront encore?)

**And I ask myself**

(Et je me demande)

**Where do I go from here ?**

(Où puis-je aller?)

Draco leva les yeux quand il entendit Potter grogner. Il dormait toujours. Il grimaça un instant, croisa les bras et se repositionna contre la fenêtre.

**Who are you ?**

(Qui es-tu?)

**Who am I ?**

(Qui suis-je?)

**I'm not the guy I used to be**

(Je ne suis plus le gars que j'avais l'habitude d'être)

**What is wrong ? What is right ?**

(Qu'est-ce-qui est faux ? Qu'est-ce-qui est juste?)

**Guessing what the future holds for me**

(Je me demande ce que me réserve l'avenir)

**Everthing has changed and it feels so strange**

(Tellement de choses ont changé et tout est si étrange)



-----  
Et voilà =)

Le temps du changement commence pour Harry et Draco.

La chanson que je vous partage me semblait complètement cohérente avec l'état d'esprit de Draco. A savoir, perdu et égaré. Incertain face à son avenir.

Si parmi vous, certains ou certaines se demande si c'est cela colle bien à son personnage d'écrire des poèmes, je tiens à leur rappeler une chanson : Weasley est notre roi. => Convaincu(e)s ? ^^

Je m'attaque maintenant aux détails que je désire aborder dans le prochain chapitre d'ici là, je vous souhaite d'agréable lecture !



## 2 septembre 1998

**Disclaimer** : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR.

-----

Dire que la rentrée avait été surprenante était une bien faible manière de décrire cette journée. En tête de liste avait été la décision de Potter de faire ami-ami avec lui. Déjà son intervention lors du procès l'avait déconcerté, eux qui n'avaient jamais été proches, il avait tenu à prendre sa défense. À lui et sa mère, malgré toutes les désobligeances qu'il avait pu lui faire. Avec le recul, et surtout la maturité gagnée, il se rendait compte de la puérité de ses gestes.

La seconde chose qui l'avait impressionné était le nombre de septième recommençant leur année, comme lui et Potter. Sur trente-trois, ils étaient encore vingt. Six Gryffindors, dont une bien amochée. Quatre Ravenclaws (alors qu'ils étaient dix au départ), trois Hufflepuffs et chez les Slytherins, ils étaient six. Leur nombre, cependant, n'allait rien changer à sa solitude. Même dans le dortoir, Nott et Goyle l'avaient ignoré superbement.

Dans le plus grand des calmes, Draco se prépara, ce mercredi matin, pour se rendre - seul - à la Grande Salle prendre le petit déjeuner avant de commencer cette première journée de cours. Comme la veille au soir, il se retrouva assis seul à sa table. Il en profita pour passer en revue les tables. Il y avait peu de Slytherin, toutes années comprises. C'était bien la table la plus déplumée. Très peu de première année dans toutes les maisons. Les Death Eaters avaient, malheureusement, bien fait leur travail.

Draco prit une tasse de thé noir (un Oolong, bergamote)[note de l'auteur : j'en ai bu et je me suis dit que cela correspondrait bien à Draco. Il s'agit d'un thé sombre, niveau couleur. Fort en bouche qui laisse un arrière-goût particulier. Presque poivré.] des toasts et de la confiture de poires au moment où un groupe de Gryffindor passèrent les portes de la Grande Salle. Granger en tête suivie de Longbottom, Thomas et Potter. Cela lui faisait bizarre de ne pas apercevoir de tête rousse au côté de Potter.

Aucunes têtes rousses... Draco fronça les sourcils et repassa en revue toute la table des Gryffindor. Où était la Weasel femelle ?

Il reporta son attention sur Potter qui s'installait. Ce dernier leva les yeux, le remarqua et lui adressa un salut de la main. Ce qui surprit Thomas une fois qu'il s'était retourné pour voir à qui s'adressait ce salut.

Draco ne put s'empêcher de sourire et rendit son salut à Potter qui en fut visiblement ravi.

*Un rien peut te faire plaisir, Potter.*

Un grognement à ses côtés le fit se retourner légèrement. Apparemment, sa nouvelle relation avec Potter ne plaisait pas à tout le monde. Surtout à sa table. Qu'importe. Il allait devoir s'y habituer, toutes ses actions seraient minutieusement décortiquées.

Il retourna à son thé.

-----

De l'autre côté de la Grande Salle, Harry prit joyeusement un bol de porridge sous le regard médusé de Dean et surprit de Neville.

\_ Harry ?

\_ Dean.

\_ Euh... C'est nouveau que Malfoy et toi, vous vous saluiez comme des vieux potes ?

\_ ' Vieux potes ' semble être un terme encore trop utopique, à mon avis. Mais pour te répondre clairement, on a décidé d'enterrer la hache de guerre et de repartir sur de bonnes bases.

\_ D'accord...

Dean se retourna, une nouvelle fois, pour observer le Slytherin.

\_ Bon, je dois bien avouer qu'il n'a pas été un tyran lorsque je me trouvais dans ses cachots.

Harry hocha la tête et enfourna sa cuillère avec délice.

\_ En toute honnêteté, c'était même le plus agréable comparé aux autres.

Neville porta aussi son attention sur Malfoy.



\_ Mouais, dit-il. Ce type a pu être une vraie peste mais au fond, ça doit être un bon gars.

Harry se tourna vers Neville en souriant, tout de même un peu surpris. Ce fut à ce moment qu'il remarqua le nouveau professeur de métamorphose distribué les emplois du temps, il secondait Flitwick, dont on apercevait le bout du chapeau quelques tables plus loin.

Harry jeta un coup d'oeil au nouveau professeur, Wolffhart(1) si ses souvenirs ne lui faisaient pas défaut. Ce type lui donnait l'impression d'être incapable de sourire.

\_ Tiens, en parlant de Malfoy, on a cours de botanique avec lui, juste après. Et pendant deux heures, informa Hermione.

\_ Pareil pour moi, j'ai aussi pris l'horaire pour l'Académie des Aurors, indiqua Neville.

\_ Oh, bien ! S'émerveilla Harry.

\_ Et pour Monsieur Sans Sourire, ça sera juste après, dit Dean. Je vous retrouverai à son cours.

-----

*Inspirer. Expirer.*

Garder son calme. Surtout garder son calme pour ne pas craquer dès le premier jour.

Depuis qu'il était sorti de la Grande Salle, Draco n'arrêtait pas de se faire bousculer par des Ravenclaws (dont de bonnes connaissances) et des Hufflepuffs, c'était tout de même le comble! Bon, il n'était pas le seul Slytherin à subir ces bousculades. Tous les verts et argents en pâtissaient. Cependant, il avait remarqué que les Gryffindor le laissaient tranquille. A croire que la trêve avec Potter agissait comme une sorte d'aura diplomatique. Ce qui n'était pas le cas de Pansy, qui elle se faisait molester allègrement par les trois maisons.

*Ah ma chère Pansy. Il ne fait pas bon de s'être dressé contre Potter.*

Quelle ironie.

Pansy encourage, une fois, de s'emparer de Potter. Et elle se fait pourrir.

Lui, Draco, en avait fait voir de toutes les couleurs à Potter, pendant six ans et il s'en sortait grâce à une poignée de main.

Cela le fit ricaner tout seul alors qu'il franchissait les Grandes Portes et se dirigeait vers les serres. Il y trouva un petit troupeau de Gryffindor, des septièmes années et de quatre septièmes bis.

En jetant un oeil derrière lui, il remarqua que, de sa promotion, il n'y avait que Nott qui le suivait et quatre élèves de septième. Leur petit nombre le fit également rire, mais d'un rire jaune cette fois.

*Cerner par les lions.*

À l'arrivée du professeur Sprout, ils purent entrer dans la serre numéro cinq. Draco choisit de se mettre dans le fond afin de se faire oublier.

\_ Bonjour les septième années ! Quel plaisir de vous voir !

Les Gryffindor lui répondirent tous mais pas les Slytherins, qui préférèrent rester silencieux.

\_ Avant de commencer le cours, j'ai une annonce à vous faire. Pour tous les cours que vous aurez en commun, le corps enseignant souhaiterait que vous formiez des binômes inter-maison. Je vous invite donc à vous tourner, dès maintenant, vers quelqu'un qui n'est pas de votre maison... Enfin, autant que cela soit possible, dit-elle, en voyant la différence numérique entre Gryffindor et Slytherin.

Presque instantanément, Potter se retourna et avança vers Draco avec un sourire entendu.

\_ Puisqu'il le faut, murmura Draco quand Potter pris place à ses côtés.

De manière assez amusante, ce furent les Gryffindor qui choisirent leur binôme serpent. Une fois qu'il n'en resta plus un seul, les Gryffins seuls se mélangèrent joyeusement.

*Une soupe de Lions.*

Draco se tourna vers Potter et lui fit un sourire ironique :

\_ J'espère que tu es bon en botanique, Potter. Sinon, je vais devoir user de stratagème pour piquer Longbottom à Nott. Potter lui rendit le même sourire.

\_ Est-ce-que je rêve, Malfoy ? Ou tu viens de complimenter Neville ?

*Merlin. Mais c'est qu'il a raison en plus le bougre !*

Pour la forme, Draco grogna et Potter ricana.



\_ Bien, reprit le professeur Sprout. Maintenant que les binômes sont faits, j'ai le plaisir de vous présenter vos fougères d'amour (2).

Et elle leur montra une rangée de pot d'argile vide et des sachets pleins de tubercules.

Potter se figea et Draco haussa les sourcils se demandant quelle plante Sprout avait bien pu fumer.

\_ Détendez-vous, il s'agit d'une plaisanterie. Que ce passe-t-il ? Vous ne reconnaissez plus l'humour ? Déclara le professeur. Quoi qu'il en soit, qui peut me renseigner sur le type de tubercule que vous allez devoir planter ?

Draco avait bien son idée sur la question, cependant Longbottom et Granger furent plus rapide que lui et en jetant un coup d'oeil à Potter, celui-ci n'en avait aucune idée.

Ce fut Longbottom qui fut autorisé à répondre à la question, comme Draco s'en était douté, il s'agissait de tubercules d'asphodèle, plante que l'on utilisait en potion pour le philtre de Mort Vivante.

\_ Magnifique Longbottom, dix points pour Gryffindor.

Draco sourit et se tourna vers son voisin, une remarque qu'il trouvait désopilante sur le bout des lèvres. Puis reconnaissant la touffe de cheveux de Potter, il la ravala. Il n'était pas sûr qu'il rigolerait à sa blague, à savoir : ' Tu le crois ça ?! Longbottom, magnifique ? Qui l'aurait cru ? '

-----

\_ Eh bien, ma foi, tout s'est bien passé, déclara Neville.

Les deux maisons retournaient au château après leur cours commun de botanique. Les Gryffindor partaient pour leur cours de Métamorphose, avec le nouveau professeur.

\_ Oui, enchéri Hermione. La fille avec qui j'étais n'a pas beaucoup parlé, mais elle travaille bien. Et toi Harry ? Avec Malfoy ?

\_ Supportable. Je l'ai vu sourire ironiquement un nombre incalculable de fois, ouvrir la bouche pour aussitôt la refermer en me voyant. Je suppose qu'il avait des remarques bien senties mais qu'il les ravale. Il fait des efforts.

\_ Qui l'aurait cru, il y a deux ans de cela, souffla Neville impressionné.

Harry se tourna vers lui en souriant.

\_ Qui l'aurait cru que tu sortirais de ta timidité, il y a deux ans.

Neville lui retourna son sourire.

\_ Je suppose que les gens changent.

Les Gryffindor arrivèrent enfin devant la classe de métamorphose et retrouvèrent les élèves de Hufflepuff. L'occasion pour Harry de saluer comme il se le devait ceux avec lesquels il avait des affinités. Comme Susan Bones, à qui il donna le bonjour de son amie Hannah, Justin Finch-Fletchley et Ernie Macmillan.

Très vite, le professeur Wolffhart arriva de son pas énergique. C'était un personnage qui en imposait, la mine patibulaire et peu expressive, la coiffure grisonnante et à foison, vêtu d'un long manteau noir et d'un foulard rouge.

De son fort accent allemand, il invita la classe des septièmes à entrer dans sa classe.

Il s'avéra que ce nouveau professeur d'origine étrangère était particulièrement original. Dans le sens où il ne laissait pas indifférent et imposait le respect par sa simple présence. Il était impressionnant. De ce que Harry avait entendu en bruit de couloir, le professeur Wolffhart avait réussi l'exploit d'effrayer les premières années de toutes les maisons en l'espace de deux heures. Un exploit où Snape, et Harry en était convaincu, n'aurait pas pu faire mieux.

À la pause de midi, de retour à la Grande Salle, Harry remarqua une nouvelle fois la solitude de Malfoy à sa table. Il lui avait bien dit être en disgrâce totale, mais il n'avait pas pensé qu'elle irait jusqu'à contaminer Goyle qui lui avait si bien servi durant toutes ces années. À la réflexion, dans la Salle sur Demande, il est vrai qu'il l'avait entendu discuter ses ordres. Et pourquoi Parkinson La Collante le boudait également ? Harry avait pourtant toujours cru qu'elle en était complètement folle.

Harry délaissa sa part de tarte à la mélasse, déprimé à la place du Slytherin.

\_ Bonjour Harry, dit une cravate jaune et bronze.

Harry leva les yeux et rencontra ceux d'Alan.

Ravi de voir son filleul pédagogique sourire comme si Noël était arrivé, il le salua pendant qu'il prenait place à la table des Gryffindor avec un naturel déroutant.

Le jeune garçon avait été réparti à Hufflepuff, ce qui avait surpris Harry, la témérité qu'avait Alan l'avait pourtant persuadé de le retrouver dans sa maison. Mais non. Il n'y avait que Stecy qui avait atterri dans la maison qu'il avait pronostiqué, à savoir Ravenclaw. Et Rayan était à Slytherin. Trois maisons différentes, trois jeunes qui n'en avaient pas



arrêté là leur récente amitié.

\_ Comment vas-tu Al' ?

\_ Super ! Mes premiers cours étaient géniaux ! Ce Wolffhart est un mec excellent ! Complètement timbré, si tu veux mon avis, mais excellent ! J'adore l'entendre parler, son accent est à mourir de rire ! J'étais avec Rayan à son cours d'ailleurs. Le gars, il a donné vie à une gargouille !

Pendant que le jeune Hufflepuff continuait à raconter ses premières heures de cours avec enthousiasme, il fut rejoint par ses deux amis de train. Rayan en premier, qui ajouta certains détails de leur cours commun. Stecy arriva en faisant une bise sonore sur la joue de Harry et ensuite poussa Alan et Rayan pour pouvoir s'installer entre eux.

Ce spectacle ne tarda pas à secouer Hermione d'un rire silencieux. Attendrie par les jeunes gens, elle chercha des yeux ses propres filleules et les trouva toutes assises à leur table chez les Hufflepuff.

\_ D'ailleurs Hermione, ce n'est pas pour te vexer, mais elles sont pénibles ! S'exclama Alan en remarquant qui elle regardait.

Hermione rapporta son attention au jeune garçon.

\_ Comment ça ?

\_ Elles n'arrêtent pas de se plaindre !

Rayan et Stecy hochèrent vivement de la tête. S'ensuivit un joyeux spectacle d'imitation des filleules d'Hermione par un Alan prenant une voix haute perchée à la vue (représentative) d'une limace dans un bocal, d'une Stecy s'éventant le visage à la vue d'un beau garçon et d'un Rayan pleurant sur sa manucure complètement fichue par ce terreau des plus odorants.

La moitié de la table des Gryffindor fut bientôt victime d'un fou rire général. Ce qui attira l'attention de toute la Grande Salle, surtout un blond chez les Slytherin très intéressé de voir trois jeunes non-Gryffin qui semblaient être la cause de cette hilarité.

-----  
(1)Ce personnage appartient à Ielenna\_, il m'a complètement conquise dans sa fanfiction HP qui se trouve sur Wattpad, allez la lire ! C'est un ordre ! => Ludo Mentis Aciem

(2)Encore un clin d'oeil à une autre Fanfic que je recommande ! (juste pour l'hilarité dans laquelle elle m'a mise)  
Comment se faire larguer en dix jours ? Par nanou-chan et toya-chan



## Semaine du 3 au 6 septembre 1998

**Disclaimer** : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR. Le professeur Wolffhart est la propriété de Ielenna (Wattpad), le professeur Equias est mon personnage.

-----

*Jeudi matin.*

*Cher Harry,*

*J'espère que votre premier jour de cours s'est bien passé, pour toi et Hermione.*

*Cela me fait bizarre de ne plus avoir ta présence à la maison en soirée. Je m'y étais habituée. Maintenant, la maison paraît bien vide.*

*En allant rendre visite à Ginny, hier soir, j'ai eu l'occasion de discuter avec l'infirmière responsable de son étage. J'aurai tellement aimé que cette discussion ait eu une autre tournure. Ginny ne va pas bien. Elle devient de plus en plus verte et dors la plupart du temps. L'infirmière me soutient que la potion est presque prête, qu'il faut attendre quelques jours, mais je vois bien qu'elle me cache quelque chose. Plus le temps avance et plus j'ai l'impression qu'ils ne cherchent pas à la soigner*

Harry replia fébrilement la lettre violette qu'Errol venait de lui livrer. Le vieux hiboux picorait ici et là, les miettes présentent sur la table des Gryffindor après être resté immobile pendant cinq minutes. Encore une fois, Errol s'était distingué par son atterrissage des plus fracassants.

Harry jeta la lettre sur le côté, pliant les bras sur la table et déposa sa tête en leur creux. Il y resta un long moment, à l'abri des regards et laissa des larmes silencieuses faire leur chemin sur ses joues.

À ses côtés, il sentit Hermione prendre la lettre. Au bout d'une minute, il entendit un couinement désespéré. Au bout de deux, la main d'Hermione pressa timidement son épaule.

-----

*Chers élèves,*

*Pour cette nouvelle année, le professeur Flitwick propose, à tout élève intéressé, de s'inscrire à un cours de choral. Cette proposition étant tout à fait optionnelle, voyez là comme l'occasion de souffler entre les cours, deux soirs par semaine.*

*Afin de parfaire l'entente entre les maisons, ces rassemblements regrouperont chaque élève de maison par année.*

*Si parmi vous des élèves ont une idée d'un autre type de rassemblement inter maison, celui-ci ou celle-ci est invité(e) à soumettre sa proposition à son directeur de maison.*

*Les élèves intéressés par les cours de choral sont attendus aux heures suivantes :*

*En voici une drôle d'idée digne de Flitwick et sa passion dévorante pour la musique.*

Draco redressa son sac sur son épaule et se détourna du tableau d'affichage pour sortir de la salle commune des Slytherins.

En entrant dans la Grande Salle, il vit tout de suite que l'humeur de Potter n'était pas au beau fixe. Ainsi que celle de Granger. En s'asseyant, il continua de les regarder. Potter ne bougeait pas, laissant refroidir son bol de porridge - *Espèce de drogué à l'avoine* - et Granger mangeait plus lentement qu'une limace.

Sans trop s'en rendre compte, Draco resta un moment à les observer. Guettant le moindre changement de posture de Potter. Un bonjour serait le bienvenu, non ? Après tout, c'est ce que font les bonnes connaissances le matin, non ? Devait-il se lever, aller à leur table, les saluer et demander ce qui se passait ? À coup sûr, il se ferait jeter comme un malpropre. Ils n'étaient pas encore assez intimes pour se permettre ce genre de familiarité.

Haussant les épaules, il se servit une tasse de son thé fétiche, une salade de fruits, un fromage blanc au coulis d'abricots. S'il ne se retenait pas, il allait en baver.



La première heure de cours, il la redoutait. Même, c'était le cours qu'il redoutait le plus ; Défense contre les forces du mal. À tous les coups, McGonagall avait trouvé un aurore reconverti qui allait leur mener la vie dure. Et surtout à Draco. C'est avec appréhension qu'il se dirigea vers la salle de cours, retrouva les Ravenclaws. La plupart d'entre eux le fusillèrent du regard.

\_ Tiens, donc. Si ce n'est pas le Death Eater Malfoy Junior qui nous fait l'honneur de sa présence, lança Goldstein  
*La ferme, Goldstein*

Draco s'appuya nonchalamment contre le mur en serrant les dents.

Il fut rejoint par les autres Slytherins qui ne furent pas en reste niveau provocation. Quelle ironie. La provocation était pourtant une des vertus type des Slytherins et aujourd'hui, ils manquaient de mordant.

Soudain, une détonation calma les insultes lancées par les Ravenclaws. Tout le monde se retourna sur une petite sorcière brune aux yeux verts, baguette brandit dans les airs. De son extrémité s'échappaient encore des filets de fumée blanche.

\_ Silence. Dit-elle avec flegme.

Elle passa entre ses élèves comme si de rien n'était. Comme si elle ne faisait pas deux têtes en moins qu'eux.

Elle ouvrit la porte et leur fit comprendre d'un mouvement de baguette qu'ils pouvaient entrer.

Pendant que le flot d'élèves entrait, elle lança sur le ton de l'entendement :

\_ Il va sans dire que vous êtes invités à former vos binômes.

*Où est Potter quand on a besoin de lui ?*

Draco se flagella mentalement. Voilà qu'il voulait la présence du Sauveur.

Quoi que, en y réfléchissant sérieusement, cela aurait été une bonne chose qu'ils aient tous les cours ensemble. En premier lieu, il n'aurait pas eu à regarder les binômes se former, comme maintenant. Et deuxièmement, il aurait eu le partenaire idéal pour ce cours. En botanique, c'était Longbottom le meilleur partenaire. En défense, s'était Potter qui était inégalé.

Ce fut une fille de septième année qui le choisit comme binôme. Une petite brunette aux yeux bleus. Elle lui sourit de manière bienveillante et l'informa s'appeler Line.

\_ Enchanté, Line.

Au moins, on n'avait pas à lui désigner quelqu'un.

Le nouveau professeur de Défense contre les forces du mal les sonda avant de pointer sa baguette dans son dos afin que son nom s'écrive de lui-même sur le tableau noir : Lila Equias.

\_ Pour vous, je serai Professeur Equias. Je suis peut-être plus petite que vous tous, mais cela ne doit pas vous empêcher de me montrer le respect dû à un professeur. Je suis Auror et je serai votre professeur cette année, en attendant de trouver un professeur à temps plein l'année prochaine. Je tiens à vous mettre en garde. Le genre d'effusions que j'ai surprises devant ma classe ne sera pas toléré. Ni devant, ni dedans, ni dehors. Est-ce bien clair ?

Les élèves marmonnèrent leur accord.

\_ Je n'ai rien entendu.

\_ Oui, professeur Equias.

\_ Mieux. Comme premier cours, je vais vous faire passer un test pour évaluer vos capacités. Merci de vous disperser dans la salle de classe par binôme, il va sans dire. Je passerai voir chaque groupe pour vous évaluer, individuellement et en duo.

Draco et sa partenaire restèrent sur place pendant que les autres prirent leur position aux quatre coins de la salle de classe. Il aperçut Lovegood (qui avait séjourné dans les cachots du manoir) lui faire un salut enthousiaste et un grand sourire. Cette fille, il n'arrivait toujours pas à la discerner. Même prisonnière, elle n'avait pas perdu son optimisme et sa bonne humeur si particulière.

Draco se tourna vers sa partenaire et lui demanda :

\_ Comment t'en sors-tu en Défense ?

La jeune fille leva la tête vers lui, tellement qu'il avait peur qu'elle ne se rompe le cou.

\_ Assez bien, je dirais. J'arrive à produire un protego informulé acceptable. Il peut tenir deux minutes.

Draco hocha la tête et resta silencieux pour la suite.

\_ Sinon, c'est quoi ton nom ?

Il baissa la tête vers elle, les yeux grands ouverts. Elle plaisantait ?

\_ Les autres te connaissent bien apparemment, mais moi non.



- \_ Sans blague ?
- \_ Je suis sérieuse.
- \_ Le nom de Malfoy ne te dit rien ?

La jeune fille resta silencieuse tout en restant attentive. Son ignorance par rapport à son nom et son implication dans la guerre le laissait perplexe. Où avait-elle passer son temps l'année dernière ? Et les autres années ?

- \_ Draco Malfoy, finit-il par lâcher, amer.
- \_ Enchantée Draco, sourit-elle.

*Pour toi, ça sera Malfoy...*

Le professeur arriva à leur niveau.

- \_ Bien jeunes gens, montrez-moi ce que vous savez faire.

Au terme du cours de DCFM, Draco et Line se virent invité à suivre quelques cours de rattrapage dans l'exécution de plusieurs sortilèges et charmes de défense.

En fin de journée, Draco se rendit dans les cachots de l'école pour son cours de potion en commun avec les Gryffindor. Il avait du mal à se l'avouer, mais il attendait cette heure de cours avec impatience. Étant en binôme avec Potter, il allait pouvoir assouvir sa curiosité et lui demander ce qu'il lui était arrivé le matin même. D'autant plus qu'il ne l'avait pas vu durant le repas de midi. Et aussi étonnant que cela soit, les cours en commun avec les Gryffindor étaient les plus calmes et les plus agréables.

En arrivant dans la salle de cours, il le retrouva au deuxième rang, dans la même position que ce matin à table. Draco s'installa à ses côtés avec souplesse.

- \_ Mauvaise journée, Potter ?
- \_ Comme tu le vois, répondit une petite voix perdue dans le nid que formaient les bras de Potter.
- \_ Oserai-je te demander ce qui te chagrine ?

Draco se félicita que sa question ait permis de faire bouger Potter de quelques centimètres. En effet, il avait bougé la tête sur le côté pour pouvoir lui jeter un regard. Avec un seul oeil. Et ce regard était rempli de tristesse et de douleur.

- \_ Quelque chose qui ne te concerne pas.

Draco se doutait bien qu'il avait voulu mettre plus de hargne dans sa réponse. Mais sa déprime annula totalement l'effet.

- \_ Soit, répondit Draco en haussant les épaules.

Et Potter retourna dans son abri.

Il consentit, néanmoins, à réapparaître lorsque les cours commencèrent.

Slughorn leur fit passer un test de reconnaissance de potion. Visiblement, il en attendait beaucoup de Potter, qui dans son état végétatif ne fit aucun effort même pour ce qu'il connaissait (et ça, Draco en était persuadé). De son côté, le Slytherin redora un peu sa réputation face à son directeur de maison. En sixième année, il avait cherché à l'impressionner avec ses ancêtres, cette fois, il comptait bien lui montrer qu'il avait son propre talent.

En fin de cours, Slughorn tapa dans ses mains de manière espiègle.

- \_ Bien, jeunes gens. Pour commencer l'année en beauté, je vais demander à chaque binôme de travailler sur une potion en particulier, de m'en donner un échantillon et un parchemin commun de quarante centimètres traitant de sa préparation, son utilisation, plus vos notes personnelles sur le dérouler de votre préparation.

La cloche annonçant la fin des cours retentit et Slughorn les libéra.

Draco remit ses manuels en place et jeta un coup d'oeil à Potter.

- \_ Potter ? Loin de moi l'envie de te déranger dans ta transformation en légume, mais j'aimerais bien, si cela ne te dérange pas, d'avoir une bonne note à ce premier devoir. Donc, je te donne rendez-vous, ce week-end, à la bibliothèque, pour trouver notre sujet.

Potter poussa un profond soupir, releva la tête et lui répondit d'un ton neutre.

- \_ Comme tu voudras. De toute façon, de nous deux, c'est toi le mieux qualifié.
- \_ Ne dites pas de sottises, Harry ! Vous êtes juste un peu fatigué, affirma d'un ton joyeux le professeur de potion.

Potter dressa un pauvre sourire en se levant. Tapota doucement l'épaule de Draco (pour quelle raison, il n'en savait rien) et rejoignit Granger dans le couloir qui le soutient durant toute sa marche.

*Samedi avant-midi.*



Draco retrouva Potter et Granger à la bibliothèque, dans un coin tranquille où peu d'élèves passaient. En arrivant à leur niveau, Draco remarqua que Potter se laissait moins choir sur son pupitre, avait un peu plus de vivacité dans le regard, mais feuilletait lentement son manuel de potion avancée.

\_ Potter.

Le nommé leva lentement la tête et adressa un signe de tête avant de murmurer le même genre de salut.

\_ Granger, salua Draco en s'asseyant en face d'eux.

\_ Bonjour Malfoy.

Ah. Au moins une personne dans cette bibliothèque à avoir un soupçon de vie dans les veines.

\_ Je suis ravie de voir, que toi, tu prends ton devoir de potion au sérieux, lâcha Granger en voyant Draco sortir ses affaires.

\_ Pourquoi ? Parce que ton ami, à tes côtés, est plus réactif qu'un veracrasse en sandale ?

La bouche de Granger se pinça, comme si elle se retenait de rire. Puis, elle reprit une expression plus chagrine et regarda Potter qui lui lança un regard las.

\_ Dis donc Potter, je t'ai connu plus énergique.

Pour toute réponse, il obtint un grognement.

\_ Non, reprit Granger. C'est juste que mon binôme m'a gentiment fait comprendre que je pouvais aller me faire voir chez les moldus et faire le devoir seule.

Draco eut un sourire moqueur.

\_ Remarque, cela ne me dérange pas. Je rendrai le devoir avec seulement mon nom. Quoi qu'il en soit, j'ai décidé de travailler sur les élixirs éternels. Et vous deux, qu'avez-vous choisis ?

Draco se tourna vers Potter, lui laissant une chance de s'impliquer.

Le pauvre garçon leva les yeux une nouvelle fois et murmura, avec une once de désespoir :

\_ Le remède pour la Dragoncelle ?

Draco pouffa dans sa main.

\_ Tu veux qu'on travaille sur quelque chose d'aussi simple ?

Potter leva les yeux vers lui, un rien plus vif.

\_ Aussi simple ? Répéta-t-il bêtement.

\_ Évidement, Potter ! C'est tellement enfantin.

Tellement enfantin, qu'il en semblait perdre le pote Potter.

Pour une fois dans sa vie, Draco était prêt à rire du vide sidéral du cerveau de Potter avec Granger, quand il remarqua qu'elle aussi semblait ne pas comprendre la simplicité avec laquelle on fabriquait ce remède.

\_ Vous vous moquez de moi, tout les deux.

Potter le dévisageait sans rien dire et Granger eut assez de présence d'esprit pour lui faire non de la tête.

Finalement, Potter se décida à répondre un faible :

\_ Saint-Mungo nous a dit que le remède prenait du temps à être préparé.

\_ Du temps ? Merlin, cela ne prend qu'une semaine quand on a tous les ingrédients sous la main.

\_ Ils ont dit qu'ils n'arrivaient pas à les réunir, poursuivit Potter.

Il ne peut s'en empêcher. Cette fois, Draco éclata de rire. Il arrêta bien vite devant l'expression de Potter : un mélange d'effroi, d'incompréhension et un début de fureur.

\_ Bordel de goule en slip de bain ! S'exclama Draco. Pourquoi Saint Mungo vous aurait raconté des cricrasses(1) ?

\_ Ginny a une dragoncelle, lui répondit Potter d'une voix blanche. Cela fait quatre mois qu'elle est à Saint-Mungo pour se faire soigner. Quatre mois où ils nous disent que le remède se prépare, que les ingrédients ne vont pas tarder à arriver.

\_ Ils se foutent de votre gueule, dit Draco sans pincette. Visiblement, ils n'ont aucune envie de la guérir. Je peux comprendre leur raisonnement, sans pour autant l'approuver. Toutes Weasley est-elle, elle reste une patiente. Même si elle a dix-sept ans, elle restait soignable quand les symptômes ont commencé à apparaître. C'est bon, Potter. Pour ta Weasel, on va travailler sur ce remède et leur envoyé notre devoir pour qu'ils se le mettent, tous, là où le soleil ne brille jamais.

Sur ces mots, Draco se leva et partit dans les rayonnages de livres. Il revint cinq minutes après avec cinq livres d'épaisseurs différentes. Il les posa sur le pupitre qu'il partageait avec les Gryffindor et en ouvrit un, à la page 943, et le



mit sous le nez de Granger.

\_ Tiens, Granger, lis-moi ça et dis-moi si ces ingrédients sont si difficiles à trouver.

Connaissant la tendance, horripilante, de la jeune fille à tout savoir, il trouvait surprenant, voire scandaleux, qu'elle n'ait pas pris la peine (pour une fois dans sa vie) de se documenter sur ce remède et voir la supercherie à temps.

Si Granger n'avait pas déjà été assez blanche, dû à la première révélation, elle battit tous les records après avoir lu la page listant les ingrédients du remède de la Dragoncelle. Elle n'ajouta rien, se contentant de repousser le grimoire hors de sa vue.

\_ Bien ! Potter (Ce dernier leva la tête, les yeux plus vifs et alertes). On va se répartir les tâches. Toi, tu dresses la liste des ingrédients et tu énonces leurs différentes actions dans cette potion. Moi, je disserte sur la préparation, ses effets à chaque stade et comment faire pour amplifier son action sur le patient. Tu seras bien aimable de demander une autorisation à Slughorn pour utiliser sa salle de classe, en dehors des heures de cours, pour que l'on s'attaque à ce remède. Plus vite on le termine, plus vite tu pourras envoyer cela à Saint-Mungo.

Potter attrapa le grimoire listant les ingrédients du remède et le livre de botanique.

\_ Merci Malfoy. Si je peux faire quoi que ce soit pour toi.

\_ Et bien, en faite, il y a bien une chose que je désirerai.

\_ Que je la ferme ? Demanda Potter, avec un sourire.

Granger leva les yeux au ciel, excédée. Draco s'autorisa un léger sourire.

Oui, il fut un temps où c'est ce qui lui aurait demandé. Mais en ce temps-là, il n'aurait même pas pris la peine de réaliser ce remède pour l'envoyer à une équipe de guérisseurs incompetents pour soigner une fille dont il crachait sur le nom. Et encore moins pour aider Potter.

\_ Aussi étrange que cela soit, non, ce n'est pas ce que je désire. Ne devient pas aussi agaçant qu'un fwooper (2) pour autant. Non, je souhaiterais que tu me donnes des cours de soutien en Défense.

Bien qu'il ait dit cela en une fois, il ne pensait pas que cela allait être aussi dur de lui demander ce service. Malgré leur trêve, Draco avait encore des doutes sur la probabilité que Potter accepte de l'aider.

\_ Ça marche, Malfoy, répondit presque aussitôt Potter, avant de se mettre au travail. De ton côté, tu me donneras des cours de potion.

Granger se tourna vers lui, les sourcils levés et un sourire satisfait aux lèvres.

Dimanche

*' Fréquemment utilisée en homéopathie, la Belladonna est un remède que l'on prépare à partir d'une souche végétale réputée pour ses propriétés médicinales. Très répandue dans les régions alpines, l'Atropa belladonna est une plante qui renferme en effet de nombreuses vertus malgré une grande toxicité. En conséquence, une fois que la teinture mère nécessaire à la préparation du remède est obtenue, celle-ci est diluée à plusieurs reprises afin que la substance finale soit bien évidemment exempte de toute toxicité. Néanmoins, grâce au processus de dynamisation, les vertus curatives du médicament demeurent intactes, lui assurant ainsi une efficacité thérapeutique optimale. Bien que l'on associe très souvent la Belladonna au traitement de la fièvre et des affections respiratoires aiguës, il faut savoir que le champ d'action de ce remède va en réalité bien au-delà des quelques indications auxquelles on a coutume de le réduire. '*

La plume coincée entre les dents, Draco épluchait tous ses livres de botanique et de potion dans le dessein de trouver des ingrédients capables de renforcer le remède de base de la Dragoncelle. S'il voulait que son remède agisse vite, il avait besoin d'un ingrédient booster.

*' La Belladonna est également préconisée en cas de pathologies infectieuses telles que la rhinopharyngite du dragon, l'angine de la goule et la trachéite de l'éruptif. Le médicament pourra être utilisé si le patient se plaint d'une sensation de sécheresse au niveau de la bouche, de la gorge, du nez, des yeux ou de la trachée. La Belladonna permet en outre d'éviter la formation de pus en cas d'abcès. '*

Bien. Cela pourrait être amplement efficace pour les pustules provoquées par la Dragoncelle. Draco le nota dans sa liste.

Il posa ensuite sa plume et s'étira de tout son long.

Il était de retour à la bibliothèque qui était beaucoup plus agréable pour travailler que la salle commune des Slytherins. Ici, c'était calme. Ici, personne ne laissait échapper un commentaire désobligeant, feignant de ne pas l'avoir remarqué. Ici, il était tranquille.

Son cou craqua et il poussa un soupir.

Son esprit partit loin des pensées de la salle commune des serpents et partit plus haut. Vers la tour des Gryffindor.



Pourquoi ? Il n'en avait aucune idée. Sûrement parce que là-haut, devait dormir la seule personne qui avait de bonnes intentions à son égard. Cette idée lui semblait toujours aussi ironique.

Draco sortit sa baguette et lança un tempus. À cette heure-ci, Potter devait être debout. Enfin il l'espérait. Sinon, le Gryffin ne serait plus un homme mais une marmotte en hibernation.

Draco soupira et se laissa aller sur son siège.

Si Potter ne dort plus, s'il a mangé, où serait-il, un dimanche, à cette heure-ci ? Pas de sortie à Hogsmeade avant plusieurs semaines, donc Potter devait forcément être dans le château. Le parc ? La cabane du demi géant ? Très probable. Ou alors...

Il tourna la tête vers la fenêtre et avisa le terrain de Quidditch. Il pouvait apercevoir quelques silhouettes occupées de voler.

Au bout d'un temps de réflexion, il se décida à ranger les livres empruntés, remettre ses affaires dans son sac et sortit de la bibliothèque pour se rendre vers la sortie du château.

Le temps était frais, le ciel nuageux, mais aucune pluie n'était au programme. Une bonne météo pour voler, donc. Même si, il faut le reconnaître, un vrai joueur de quidditch vole qu'il pleuve ou qu'il vente.

En arrivant dans les gradins, Draco put remarquer que cet attroupement était en fait la sélection des nouveaux joueurs de l'équipe des Gryffindor. Donc, oui, Potter était sur le terrain. En faisant le compte des joueurs encore présents à Hogwarts cette année, Potter allait devoir choisir, au minimum, deux nouveaux joueurs. Un poursuiveur et un gardien. Draco pouffa en pensant à Cormac lors de la sélection de 96. Heureusement que ce mec avait fini sa scolarité depuis deux ans.

Comme il s'y attendait, les prétendants Gryffindor étaient complètement dissipés. Certains volaient dans un désordre affligeant pendant que d'autres attendaient au sol en faisant le plus affreux brouhaha que Draco n'avait jamais entendu.

Soudain, il y eut une détonation et des gerbes de lumière rouges dans les airs et le calme se fit, enfin, sur le terrain.

\_ Bonjour. Que ceux qui ne sont pas de Gryffindor et également en première année sortent du terrain, s'il vous plait. MAINTENANT !

Il en avait de belle le Potty. Lui qui était entré dans son équipe à l'âge de onze ans.

*Et alors Potter ? On ne laisse pas sa chance aux demi-portions ?*

Draco s'amusa en voyant le silence qui suivit la déclaration de Potter et de la désertion d'un quart des prétendants à l'équipe. Depuis qu'il était passé d'Élu à Sauveur, sa quote de popularité avait (si c'était encore possible) grimpée d'une manière vertigineuse. De ce fait, cette sélection était encore plus désordonnée que celle de sixième année.

\_ Bien. Je vais commencer par la sélection des poursuiveurs. Ceux qui visent un autre poste, mettez-vous sur les bancs et attendez votre tour.

Draco s'installa confortablement et suivit la sélection.

Quand ce fut la sélection des batteurs, il soupira. Comme il aurait voulu pouvoir participer cette année. Mais voyons la réalité en face, même sans sa blessure au bras, il n'aurait pas pu jouer. Ce droit lui avait été retiré... Comme son poste de capitaine et son badge de préfet.

Il fut retiré de ses pensées quand une silhouette approcha des gradins sur un balais.

\_ Tiens, tiens. Malfoy, tu nous fais l'honneur de ta présence ?

\_ Comme chaque année, Potter. J'ai toujours suivis les sélections des autres équipes.

\_ Je ne t'ai jamais vu pourtant.

\_ C'est parce que les autres années, je me faisais discret. Cette année, je n'ai aucun intérêt à espionner les sélections.

Potter lui jeta un regard de travers.

\_ Espionner ?

\_ Oh, je t'en pris Potter. Tu ne vas pas me faire croire que tu n'as toujours pas compris comment nous nous y prenions ?

Potter resta silencieux préférant regarder ses recrues.

\_ Puis-je savoir pourquoi tu tapes la causette avec moi au lieu de superviser tes ... euh ... joueurs ?

\_ Je veux tester leurs aptitudes à se débrouiller seuls. Je t'ai repéré par la suite. Te parler, me semblait une bonne idée. Mais je peux toujours aller ailleurs.

\_ C'est bon Potter, ça ne me dérange plus de parler avec toi.

Un sourire naquit sur leur deux visages. Tout deux se rendait compte de la vérité dans cet aveux.

\_ Tu as vraiment espionné toutes les sélections ?

\_ Non. Pas en sixième... J'avais... Autre chose à faire...



\_ Oui. Je m'en souviens...

Moment de flottement. Magnifique.

Draco soupira et regarda les joueurs sur le terrain continuer à s'envoyer les cognards sans pour autant remarqué l'absence de leur capitaine. Il jeta un coup d'oeil, ensuite, à la foule sur les bancs. Là, attendaient les prétendants au poste de gardien.

\_ Tu vas avoir un mal fou à remplacer Weasley.

Potter se tourna vers lui, un sourire plein de lassitude sur les lèvres.

\_ C'est aussi la réflexion que je me suis faite. En sixième, il n'y avait que Cormac et lui qui sortaient du lot... Et avec ce qu'à fait Cormac...

Draco pouffa de rire.

\_ Oui, quelle grand gueule. Même pas capable de rester à sa place et de bien faire son boulot.

L'un des anciens batteurs lança avec une force impressionnante un cognard vers les gradins à quelques mètres d'eux. Draco et Potter durent s'écarter chacun d'un côté pour l'éviter.

\_ Je pense que je vais encore garder Peakes cette année.

\_ Cela me semble un choix judicieux.

Potter retourna sur le terrain pour communiquer son choix pour les postes de batteurs. Ce fut alors le tour des gardiens et Draco remarqua qu'il restait encore une personne sur les bancs. Il observa ce joueur avec perplexité. Ce devait être un jeune, de deuxième ou troisième année. Malgré la distance, Draco remarqua qu'il était assez petit, mais ne pouvait deviner s'il s'agissait d'une fille ou d'un garçon. La sélection des gardiens commença et Draco reporta son attention sur les trois personnes se proposant au poste. Il s'agissait de deux cinquièmes et d'une sixième assez costaud. Après plusieurs essais, ce fut la fille qui fut choisie. Des trois, ce fut elle qui obtint un résultat quasi nul de soufflé passé dans les anneaux.

Potter se posa au sol après que les recalés furent partis et parla à sa nouvelle équipe, sans se soucier du jeune joueur qui venait de se lever des bancs et de venir à lui.

Draco se redressa pour ne perdre aucune miette de ce qui allait suivre.

\_ Félicitation à tous. Je compte sur vous pour rester sérieux lors des matchs à venir. Avec une bonne participation de chacun d'entre nous, je suis sûr que nous pourrons... Oui ?

\_ Je viens postuler pour le poste d'attrapeur, dit une voix aiguë de jeune fille.

*Quel culot, s'amusa Draco. En même temps, il faut être soit Gryffindor, soit Slytherin pour oser prétendre au poste du capitaine d'une équipe.*

Potter et le reste de sa nouvelle équipe en restèrent muets.

\_ Pardon ? Demanda Potter, après un long moment de silence stupéfait.

\_ Je viens prétendre au poste d'attrapeur ! Répéta la jeune fille sans se laisser impressionner. Tu as dit que ceux qui avaient déjà un poste, les années précédentes, n'étaient pas assurés de rester dans l'équipe.

\_ C'est juste..., reconnut Potter.

\_ Alors, me voilà ! Je viens prétendre au poste d'attrapeur !

Draco pouffa de rire. Néanmoins, Potter ne se laissa pas démonter.

\_ D'accord. Faisons un duel, tous les deux. Celui qui attrape le vif avant l'autre, aura le poste principal.

La jeune fille tendit sa main à Potter sans broncher.

\_ Espèce de Gryffindor, murmura Draco.

À sa place, lui aurait directement donné le poste de remplaçant après l'avoir vu à l'oeuvre.

Quelques heures plus tard, Draco attendit Potter à la sortie des vestiaires. Là plus part des Gryffindor qui en sortaient le regardaient de travers, mais ne dirent rien. Pas même la fillette qui avait défié Potter pour obtenir son poste. Draco la regardait filer vers le château d'un pas conquérant et se tourna vers la porte qui venait de s'ouvrir sur un Potter fatigué.

\_ Belle performance, Potter.

Potter le remercia d'une petite voix.

\_ Je suis sérieux. Presque perdre face à une gamine.

\_ Au vue de sa performance, elle mérite sa place d'attrapeur remplaçant.

\_ Cela ne change pas au fait que tu aies failli perdre face à elle, se moqua Draco.

Potter le regarda, une étincelle de malice clairement visible.



\_ Ô cher Malfoy, je suis sûr que tu auras apprécié perdre lamentablement face à elle. Vu que tu n'as jamais gagné face à moi.

Draco grogna et détourna la tête.

\_ C'était petit, maugréa-t-il.

Potter s'esclaffa :

\_ Mais de bonne guerre !

Potter continua de rire, de bonne humeur, alors que la mine de Draco s'assombrit petit à petit. Il se rendait compte qu'il aurait aimé pouvoir jouer une nouvelle fois face à Potter. Perdre ou gagner, n'avait aucune importance face au plaisir qu'il aurait eu à voler et jouer face à l'équipe des Gryffindor. Chaque match face à eux avait eu une saveur bien particulière, car il affrontait le seul attrapeur qui en valait vraiment la peine. Cho Chang n'avait jamais été un problème. Du temps de Diggory, cela pouvait passer. Mais avec Summerby... Quel ennui.

\_ C'est dommage qu'on ne puisse plus jouer ensemble à cause de ton bras.

Draco se tourna vers Potter, abasourdi.

\_ Comment... ?

\_ Le jour de ton admission à Saint Mungo, j'étais allé rendre visite à Ginny avec Mrs Tonks et Teddy. En allant au salon de thé, nous y avons croisé ta mère.

Draco hocha de la tête. Sa mère lui avait dit avoir croisé sa soeur, cette tante qu'il n'avait jamais connue, et son petit-neveu. Mais elle n'avait pas jugé utile de lui faire part de sa rencontre avec Potter.

\_ Ma tante Andromeda est intime avec les Weasley ? Demanda Draco, histoire d'en apprendre un peu plus sur cette tante.

\_ Elle a fait partie de l'Ordre. Donc oui, tous ses membres sont intimes les un envers les autres.

\_ Toi y compris.

\_ Exacte. De plus, je suis le parrain de Teddy.

Draco jeta un coup d'oeil à Potter avant de lâcher, sans trop vraiment y croire :

\_ Donc, dans un certain sens, nous faisons parti de la même famille.

Contre toute attente, Potter éclata de rire.

\_ Cher Malfoy, je pense que toute les familles de sorcier, Sang-Pur et Sang-Mélé, font toutes parties de la même famille !

-----  
(1) **Cricasse** : Plante magique qui se tortille et émet des couinnements si l'on lui donne trop de fumier de dragon. J'ai gardé la version française, car l'anglaise me semblait être un nom à coucher dehors (**Screechsnap**). Je l'ai utilisé dans cette phrase pour en faire l'expressin sorcière de : raconter des salades.

(2) **Fwooper** : Oiseau africain au plumage éclatant. Le chant du Focifère, bien qu'il paraisse très agréable au début, finit par rendre fou celui qui l'écoute trop longtemps. Avant de vendre le Focifère, on lui fait subir un sortilège de Mutisme qui doit être renouvelé chaque mois

**Lila Equias** est mon personnage :) Elle fut une sorcière que j'ai inventé pour la jouer sur un forum RPG.



## 21 et 22 Septembre 1998

**Disclaimer** : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR. Le professeur Wolffhart est la propriété de Ielenna (Wattpad), le professeur Equias est mon personnage.

-----

*Mardi 22 Septembre, au matin.*

\_ Merci beaucoup, professeur.

\_ Mais ce n'est rien Draco, très cher ! Je suis ravi de vous aider, vous et Harry, dans la concrétisation de ce projet novateur. Cela va au-dessus de mes espérances pour un premier devoir.

La cloche annonçant le début des cours mit fin à cette avalanche de flatteries que Draco avait involontairement enclenchée.

\_ Oh oh. Vite Draco, mon cher. Il serait fâcheux d'arriver en retard à votre prochain cours.

\_ Effectivement professeur. Merci encore pour votre aide.

Et Draco s'enfuit avec le document signé par le professeur Slughorn.

Avec hâte, il parcourut les couloirs de Hogwarts pour trouver Potter.

Il le trouva sans mal, à peine un couloir après avoir croisé un groupe de fille gloussante et vantant les charmes physiques du Sauveur. Si elles savaient que Potter voguait sur une zone de dépression à cause de la maladie de sa Weaslette... Depuis deux semaines, les sourires de Potter étaient rares, tout de moins les vrais, pas les feints.

En pénétrant dans le couloir principal, Draco aperçut Potter en compagnie de Granger.

Draco trotta jusqu'à leur hauteur, un sourire satisfait sur le visage.

\_ Je t'assure Harry. Cela te ferai du bien de participer à ces cours, entendit-il dire Granger.

\_ Si tu le dis, répondit Potter d'une voix pas très convaincue.

\_ Potter !

L'interpellé tourna la tête par-dessus son épaule et sourit (un presque vrai) en reconnaissant Draco.

\_ Bonjour Malfoy.

\_ Bonjour. Bonjour Granger.

C'était remarquable à quel point il était devenu facile de saluer la née-moldue depuis quelques semaines, sans amertume, comme si cela avait toujours été une habitude. Les bonjours souriants de la jeune fille avaient la même authenticité que ceux de Draco. Même si ces nouvelles relations avec les Gryffindor lui étaient agréables, il se sentait encore un peu perdu face à ces changements.

\_ J'ai réussi à obtenir l'autorisation de Slughorn, informa Draco en secouant sa feuille de parchemin. La liste de commande est à son nom, signée de sa main et payer de sa bourse. En échange, il demande à ce que nous soyons présent, tout les deux, à sa petite sauterie d'Halloween.

Draco grimaça à la fin de sa phrase. ' Petite sauterie ', c'étaient les termes exacts de Slughorn et il avait un mauvais pressentiment face à cela. Il s'imaginait une imitation vulgaire d'une réception mondaine comme celles qui avaient eu lieu au manoir.

Potter ne cacha pas son amusement :

\_ Comment ? Le Grand Draco Malfoy accepte qu'on lui fasse la charité ?

Draco siffla. De son côté, Granger leva les yeux au ciel tout en soupirant, malgré tout elle ne se sépara pas de son sourire.

\_ Pas de moquerie, Potter. J'ai tenté de lui faire entendre raison, qu'il accepte un remboursement à la fin de mes ASPIC et au déblocage de mon compte. Rien à faire, il n'a rien voulu entendre. Il paît les ingrédients et en échange il souhaite - il exige, si tu veux mon avis - notre présence à sa fête.

\_ Comme c'est charmant. Encore des fêtes avec le club de Slug, tu te rends compte, Hermione ?

\_ Que de souvenirs, soupira Granger. Même si j'apprécie le professeur Slughorn, ses fêtes ne me manquaient pas.

\_ Comment sont-elles ? Demanda Draco alors qu'ils se tournaient à un couloir et approchaient de la classe de



métamorphose.

Le mardi, en deuxième période, les Gryffindors et les Slytherins avaient un cours commun de métamorphose avec le professeur Wolffhart. Avant d'entrer dans la salle de cours, Granger et Potter se chargèrent à lui conter les différentes soirées avec le Club de Slug.

\_ Si Slug commence à t'appeler par ton prénom, attends-toi à bientôt faire partie de son club ! Rit Potter.

\_ Qui l'aurait cru ? Après avoir passé une année à essayer d'y rentrer, sans succès, c'est quand cela ne m'intéresse plus que je reçoive ma carte de membre, ironisa Draco.

\_ Guten Morgen, Herren und Misses. Entrez !

Les portes s'ouvrirent et les élèves se dispersèrent par binômes.

Draco ne se le cachait plus, les cours avec Potter étaient les plus agréables. Depuis ces trois semaines de cours communs et les rendez-vous à la bibliothèque, il avait appris à connaître le Garçon qui a survécu. Il l'avait enfin cerné et loin de le trouver exaspérant, Potter savait être amusant. C'était bon d'avoir une personne - deux en comptant Granger - sincèrement amicale avec qui parler.

Durant l'heure de cours, tous les binômes durent s'entraîner à la métamorphose domestique. Draco se chargea de métamorphoser des dés à coudre en services à thé et Potter galérait sur son propre assortiment de dés.

\_ Tu as entendu parler du cours optionnel de Flitwick, Malfoy ? Demanda Potter, une fois sa métamorphose réussit.

Draco leva un sourcil et affirma d'un signe de tête.

\_ As-tu envisagé d'y participer ?

\_ Que se passe-t-il dans ta petite tête, Potty ? Taquina Draco.

\_ Oh, rien... Hermione cherche à me convaincre d'y participer et comme je n'ai aucune envie d'y aller seul, avoua Harry sans relever le ' Potty '.

\_ Je vois. Alors, tu t'es dit ' Quitte à me ridiculiser, autant entraîner Malfoy avec moi. ' ?

Potter lui lança un regard las.

\_ Allez, Potter. Souris. Je plaisantais. Mais plus sérieusement, pourquoi moi ? Pourquoi pas Granger ? Ou Longbottom ?

\_ Hermione est trop attachée à la bibliothèque pour lui faire ce genre d'infidélité, vu les heures de cours ! Se choqua Potter, d'une manière très théâtrale (ce qui fit sourire Draco). Et bienheureux que tu es, tes délicates oreilles n'ont pas entendu Neville sous la douche ! Heureux sont les ignorants !

S'il n'avait pas appris à apprécier la dérision de Potter, Draco aurait pu se sentir vexé. Mais maintenant, il pouffait. *Merlin !* Il pouffait à une idiotie racontée par Potter.

Ce dernier le laissa prendre son plaisir à cacher son rire derrière une main, avant de reprendre son sérieux :

\_ Plus sérieusement, je me suis souvenu d'une chanson de ton crû.

Draco posa son regard sur Potter puis s'accroupit face à son service à thé et fit semblant de trouver d'éventuel défaut sur la porcelaine.

\_ Voyez-vous cela. ' Weasley est notre roi ' t'avais tellement plu ? Sourit Draco.

\_ Tout Gryffindor aime ta chanson.

\_ Et toi, tu veux chanter ? S'étonna Draco.

\_ De temps en temps, j'apprécie ça, avoua Potter.

Il se mit dans le champ de vision de Draco et le força ainsi à le regarder dans les yeux.

\_ Alors ? Tu m'accompagnes demain soir ?

Wolffhart s'approcha de leur table, voyant qu'ils discutaient tous les deux.

\_ Ma foi, répondit Draco. Cela risque d'être plus intéressant que ma salle commune.

Et Potter sourit. Un sourire lumineux qui n'avait rien à envier au soleil. Un vrai sourire.

Draco sourit également, juste au moment où Wolffhart le félicitait, avec son fort accent allemand, sur la perfection de son service à thé.

*Cours d'études des Moldus,*

*Devoir numéro 1 :*

*Les Moldus arrivent à vivre sans magie grâce à une méthode, très ingénieuse, qu'ils appellent électricité : commentez et discutez.*

Draco soupira tout en se passant les mains dans ses cheveux. Fin de journée, oublions la coiffure irréprochable. De



toute manière, ils étaient une dizaine de Slytherins à se masser le cuir chevelu sur cette dissertation.

Draco reprit son manuel ' Vie domestique et habitudes sociales des Moldus Britanniques ' et l'ouvrit à la section réservée à cette bizarrerie d'électricité.

Sa plume s'arrêta au début d'un paragraphe et recopia ce qu'il y était écrit. C'était une chose de comprendre la vie des moldus, s'en était une autre d'arriver à discuter de leur façon de vivre quand vous ne compreniez absolument pas le sens.

*L'électricité a été découverte en 1663 par le moldu allemand : Otto von Guericke . Il construit une forme primitive de machine électrique : un globe de soufre en rotation frotté à la main.*

*Ce n'est en revanche qu'en 1733 que Charles François de Cisternay du Fay (quelle idée d'avoir un tel nom à rallonge, songea Draco), chimiste français, qui distingua l'électricité positive de l'électricité négative.*

Draco se passa la main sur la mâchoire pendant qu'il essayait de comprendre le baragouin suivant. D'autres noms se suivaient, parlant de lois physique, d'électricité naturel, de pile électrique - Merlin, qu'est-ce-que cela pouvait bien être ?! - et d'expérience sur la foudre.

La foudre. Le tonnerre. Les éclairs. Cicatrice... Potter.

Draco se redressa et regarda son parchemin avec un oeil nouveau.

Potter a vécu parmi les moldus. Et si en plus des cours de soutien en défense, il lui demandait de l'aide pour ... Cela ferait tout de même beaucoup, non ?

Draco soupira.

Oui, mais s'il s'obstinait à ne pas demander d'aide quand il en avait besoin, il était bon pour recommencer une année due à l'absence d'ASPIC en Étude des Moldus.

Alors qu'il était en plein débat avec lui-même, une fine silhouette vint s'installer à ses côtés et lui toucha la main. Surpris, il chassa l'importune avant de reconnaître son propriétaire et dans l'occurrence : sa propriétaire. Astoria Greengrass, son ex fiancée, qui au premier regard semblait grandement fatiguée à en juger par les affreuses cernes qui lui mangeaient les yeux.

\_ Astoria, salua Draco. Que me vaut cet honneur ?

\_ Bonsoir Draco, je venais prendre de tes nouvelles, souffla-t-elle d'une voix faible.

\_ Comme c'est généreux de ta part. Nous sommes en fin septembre, trois semaines que nous sommes de retour à Hogwarts et c'est maintenant que tu prends la peine de venir prendre de mes nouvelles, ironisa Draco.

Pour la peine, son interlocutrice baissa la tête.

\_ Je n'ai pas osé venir avant.

\_ Tu m'en vois navré.

De mauvaise humeur, Draco reprit son manuel et fit semblant de s'y intéresser. En réalité, tous ces termes moldus, qu'il ne comprenait pas, lui donnaient la migraine. C'était décidé, il allait demander de l'aide à Potter.

\_ J'ai remarqué que tu passais beaucoup de temps avec Harry Potter.

\_ Nous sommes en binôme, Astoria.

\_ Effectivement. Pourtant, moi-même, je ne passe pas autant de temps avec mon binôme Gryffindor durant les pauses.

Draco lui jeta un regard par-dessus son manuel.

\_ Et ?

Astoria haussa gracieusement des épaules.

\_ Je dis juste que votre nouvelle entente fait du bien à toute la maison. Même Pansy se fait moins rosser par les autres maisons. Ce fut une bonne stratégie d'entreprendre de bonnes relations avec Potter.

*Stratégie ?*

Draco en déposa, avec fracas, son manuel de *Vie domestique et habitudes sociales des Moldus britanniques* sur le pupitre.

\_ Tu oses me parler de stratégie ? S'étrangla Draco.

\_ C'est bien de cela qu'il s'agit, n'est-ce-pas ? Draco. Tu n'arriveras pas à me faire croire que tu es allé de toi-même vers Potter, sans autre motivation.

\_ Et bien si, Astoria, je te le confirme. Je ne suis pas allé de moi-même vers Potter, c'est lui qui est venu. Pour ta gouverne, Potter fut la seule personne à me parler normalement et ce depuis le procès.

Draco se leva d'un bon et remit en vitesse ses affaires dans son sac.

\_ De tout le collègue, il s'agit de la seule personne qui agisse normalement avec moi, sans préjugé. Et avec notre passé, c'est surprenant.



Sur ces mots, il quitta la salle commune des Slytherins la tête haute, laissant derrière lui son ex fiancée abasourdie.

Les nerfs mis à rudes épreuve par sa discussion avec Astoria, Draco se sentait encore bouillonnant d'indignation. Il voulait bien admettre qu'il ne crachait pas sur des poignées de main utiles, mais celle de Potter ? Sang de gargouilles ! Il avait déjà testé, une fois, pour avoir un grand sorcier à ses côtés et qu'avait-il récolté ? Un regard plein de mépris, un refus et des années de haine... Et une main secourable dans une salle en feu.

Le rythme de ses pas ralentit pour prendre une vitesse plus calme quand il arriva dans le parc du château. Sortant de ses pensées et, par la même occasion, à la réalité, il se rendit compte qu'inconsciemment, il s'était rendu à l'endroit exact où il trouverait Potter, en ce mardi soir : sur le terrain de quidditch, en plein entraînement.

Et effectivement dans le ciel du terrain voltigeait huit joueurs dans des robes rouges flamboyantes.

Draco alla s'installer dans les gradins, son manuel d'étude des moldus dans les mains bien qu'il sache pertinemment qu'il n'allait pas l'ouvrir alors que, devant lui se déroulait un entraînement de Quidditch.

La nouvelle équipe de Potter s'en sortait très bien. Draco avait remarqué que Potter faisait beaucoup s'entraîner la petite morveuse qui avait osé l'affronter lors des sélections. Petite morveuse très douée, il fallait le lui laisser. D'ailleurs, Potter l'entraînait justement. Entraînement de base d'attrapeur, pendant que les autres s'entraînaient avec le souaffle, Potter envoyait des balles de petite taille à sa jeune attrapeuse. Elle n'en manquait aucune. Contrairement à Potter qui semblait ravi de ses performances, Draco reniflait de dédain, l'estomac comprimé.

Pourquoi ? Il n'était pas certain de savoir. Sûrement l'envie de voler et de s'entraîner. Malheureusement, son bras gauche l'en empêchait.

Alors qu'il était à se lamenter sur sa condition de veracrasse cloué au sol, un jeune garçon vient s'installer à ses côtés, sans le moindre gêne. Un petit jeune de Hufflepuff, de douze ans certainement.

\_ Salut ! Lui dit le sans-gêne.

Draco grogna une salutation, pas sûr du comportement à avoir avec cette anomalie.

\_ T'es encore venu voir Harry voler ? C'est la troisième fois que je te vois suivre les entraînements. Moi aussi, j'aime bien les voir s'entraîner. C'est plus intéressant que ceux de ma maison. L'équipe de Hufflepuff est molle, je trouve, soupire le jeune garçon.

Draco ricana. Sur ce point, le petit n'avait pas tort. Par contre, le fait qu'il ait remarqué sa présence à chaque entraînement, le faisait tiquer. Comme si le petit l'avait lu dans son esprit (un Legilimens aussi jeune?), il ajouta :

\_ À chaque fois, tu viens avec tes devoirs. Et à chaque fois, tu n'avances pas. Mais tu restes jusqu'à ce que tout le monde sort des vestiaires. Et tu décortiques l'entraînement avec Harry. T'es potes, avec lui ?

Draco le regarda dans les yeux.

C'était la deuxième fois qu'il utilisait le prénom de Potter comme si cela lui paraissait naturel. Juste Harry et pas Harry Potter, comme tous les autres petits fans ridicules.

\_ Alors ? T'es potes avec lui ou t'es juste amoureux ?

Draco s'étrangla.

\_ Pardon ?!

\_ Potes alors ? Demanda le jeune sans se démonter.

*Il est vraiment à Hyfflepuff celui-là ?*

\_ Où vas-tu croire que je suis ... amoureux de Potter, microbe ? Siffla Draco avec toute la froideur dont il était capable. L'autre se moqua de lui ouvertement.

\_ Je ne suis pas si petit que cela ! Je suis même le plus grand de ma promo. Et pour me parler ainsi, Harry ne doit vraiment pas te laisser indifférent !

Mais qui est ce microbe pour insinuer ce genre de... de... choses ?! Lui et Potter ? Potter ?!

\_ T'es trop drôle ! On dirait que tu as de la bouse de dragon sous le nez ! Hey ! Harry ! T'as vu ? Ton copain, on dirait qu'il a de la bouse de dragon sous le nez !

Draco se retourna si vite que l'on entendit un craquement venir de sa nuque. Juste à leur gauche, arrivait un Harry Potter amusé.

\_ Je n'aurai jamais dû t'enseigner cette expression, Alan.

\_ Pourquoi ? Moi j'aime bien.

\_ Justement, rigola Potter. Mais tu as raison, Malfoy a toujours l'air d'avoir une bouse de dragon sous le nez.

\_ Je ne te permet pas, Potter !

Mais Potter fit comme s'il ne l'avait pas entendu. Pire, comme s'il ne le voyait pas. Ce fichu Gryffindor passa devant lui,



sur son balai, en ne regardant que le microbe.

\_ Alors, Al'. Le Quidditch te plaît ?

\_ Les entraînements sont chouettes. J'attends de voir un match ! Rayan aussi, d'ailleurs.

\_ Et Stecy ? Demanda Potter, toujours sans jeter un seul regard à Draco qui commença tout doucement à se vexer.

\_ Elle est moins enthousiasme que moi devant les entraînements, elle garde son jugement pour le match Slytherin contre Ravenclaw.

Potter rigola et tendit la main vers le garçon pour lui ébouriffer les cheveux avant de s'enfuir vers son équipe.

Draco tapait du pied. Comment cet abruti osait-il l'ignorer ?

\_ Ça te le met mal, hein ? S'amusa l'ébouriffé. Tu ne supportes pas que Harry t'ignore ?

Draco tourna lentement la tête vers le microbe, se voulant l'air menaçant. Effet qui n'avait pas voulu produire le résultat estompé, le gamin se bidonna encore plus.

Et puis, de quel droit ce morveux se permet d'être si familier avec Potter ?

\_ Va voir ailleurs, crevette, siffla Draco.

Le Hufflepuff, bien trop sournois pour en être un, s'en alla bien trop joyeux au goût de Draco. Ce dernier resta seul durant le reste de l'entraînement des Gryffindor.

Et comme les autres fois, il attendit à la sortie des vestiaires Potter. Il n'avait en rien perdu sa mauvaise humeur d'avoir été ignoré et d'avoir été l'objet de l'hilarité d'un gosse.

Potter sortit en dernier, comme toujours des vestiaires. Curieux, il jeta - enfin ! - un coup d'oeil à Draco. À son plus grand étonnement, Potter éclata de rire.

\_ Bons sang, Malfoy ! Depuis tout à l'heure, tu n'as pas changé d'expression ! Ou alors, j'ai si transpiré que cela ?

Potter souleva un bras, se renifla et fronça le nez.

\_ Peuh !

Pour le coup, la grimace de Draco se transforma en une moue amusée.

Sur le chemin les ramenant au château, ils discutèrent de ce qu'avait donné l'entraînement, comme les deux dernières semaines. Voyant, à deux, le jeu de Liz, l'attrapeuse remplaçante, et de ce qui pouvait être amélioré.

Arrivés en haut des marches de l'entrée du château, ils se firent bousculer par le microbe Hufflepuff et un première année de Slytherin qui s'amusaient à se poursuivre. Potter les regardait avec un sourire bienveillant. Qui, paradoxalement, énerva Draco.

\_ C'est qui d'ailleurs cette demi-portion ? Demanda un Draco agacé.

Un gloussement étouffé résonna dans la gorge de Potter.

\_ La demi-portion s'appelle Alan Desoya, c'est un né-moldu rescapé de la guerre. Il a douze ans.

Draco regarda les deux garçons disparaître derrière les portes de la Grande Salle.

\_ C'est l'un de mes filleuls pédagogique. Je lui ai donné sa lettre et l'ai emmené faire ses achats scolaire.

Ils franchirent à leur tour les portes de la Grande Salle. Draco remarqua que la demi-portion du nom d'Alan se trouvait à la table des Gryffindors en compagnie du première année de Slytherin qu'il s'amusaient à poursuivre. Tous deux discutaient avec Granger. Dans un soupir, Draco jeta un oeil à sa propre table. Comme d'habitude, sa place était libre. Personne ne s'en approchait, comme si elle avait une aura maléfique.

\_ Tu sais, rien ne t'empêche de faire comme eux et de venir dîner avec nous, proposa Potter.

\_ Merci Potter, mais ça ira, refusa Draco.

La tête haute, il se dirigea vers sa place chez les Slytherins. Une fois assis, il put observer Potter ébouriffer les cheveux des premières années et s'asseoir à leurs côtés. Ensuite, il entreprit de se servir dans les plats. Toujours des aliments assez lourds mais qui ne manquaient pas de saveurs.

Draco tourna doucement la tête sur les côtés et regarda ses condisciples à trois mètres de lui, manger en silence alors que chez les autres maisons, tout le monde discutait avec animation.

Avant de se dresser une assiette, Draco remarqua que Potter s'était tourné vers lui, son verre de jus de citrouille dans la main et le dressa au-dessus de sa tête tout en le regardant, simulant un toast.

*Mercredi matin.*

C'était le début d'une belle journée. Le soleil devait briller à l'extérieur, car la salle commune des Slytherins était baignée d'ondulations verte émeraude. La température des cachots restait douce malgré l'approche de l'automne.



Draco ouvrit les portes de sa salle commune et se fit bousculer par un première année. Il reconnut le petit Slytherin parrainé par Potter. Il soupira d'exaspération. Le respect envers les aînés laissait à désirer parmi les premières années. Remettant sur son épaule son sac, il suivit la même direction que le petit, à savoir la Grande Salle et son buffet du petit-déjeuner.

Une fois les portes franchies, il put remarquer que son homologue bousculeur était déjà attablé chez les Gryffindors avec Potter, le microbe importun et la jeune fille de Ravenclaw.

Draco resta un instant sur place à les regarder se saluer en souriant. Il glissa un bref regard vers la table des Slytherins, froide et inhospitalière comparée à la chaleur de celle des Gryffindors.

Il se dirigea néanmoins vers sa place solitaire attirée. Dépassa son sac à ses pieds, se releva doucement et observa ce qu'il avait à portée de mains pour déjeuner.

Quand soudain, il laissa échapper une inspiration scandalisée à cause de la sensation désagréable de froide humidité collante qu'il ressentit sur toute la partie haute de son corps, des cheveux à la taille.

\_ Oh. Pardon Malfoy. Que je suis maladroit, lança une voix qui était toute sauf désolée.

Les mâchoires serrées au maximum, Draco leva les yeux et découvrit Anthony Goldstein qui tenait entre ses mains un plateau renversé. Sans cérémonie, le Ravenclaw récupéra son verre de jus de citrouille et retourna à sa table.

Draco sera les poings et leva les yeux pour observer les étudiants témoins de ce ' fâcheux ' incident. Tous les Slytherins baissèrent la tête. Les Ravenclaws eurent des sourires moqueurs. Et juste au dessus, pile en face de lui, Potter et ses lèvres pincées, baguette brandit sur lui.

Presque immédiatement, son inconfort disparut. Il se retrouva propre et sec. Draco se détendit légèrement et observa Potter qui s'était légèrement tourné vers sa gauche, le visage crispé, la baguette toujours tendue vers lui, ses filleuls très attentifs à ses moindres gestes.

Draco vit Potter viser Goldstein et éternuer bruyamment.

À la table des Ravenclaws, un cri fort peu honorable s'éleva. Toute l'assiette (bien remplie) de Goldstein venait de se renverser sur ses genoux.

La première réaction de Goldstein fut de lancer un regard noir à Draco, puis son visage prit une expression totale d'incompréhension en remarquant que Draco n'avait pas sa baguette en main.

Draco se permit un sourire moqueur et reporta son attention à la table de Potter.

Il remarqua Granger se masser les tempes d'une manière mélangeant la lassitude et l'exaspération. Les trois filleuls de Potter faisaient une ' ola ' (même la Ravenclaw) qui fut suivi par tous les Gryffindors. Et Potter, tout sourire, lui porta un toast (*encore un!*) avec une moue satisfaite.(1)

Le sourire de Draco s'agrandit. *Fichu héro.*

Sa réflexion le fit pouffer de rire. Un rire masqué sous un souffle, quelque chose de discret. Rendu invisible par son isolement.

Il jeta un coup d'oeil à sa table, les élèves les plus proches de lui étaient Pansy et Théo. L'une avait le nez collé à son assiette et l'autre était enfermé dans son habituel silence.

' *Tu sais, rien ne t'empêche de faire comme eux et de venir dîner avec nous* '.

*Effectivement.*

Comme un prince, Draco se leva, prit son sac et longea la table des Slytherins.

Tête haute, le port fier, il dépassa la table des Ravenclaws et remonta celle des Gryffindors.

Il fut accueilli par le visage surpris de Granger, les rires des filleuls de Potter (toujours amusés par la blague de leur tuteur) et le sourire ravi de Potter.

Une fois qu'il se fut assis au côté de Potter (*Merlin!*), le silence ce fit à sa nouvelle table.

Sans prévenir, Potter se leva. En panique, Draco le regarda prendre l'assiette qu'il avait face à lui et l'emporté avec lui. Il fit le tour de la table des Gryffindor, prit ça et là quelques mets (*Merlin !* Il ne savait lesquels), déranga au passage quelques élèves mal réveillés puis revint à sa place et glissa l'assiette face au Slytherin.

Dire que Draco était surpris serait peu dire. Il n'en croyait pas ses yeux. Potter avait dressé, de manière impeccable, son petit déjeune favori et avec un sans-faute : deux toasts grillés, une coupelle de confiture de coings, une soucoupe disposant de tranches d'avocat, un fromage blanc recouvert de confiture de groseilles (*MERLIN!*) et une tasse de thé. Et à l'odeur, Draco pouvait jurer qu'il s'agissait de son thé noir à la bergamote.

Draco se tourna vers Potter qui eut le bon goût de paraître gêné. Le Slytherin ne remarqua pas l'air légèrement moqueur de Granger vers Potter. Loin de prendre son geste pour un acte de bienvenue, il le prit comme une provocation.



\_ Tu veux jouer à ça, Potter ? Cracha-t-il, plein de hargne.

Sous le regard éberlué de Potter et déconcerté de Granger, Draco s'empara de l'assiette, vide, de Potter et fit, lui aussi, le tour des plats. Une fois ses emplettes terminées, sans gêne, il lança presque l'assiette face à Potter qui put y découvrir LE petit déjeuner digne d'un Harry Potter : des toasts (3!), des oeufs sur le plats (2! Et le jaune intact, s'il vous plaît!), deux tranches de lards (brillantes!!), quelques haricots blancs sauce tomate et en guise de touche sucrée (parce que le Pote Potter adore les choses sucrées), une petite tranche de tarte à la mélasse. Bon, la taille de cette part de désert était une intention de Draco, il jugea le plat déjà bien assez riche pour qu'en plus il y ait un quart de tarte.

Pour dire de marquer le coup, et ainsi s'assurer la victoire, Draco servit un verre de jus de citrouille juste sous les yeux d'un Potter quelque peu perdu.

Après avoir déposé le verre, il déclara avec flegme :

\_ *Bon appétit!* [note de l'auteur : en français dans le texte ^^]

Le silence continua de planer, ne dérangeant absolument pas Draco qui tartina tranquillement son premier toast de confiture.

Puis, Longbottom éclata de rire :

\_ Par le caleçon de Merlin ! On aurait dit un couple !

Choqué par la réaction de Longbottom, Draco ajouta :

\_ Je ne te permet pas, Longbottom!

En voilà une bonne blague! Et en plus, le morveux éclata de rire à son tour. Cela faisait deux fois qu'on lui faisait l'allusion qu'il avait le béguin pour Potter. (*MERLIN ! Pour POTTER !!*)

Après cette allusion douteuse, le reste du petit déjeuner s'était relativement bien passé. Après des semaines de repas en solitaire et silencieux, cela avait fait bizarre à Draco de se retrouver au milieu d'une bande dont la plupart des membres ne pouvaient pas manger une fourchette sans dire quoi que ce soit.

Une fois le repas terminé, Draco et les Gryffindor prirent le chemin vers les serres et leur cours en commun. Ce fut sur le chemin que Potter lui avoua ne pas avoir voulu le provoquer avec la préparation de l'assiette.

\_ C'était plus une façon pour moi de te souhaiter la bienvenue, te mettre à l'aise... Rien d'autre, ajouta-t-il timidement.

\_ Ah... Et bien merci Potter.

Le mercredi était le jour le plus plaisant pour Draco, en tout cas, c'était celui qui commençait le plus en douceur. Le matin, il partageait deux heures de cours avec les Gryffindor en botanique. Ensuite, une petite heure de torture sociale en Arithmancie avec les Ravenclaw, qui étaient les plus tenaces en antipathie envers les Slytherin. Les Hufflepuff avaient été désagréables seulement pour la durée d'une semaine, ensuite, ils étaient redevenus fidèle à eux-même ; gentils, tolérants et fair play à toute épreuve.

Après ce cours à l'ambiance pesante, il se dirigea vers la Grande Salle en étant bousculé par Goldstein, encore une fois. Gardant difficilement son sang-froid, Draco se demandait ce qu'il pouvait bien lui reprocher pour s'acharner sur sa personne. De tous les Ravenclaw s'était lui qui le provoquait le plus régulièrement. Déjà le coup du jus de citrouille de ce matin... Remarquablement essuyé par Potter.

Draco leva les yeux à cette pensée et découvrit la table des Gryffindor remplie de ses septième années.

Esquivant une nouvelle bousculade de Goldstein, Draco se dirigea d'un pas ferme vers la table des Lions et s'installa, une nouvelle fois, au côté de Potter.

*C'est effrayant comment je prends mes aises à ses côtés.* Pensa-t-il au moment où, pour la seconde fois de la journée, son assiette disparue par la main de Potter pour se remplir toute seule.

Potter avait remis cela. Et Draco ne pouvait que souligner la précision que son étrange allié mettait dans la présentation des assiettes. Comme s'il voulait dire ' je te connais ', alors que Potter était d'une nature plutôt brouillonne. En potion, par exemple, Potter coupait, pilonnait et pesait ses ingrédients ' au pif ' comme il le disait si bien. Ses devoirs étaient rédigés de manière désordonnée et son écriture était hachée. Dans le cas contraire, Draco était méticuleux, voire maniaque. Ingrédients pesés au microgramme près (on ne plaisante pas en potion), morceau parfaitement identique et poudre impeccable dans le mortier.

Cette différence entre eux était mise à l'épreuve avec ce nouveau jeu de dressage des assiettes à l'image de celui qui allait la manger. Bien dressé pour Draco par Potter et désordonnée pour Potter par Draco.

Pour ce repas de midi, Potter avait choisi un pavé de saumon solitaire sur le côté gauche de l'assiette, à ses côtés s'alaignaient des pois carottes cuits à la vapeur et un dôme de purée de pommes de terre. Et un demi-citron.

Draco prit un temps de pause. Il ne s'agit pas d'une provocation. C'était bien ce qu'il avait crû au matin, mais Potter l'avait démenti sur le chemin des serres. C'était une marque de bienvenue... Que Draco décida de prendre comme un jeu : voyons jusqu'où nous nous connaissons malgré notre manque de complicité.



Plus calme qu'au matin, Draco se leva avec l'assiette de Potter et fit le tour des plats. Il choisit des pommes de terre en chemise, deux tranches de rosbief napées de sauce et une pelée de champignons.

Quand il se fut rassit, Longbottom trouva encore le moyen de leur rappeler l'étrangeté de leurs gestes :

\_ Rappelez-moi depuis combien de temps vous vous connaissez vraiment ?

Draco choisit de l'ignorer comme s'il n'avait pas parlé et Potter détourna la tête.

-----

\_ Et donc, tu vas tout de même aller aux cours de choral de Flitwick... Avec Malfoy, répéta pour l'unième fois Hermione.

Son ton était emplis de surprise qui se diluait au fur et à mesure qu'elle énonçait cet état de fait pendant qu'elle observait Harry remettre ses affaires scolaires en place avant de se préparer à partir pour les cours optionnels.

Il ne l'avait avertie de sa décision de suivre les cours que cette après-midi, alors que lui et Malfoy s'étaient mis d'accord en début de semaine. Harry n'était pas certain du pourquoi de son léger mutisme, mais il se doutait que c'était dû à son doute sur une possible rétraction de Malfoy. Sans trop savoir pourquoi, il sentait qu'il ne serait pas allé au cours sans Malfoy. C'était avec lui et pas sans lui. Et cela le surprenait au moins autant qu'Hermione.

\_ Et tu es sûr qu'il va y aller ? Demanda Hermione en le voyant revenir des dortoirs sans sa robe de sorcier.

\_ Presque. En tout cas, c'est lui qui m'a demandé, par trois fois, l'heure et le lieu exacts où l'on se retrouverait avant d'aller en classe.

Hermione fit un bruit de gorge qui signala qu'elle avait compris. Pourtant, son air songeur ne la quitta pas.

\_ Tu es conscient qu'il risque de ne pas venir au dernier moment ?

\_ C'est Malfoy, cela ne m'étonnerai pas...

Par contre, ça me décevrait... Mais pourquoi ?

Oui, pourquoi ? Pourquoi se sentirai-t-il déçu si le Slytherin restera fidèle à sa nature en fuyant sa promesse ?

Harry quitta néanmoins la tour des Gryffindor à l'heure prévue et arriva de manière ponctuelle - quel effort - devant la statue de la sorcière Borgne. L'y attendait déjà Malfoy, également sans sa robe de sorcier.

Un rictus amusé sur les lèvres, Harry prit le temps de l'observer. Malgré toute la sixième à le surveiller, il n'avait jamais eu l'occasion de le voir de manière aussi décontractée. Harry avait pour sa part revêtu des vêtements moldus; t-shirt, gilet, jeans et basket. Des tenues confortables, on ne se refait pas. Et Malfoy restait sorcier jusqu'au bout des cheveux. Cela sautait aux yeux que la chemise grise et le pantalon à pinces sombre étaient de facture sorcière.

En arrivant à sa hauteur, Harry se fit un pari avec lui-même que Malfoy allait faire une remarque sur sa tenue, ou alors juste un froncement de nez.

*Bingo !*

Il dut retenir assez difficilement un fou rire en voyant l'air dégoûté que Malfoy n'arrivait pas à cacher.

\_ Bon sang Potter. N'arriveras-tu donc jamais à t'habiller convenablement ? Certes, tu as fait un effort au niveau de la taille de tes vêtements, mais pas dans leur style.

\_ Que veux-tu Malfoy ? Défenseur des traditions moldus jusqu'au bout, sourit Harry, nous y allons ?

Malfoy prit une profonde inspiration avant d'affirmer d'un coup de tête. Tout deux prirent le chemin de la salle de cours de Flitwick.

Il s'avéra que Harry et Malfoy étaient les seuls représentants des septième bis et les seuls représentants des maisons Gryffindor et Slytherin. Il y avait trois autres élèves, deux garçons (des jumeaux) de Hufflepuff et une fille de Ravenclaw. Cette dernière s'était avancée avec entrain pour saluer Malfoy en utilisant son prénom et lui sautant au cou.

Harry avait été stupéfait par cette familiarité, et amusé quand il entendit siffler Malfoy qu'elle devait l'appeler par son nom de famille.

Quand la jeune fille retourna auprès des deux autres garçons, Harry leva un sourcil interrogateur accompagné d'un sourire moqueur à Malfoy.

\_ C'est ma binôme en Défense, maugréa Malfoy. Je ne sais pas pourquoi mais elle s'obstine à être familière avec moi...

Harry cacha son ricanement du mieux qu'il pu. C'est-à-dire, assez mal.

Ce fut à ce moment-là que le professeur Flitwick se décida à entrer dans la pièce, il les invita à prendre place où ils voulaient.



Quand Harry voulut rejoindre Malfoy, il remarqua que sa partenaire de Ravenclaw avait déjà pris la place libre sur le bureau deux places que Malfoy avait choisi. Ce dernier dévisageait sa partenaire comme s'il s'agissait d'une bête affreusement dangereuse, puis envoya à Harry un regard implorant, comme s'il espérait que Harry la délogerait pour prendre sa place.

Loin de s'émouvoir du désarroi de Malfoy, Harry se contenta de s'installer tranquillement sur le bureau voisin. Il se permit de lancer un regard éloquent à Malfoy : ' Alors ? On a un ticket? '.

Malfoy fronça les sourcils : ' La ferme, Potter ! '.

Harry se contenta de sourire, amusé, pendant que le professeur les remercia de leur présence.

\_ J'ai conscience que la plupart se connaissent déjà, mais il me semble plus judicieux de faire un petit tour de présentation.

\_ Sérieusement, monsieur ? Demanda la Ravenclaw.

\_ Oui, professeur. Nous savons tous qui sont ces deux-là, ajouta l'un des jumeaux.

Le professeur Flitwick regarda Harry et Malfoy avec un sourire.

\_ Oui, mais eux, savent-ils qui vous êtes ?

Les jumeaux gardèrent le silence et la partenaire de Malfoy lui fit un sourire.

\_ Bon, si cela est nécessaire, Professeur, dit l'autre jumeaux.

Ce dernier se tourna sur son siège pour faire face au reste du groupe et fit un salut négliger.

\_ Salut ! Moi, c'est Edric Swift. Je suis en septième à Hufflepuff avec mon frère, là, Eric. On est des nés-moldus. On est venu au cours de choral parce que notre ambition après les aspics c'est de monter un groupe de musique.

\_ Ouais, et de rayer Celestina Warbeck des ondes ! Ajouta l'autre, Eric.

\_ Vous exagérez les gars, j'aime bien sa voix, moi, déclara la fille de Ravenclaw.

Les jumeaux s'esclaffèrent et commencèrent à imiter la chanson préférée de Mrs Weasley en faisant exprès de chanter faux.

Après un dernier ricanement, Eric ajouta plus sérieusement que lui et son frère jouaient plusieurs instruments : guitare et piano pour lui et batterie et violoncelle pour Edric.

Ce fut au tour de la Ravenclaw de se présenter, seulement, elle s'adressa uniquement à Harry. Elle devait penser que Malfoy la connaissait déjà grâce à leurs cours communs. Seulement, un coup d'oeil au Slytherin le renseigna qu'il ne savait absolument rien.

\_ Je m'appelle Line Parker, je suis aussi en septième, à Ravenclaw. Je suis aussi une née-moldue (Malfoy s'éloigna d'une fesse de Line). Je joue du violon, je peux même danser tout en jouant. Et je chante, également. En tout cas, mieux que les deux autres clowns là-bas (Hey! lancèrent-ils). Et j'écris des chansons, aussi.

Harry sourit avec indulgence. Malgré les grimaces de Malfoy, Line avait l'air d'une personne sympathique.

Ce fut à leurs tours de se présenter. Avec un raclement de gorge, Malfoy présenta tous ses prénoms. *Merlin, pourquoi mettre l'accent sur ses prénoms ?* Harry lui envoya un coup de pied discret, mais bien senti, quand le Slytherin allait préciser qu'il était un Sang-Pur. Il fit semblant de ne pas remarquer son regard noir. Il termina sa présentation en ajoutant qu'il écrivait des textes qui *peut-être* (et il insista sur ce mot) pouvait être chanté.

Et pour finir, lui Harry Potter, Sang-mêlé, *bonjour*. Qui s'était mis à pousser la chansonnette pendant les vacances et avait décidé de venir leur casser les oreilles.

Cette dernière déclaration avait fait naître un éclat de rire chez les jumeaux et un sourire brillant chez Line. Il n'y avait que Malfoy qui resta stoïque, comme s'il avait un balai coincé entre les fesses.

\_ Bien, déclara le professeur Flitwick. Les cours de chorals sont fait pour vous divertir. Il n'y aura pas de bilan en fin de trimestre que pour vos autres cours. Il s'agira de vous détendre et d'améliorer votre voix et votre maîtrise d'instrument ou l'écriture de vos textes. Cette salle vous est dédiée, les autres années ont leur propre classe. Vous ne serez pas dérangé. Je ne serai présent que le mercredi, je vous fais confiance en ce qui concerne la discipline. Vous êtes tous et toutes majeur, soignez digne de ce privilège.

\_ Elle a mis sa main sur mon genoux !

\_ Je compatis, c'est horrible.

\_ Mais tu ne comprends pas Potter ? Elle. a. mis. sa. main. sur...

\_ Ton genoux. Oui. J'ai bien compris. Moi j'appelle ça draguer, mon cher Malfoy.

Un moment de silence qui laisse le temps à un ange de passer.



\_ Draguer ?

\_ C'est cela. Tu sais Malfoy, c'est cette petite chose qui se passe quand deux personnes sont attirées l'une vers l'autre. Alors s'en suis un jeu de drague. Flirter. Se faire la cours, si tu préfères.

\_ Je sais encore ce que c'est la drague, Potter. Je suis juste choqué que ce soit une fille qui entame ce ... et en plus, une née-moldue !

Harry se tourna vers Malfoy, sans sourire.

\_ Tu penses quoi de Rayan ?

\_ Rayan ? Quel Rayan ? Le petit première de ma maison ? L'un de tes trois filleuls? (Harry affirma). Il est sympathique. Il travaille bien, répondit Malfoy, sans comprendre où voulait en venir Harry.

\_ Et Stecy ?

\_ La Ravenclaw ? Charmante pour son âge, elle deviendra sûrement une jolie sorcière avec ce qu'il faut dans la tête.

\_ Et Alan ?

\_ Sale morveux. Je me demande ce qu'il fait chez les blaireaux. Il a la langue acérée et trouve toujours comment avoir le dernier mot, il méritera d'être à Slytherin, si tu veux mon avis.

\_ Et ils sont tous les trois nés-moldus, conclut Harry.

Malfoy resta silencieux. Harry remarqua que les épaules tendues de son vis-à-vis s'étaient affaissées, comme pris en faute.

Au bout d'un long moment de silence et de errance dans les couloirs, il finit par reprendre à voix basse.

\_ Mon point de vue sur les nés-moldus a changé depuis l'année dernière. Ou du moins, est occupé de changer. Je ne prétends pas qu'ils nous sont inférieurs. Si je veux être honnête... Plutôt, enfin être honnête là-dessus. Granger est la meilleure de l'école.

Harry sourit face à cet aveux.

\_ Ce n'est pas que Parker soit née-moldue qui me dérange. C'est le fait qu'elle soit si... si... effrontée. Impudente même !

\_ Tu lui plais Malfoy.

\_ Mais, elle ne me plaît pas, à moi.

-----

**(1) note de l'auteur** : Voyez-le à la Leonardo Di Caprio dans Gatsby Le Magnifique :)

Qu'avez-vous pensé du petit jeu entre Draco et Harry sur le repas de l'un et de l'autre ? Cette idée m'est venue après une réflexion : "Avec tout le temps que Harry a passé à surveiller Draco durant la sixième, il doit connaître son menu par coeur." Et à partir de cela, j'ai vu l'action se passer sous mes yeux. =)



## Début Octobre 1998

**Disclaimer** : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR. Le professeur Wolffhart est la propriété de Ielenna (Wattpad), le professeur Equias est mon personnage.

**Note de l'auteur** : Chers lecteurs, chères lectrices, ouvrez votre Youtube, vous allez avoir besoin d'un support musical. => Les choses sérieuses commencent !

Je suis à neuf pages OpenOffice pour ce chapitre, et je ne l'ai pas encore terminé. Du coup, pour vous faire patienter, je vous offre la première partie du mois d'octobre, il est bien chargé !

**Support musical** : **Bad Romance - Lady Gaga, cover** Futuridiots. <https://www.youtube.com/watch?v=5pNv2K05wiM>  
Bonne lecture et bonne écoute ! => <3

-----

*1er octobre, jeudi soir.*

\_ Bienvenue Sir Malfoy, dans la modeste salle prêtée par le professeur Equias pour vos cours de rattrapage en Défense contre les forces du mal, déclara un Harry qui se sentait l'âme d'un comédien.

\_ J'applaudis la mise en scène, répondit un Malfoy en regardant tout autour de lui.

Pour ses cours particuliers, Harry avait reçu l'autorisation, écrite et signée du professeur Equias, d'utiliser la salle de classe d'Enquêtes aux aspirants Aurors.

Pour les futurs prétendants à l'Académie des Aurors, le professeur Equias avait mis en place des cours les initiant aux enquêtes qu'ils allaient être menés à faire lors de leur formation. Ces cours se faisaient en journée et quelques fois en soirée : les enquêtes nocturnes. Harry aimait particulièrement ces cours.

Dans un coin, il y avait des mannequins d'entraînement qui balançaient une batterie de sort de manière aléatoire. Neville et lui s'amusaient énormément à combattre contre eux. Harry était toujours agréablement surpris de voir à quel point le jeune homme avait évolué et s'était épanoui. Il ne se faisait aucun souci sur sa future admission à l'Académie des Aurors.

Dans un autre coin, sur des meubles et des étagères diverses, se trouvaient divers objets de détection de magie noire, telle des Glaces à l'Ennemie, des Scrutoscope ou encore des Capteurs de Dissimulation.

Des tas de coussins étaient rangés en tas dans un autre, et des bureaux dans l'autre.

\_ Vous n'avez pas l'air de vous en servir beaucoup, remarqua Malfoy en désignant la montagne que formaient les bureaux.

\_ On pratique plus qu'on étudie la théorie, répondit Harry. Bien, par quoi allons-nous commencer ? Qu'est-ce que tu ne maîtrises pas ?

\_ Presque tout, Potter. Les sortilèges de Désarmement et de Protection, je m'en sors bien.

\_ Très bien. Montre-moi.

Pendant une demi-heure, Malfoy passa son temps à envoyer sorts et contresorts sur un mannequin d'entraînement que Harry faisait, progressivement passé de débutant à un niveau plus élevé. Jusqu'à ce que Malfoy se fasse désarmer. À partir de là, il put reprendre les formulations et les positions qu'il fallait revoir et améliorer avant de partir prendre leurs repas du soir.

\_ Cela devrait suffire pour aujourd'hui. Mais avant, si tu avais à faire avec un sorcier incapable de lancer des sorts sans parler. Que ferais-tu ?

Malfoy lui jeta un coup d'oeil en oblique avant de le viser de sa baguette. Sans que ses lèvres ne bougent, Harry sentit sa langue se coller à son palet et une affreuse sensation de chatouillis le pris. Assailli par les sensations qu'il ne pouvait empêcher et ne pouvait même pas exprimer, Harry se laissa choir au sol en se tenant les côtes.

Malfoy arriva dans son champ de vision, souriant narquoisement.

\_ Finite.

Harry reprit son souffle avec soulagement.



\_ Bravo. Très efficace. Cela me rappelle vaguement quelque chose.

\_ Oui. Un certain duel où tu m'as envoyé exactement le même sort et ensuite, je t'ai fais danser, souriait Malfoy.

-----

*Samedi 3 octobre.*

Cela faisait bien quinze minutes qu'il était là, face à la porte des appartements du sous-directeur et il était nerveux. Il ne savait pas s'il s'agissait d'une bonne idée, mais il en crevait d'envie. Aujourd'hui dans l'après-midi, une visite de Hogsmeade était organisée. Seulement avec sa punition correctionnelle du Wizengamot, il n'était pas certain de pouvoir s'y rendre.

Draco repensa à la tête qu'avait fait Potter en apprenant que Granger n'y allait pas pour la première sortie. Elle préférait se concentrer sur le devoir à rendre pour le cours de Runes. Draco l'avait déjà terminé, et il avait eu l'envie subite de se rendre au village avec Potter. Maintenant qu'ils étaient amis, il avait envie d'une sortie entre amis. Voir comment étaient les sorties avec lui. S'amuser au dehors, ne plus penser qu'il était seul parmi les Slytherins, juste se vider l'esprit.

Alors oui, c'était important.

Prenant une profonde inspiration, il toqua à la porte et attendit.

Le professeur Flitwick ouvrit sa porte au bout de cinq minutes, encore en habit de nuit. Il dévisagea, de bas, Draco et lui demanda la raison de sa visite avant l'heure du petit déjeuner.

\_ Veuillez m'excuser, Professeur... C'est juste que j'avais une requête à vous soumettre.

Après avoir énoncer son désir, Draco croisa les doigts dans son dos et attendit.

Le professeur Flitwick le toisa longuement. Enfin, au bout d'une attente interminable aux yeux de Draco, il lui demanda d'attendre. La porte se referma, laissant un Draco plus que nerveux dans le couloir. Au bout de quelques minutes, le minuscule professeur réapparut dans une robe de sorcier convenable.

\_ Suivez-moi, Mr Malfoy. Nous allons voir la directrice.

Avant que Draco n'eût pu complètement paniquer, le professeur poursuivit :

\_ Comprenez que cette décision ne dépend pas que de moi. Mais je plaiderai en votre faveur. Vous vous comportez très bien, vos efforts se font ressentir dans tous les cours et nous devons tous avouer que, dans vos relations, vous en avez amélioré une en particulier.

Le professeur lui lança un sourire.

\_ Je ne parle pas de la notoriété de Mr Potter. Votre mésentente passée n'était pas secrète, le fait que vous vous entendiez bien, à présent, à aider l'entende entre les maisons.

\_ La mise en place des binômes aide également, professeur.

\_ C'est juste, sourit le professeur.

Draco soupçonna que l'idée des binômes soit la sienne.

À l'heure du déjeuner, Draco accompagna le professeur Flitwick et la Directrice pour la Grande Salle. Une fois arrivé, il se dirigea d'un pas glissant vers sa place attribuée depuis une semaine. Il s'assit donc près d'un Potter qui tentait d'émerger des brumes du sommeil.

\_ Granger, Potter. Bonjour, salua Draco

Potter leva la tête, les yeux à moitié fermés et lui adressa un sourire en guise de bonjour, avant de rabaisser la tête comme si elle pesait lourd.

\_ Bonjour Malfoy, répondit Granger, qui semblait beaucoup plus réveillée.

Draco regarda Potter poser sa tête sur la table avec amusement. Ce matin, il n'aurait pas droit à un petit déjeuner dressé par le Survivant. Dommage. Par contre, son assiette à lui était toujours vide.

Un sourire amusé collé sur les lèvres, il se leva et prépara un petit déjeuner à la française pour Potter. Pain au chocolat (1), croissant, confiture de fraise et un grand café ! Draco n'était pas certain qu'une petite tasse suffirait à réveiller le Gryffindor.

Le Slytherin déposa l'assiette face à Potter et lui fit une tape dans le dos pour qu'il la remarque. Ensuite, il partit en quête de son propre déjeuner. Ce matin, il avait envie de frais et de saveur sucrée, certainement dû à sa bonne humeur. Revenant avec assiette et tasse, il remarqua que Potter aspirait sa première gorgée de café et que ses lunettes étaient posées à côté de sa fourchette.

Draco resta un instant sans rien faire d'autre que de dévisager Potter. Il avait l'air de quelqu'un d'autre sans cet



accessoire. Potter leva ses yeux endormis vers lui et haussa les sourcils de manière interrogative.

Le vert des yeux de Potter le frappa à cet instant. Lui qui s'était toujours attardé sur ses ridicules binocles, il redécouvrait ce qui l'avait pourtant intrigué le premier jour de leur rencontre sur Diagon Alley.

\_ Tout va bien, Malfoy ? Demanda Potter d'une voix rauque.

Il entendit Granger ricaner.

\_ Harry, qu'as-tu donc bien pu faire, hier soir, pour ressembler à un zombi, ce matin ?

\_ Reçu cadeau de Ginny. Livre sur le Quidditch. Lu toute la nuit, synthétisa Potter.

Draco suivit Granger dans son hilarité.

\_ Comment va-t-elle ? Demanda Draco.

\_ Bof, répondit Potter. Paraît qu'elle a de plus en plus de pustules.

\_ La maladie gagne du terrain. Mais ne t'inquiète de rien, Potter. J'ai reçu des nouvelles des ingrédients, je devrais les recevoir lundi et nous pourrions commencer le remède.

Potter lui adressa un sourire un peu plus réveillé.

\_ Granger, tu prévois toujours de rester le nez dans les livres, aujourd'hui ?

Granger confirma d'un signe de tête et Potter poussa un soupir résigné. Faisant mine de rien, Draco se tourna légèrement vers le déprimé.

\_ Cela te dérangerai de supporter ma présence, Potter ?

Le regard vert sans lunette se déposa sur lui. Myope, Potter plissa un peu les yeux pour distinguer clairement Draco :

\_ Tu peux ? Enfin, je veux dire... Tu en as le droit ?

Il n'attendait que cette question pour sortir, de la poche de sa robe de sorcier, un parchemin que la directrice venait tout juste de signer.

Potter le prit entre ses mains, remit ses lunettes et parcourut les lignes.

\_ Mais c'est génial !

\_ N'est-ce-pas ? Sourit Draco.

\_ Mais... C'est quoi ce... Lien d'Attache ?

Draco prit une mine renfrognée.

\_ Oh... Il s'agit d'un sort que Flitwick devra me lancer avant chaque sortie au village. Une sorte d'enchantement qui permettra de me localiser dans Hogsmeade et me ramener à Hogwarts en cas de fuite. Comme si j'allais m'échapper franchement.

Durant son explication, Granger avait relevé son regard de son livre et suspendu son toast à mi-chemin de sa bouche.

\_ Comme un bracelet électronique moldus ?

\_ Granger, je ne connais pas ce truc... Mais connaissant ton intelligence, je vais supposer que c'est juste.

Durant toute l'avant midi, Draco passa son temps à travailler sur son devoir d'Études des Moldus avec Potter. Granger avait préféré s'isoler dans une autre partie de la bibliothèque, prétextant que les nombreuses questions du Slytherin l'empêchaient de se concentrer.

\_ D'accord, voilà donc l'utilité des canards en caoutchouc, murmura Draco pour ne pas troubler la tranquillité de la bibliothèque.

\_ Ouais, enfin... ceux-là sont les plus sage...

\_ De quoi ?

Dans son ahurissement total, Draco arrêta net la phrase qu'il avait commencé à écrire sur l'utilisation de ses colverts jaunes de bain et regarda Potter avec des yeux ronds.

Potter fit semblant d'avoir une toux pour cacher son début de fou rire.

\_ Oui, tous les canards moldus ne sont pas chastes.

\_ Pitié Potter. Dis-moi que tu me fais marcher ?

\_ Je n'oserai pas, Malfoy, répondit Potter avec un oeil lubrique.

Puis, prenant l'air d'un conspirateur, il commença à lui détailler la particularité de ses canards pour adultes. Draco avait le tin pâle au naturel, mais après les explications de Potter, il sentit son sang quitté définitivement son visage.

\_ Merlin, souffla-t-il.

\_ Et il n'y a pas qu'eux pour ...



\_ C'est bon, Potter, voulut interrompre Draco.

\_ Ah, ça, je ne sais pas. J'ai jamais essayé, interrompit Potter.

Draco se redressa et dévisagea cet individu impudent qu'il ne reconnaissait plus. Ce dernier se mit à rire dans sa main.

\_ Tu me choques, Potter. Une telle outrecuidance venant de ta part est inadmissible !

\_ Je ne te pensais pas si prude, Malfoy. Mais sache que je ne me moque pas de toi, ces engins existent bel et bien.

\_ Merlin...

Pour finir, son sang n'avait pas déserté son corps vu qu'il le sentait revenir à grande vitesse et lui laisser les joues roses. Pour garder un semblant de dignité, il se cacha entre ses mains sous les ricanements de Potter.

\_ Je ne veux pas savoir, déclara fermement Draco.

L'après-midi était enfin arrivé et lui et Potter traversaient le parc pour se rendre à Hogsmeade. Ce dernier l'avait complètement traumatisé avec son histoire de canards et il avait encore des sueurs froides en imaginant où les moldues pouvaient insérer ces jouets. Apparemment, cela plaisait à Potter de le voir pâlir d'horreur, car il n'arrêtait pas de lui demander s'il savait à quoi servait tel ou tel objet moldus. À l'instant, il venait de le questionner sur des boules de courtisane japonaise.

\_ Tu es sûr, Malfoy ? Susurra Potter.

\_ Potter, si tu continues à me parler de ces trucs, je vais finir par croire que cherche à me faire passer un message.

Pour le coup, cela eut le mérite de faire taire Potter. Au bout d'une cinquantaine de mètres, Potter s'arrêta net.

\_ Malfoy, dit-il. Vois-tu la même chose que moi ?

Draco regarda l'endroit que scrutait le Survivant. Quelle ne fut pas sa surprise de remarquer la présence d'une petite sorcière couverte de châles et de bracelets.

\_ Tiens donc, le professeur Trelawney est sortie de sa tour, s'étonna Draco.

\_ Il me vient une envie malsaine, déclara Potter.

Draco le dévisagea, horrifié.

\_ Potter ! Ne me dit pas que tu veux tester ces objets démoniaques avec des professeurs ? S'exclama-t-il.

\_ Quoi ? Non ! Je voudrais seulement voir si elle me prédirait, encore, une mort douloureuse et prématurée.

Sitôt dit, sitôt Potter s'élança pour saluer le professeur de Divination. Draco, lui, resta en retrait.

\_ Bonjour Professeur.

\_ Oh... Monsieur Potter, très cher, quel plaisir de vous voir...

\_ Merci, Professeur, répondit Potter, alors que la femme semblait regarder quelque chose que elle seule pouvait voir au-dessus de son épaule et qui n'était définitivement pas Draco.

\_ Ah... Vous m'en voyez ravi... Enfin, je crois...

De son côté, Draco se moquait en silence.

Sans plus se formaliser de l'aspect mitigé sur la figure de Potter, la petite femme le contourna et s'éloigna avec un air perdu, comme si elle ne savait plus ce qu'elle faisait dans le parc du château. Draco s'approcha de Potter et lui demanda :

\_ Alors, Potter ? Satisfait ?

\_ Très franchement, je ne sais pas trop.

L'après-midi à Hogsmeade avec Potter avait fait partie de ses meilleures journées malgré la banalité des activités effectuées. Visite de Honeydukes, où Potter s'était goinfré de Barbamerlin et où Draco avait fait le plein de Plume en sucre, réapprovisionnement de nouvelles plumes pour les cours et descentes de Butterbeer aux Three Broomsticks.

Il y avait bien eu quelques regards de travers mais aucune remarque.

Potter avait succombé à poser la question qui devait lui titiller les lèvres depuis le matin :

\_ Malfoy. À quoi ressemble le fichu sortilège qui te permet d'être ici, avec moi, aujourd'hui ?

Draco avait remarqué que plusieurs oreilles s'étaient redressées à cette question, c'est pourquoi il parla, délibérément, plus fort :

\_ Vois-tu, mon cher Potter, ce Lien d'Attache fonctionne presque comme la Trace qu'ont les sorciers de premier cycle. Sauf qu'ici, il ne fonctionne que sur une seule personne. Elle ' piste ' sa trace magique et doit être encrée dans la peau. Comme ceci, expliqua Draco, en relevant le pan de son pantalon et dévoila sa cheville gauche.

Sur celle-ci serpentait un lien argenté.



\_ Le Professeur Flitwick l'a lancé lui-même. Il m'a expliqué que si je m'éloigne trop de Hogsmeade, je serai immédiatement ramené au château, un peu comme un portoloïn. Il m'a aussi assuré que le sort s'effacera de lui-même, une fois que je serais de retour dans l'enceinte du collège. Pour toutes les prochaines visites, il devra me relancer le sort.

Potter avait tout écouté attentivement et souriait en constatant que tous les clients semblaient satisfaits de ce petit cours, et étaient retournés à leurs chopes et leurs discussions. Très calmement, le Survivant but une gorgée de sa chope avant de lancer d'une manière qui se voulait innocente :

\_ Tu acceptes donc de passer une nouvelle fois sous la baguette du Professeur Flitwick pour revenir, avec moi, à Hogsmeade ?

\_ Avec plaisir, Potter.

Sur ces paroles, les garçons se virent offrir deux nouvelles chopes tièdes de Butterbeer offertes par Madame Rosmerta.(2)

-----

*Lundi 4 octobre, soirée.*

Pour ce deuxième cours de choral, sans la présence du professeur Flitwick, Harry était arrivé seul. En effet, juste au moment de sortir de la Grande Salle ensemble, Malfoy avait été interpellé par le professeur Slughorn et ils avaient décidé que Harry partirait devant et que Malfoy arriverait après son entretien. Harry espérait qu'il s'agissait de nouvelles sur la commande des ingrédients manquant pour le remède contre la Dragoncelle.

Lui et Malfoy avaient terminé la description écrite de la préparation ainsi que les effets de chaque ingrédient dans le processus. Harry savait que Malfoy était doué en potion, mais il n'avait pas eu idée que ce soit au point de savoir exactement quels effets avaient tel ou tel ingrédient et à quelle phase de la préparation ils avaient lieu.

Il espérait fortement que les ingrédients arriveraient vite. Ainsi, la potion serait prête en une semaine, comme promis par Malfoy, et ils pourraient l'envoyer à Ginny. Cette dernière n'écrivait plus et passait la plus grosse partie de ses journées à dormir. Quand sa mère venait lui rendre visite, elle faisait un effort pour l'écouter. Molly lui avait dit, dans sa dernière lettre, qu'elle passait toute l'après-midi à lui lire ses manuels scolaires ou des romans pour la tenir éveillée.

Quand il entra dans la salle de cours, il découvrit Line agenouillée dans un coin, baguette en main et un poste de chaîne hi-fi sur les genoux. Elle donnait à celle-ci des coups de baguette régulier et marmonnait des formules. De temps à autre, la radio émettait des grésillements.

Et de l'autre côté, les jumeaux s'entraînaient. Edric s'était installé face au piano et jouait un morceau de musique classique moldu, tandis que son frère tapait le rythme avec des baguettes sur le couvercle du piano.

\_ Bonjour à tous, salua Harry.

\_ Salut Potter ! Lancèrent les jumeaux avec un sourire.

\_ Bonjour Harry, fit Line, sans lâcher son appareil des yeux. J'ai donné aux jumeaux mon carnet de poème, tu peux y jeter un oeil si tu veux.

\_ Très bien, merci. Et que fais-tu ?

\_ J'essaie de faire fonctionner ce truc... J'y suis arrivée avec une vieille radio. Je devrais bien y arriver avec une neuve !

Harry sourit et alla saluer les jumeaux qui lui présentaient leur main, s'en suivit un échange de poignée de main complexe qui se termina par un fou rire.

En attendant l'arrivée de Malfoy, Harry prit son temps pour lire les différents poèmes de Line. Il tomba sur deux textes qui le marquèrent. Un qui avait été écrit le lendemain de la Bataille Finale et une autre, deux ans plus tôt, sur une histoire d'amour assez particulière.

\_ Elles sont sympas ces deux chansons, déclara Harry, en les montrant aux jumeaux.

\_ Ah oui, celles-là, fit Edric, assis au piano.

\_ On leurs a déjà donné une mélodie, puis en voyant l'air d'Harry, Eric ajouta : avec Line, nous jouons ensemble depuis la cinquième. Nos vacances se sont faites de répétition en répétition.

\_ J'ai bien aimé la création de la chanson d'amour torturée, avoua Edric.

\_ Ouais, surtout quand on sait pour qui elle est écrite, ajouta Eric en ricanant.

\_ Et pour qui elle est ? Demanda Harry.

\_ Oh, tu le connais, se moqua Eric.

\_ Tu crois qu'on pourrait le convaincre de la chanter ? Plaisanta Eric, en lançant un regard équivoque à son frère qui



s'esclaffa.

\_ Non..., souffla Harry, semblant comprendre. Vous voulez parler de ...

\_ Bonjour. Veuillez excusez mon retard, dit une voix traînante.

La mâchoire d'Harry tomba quand les jumeaux saluèrent Malfoy tout en répondant silencieusement à la question de Harry d'un hochement de tête vigoureux.

Ébahi, Harry ne fit même pas attention à Malfoy qui l'averti que les ingrédients pour leur potin arriveraient avec un peu de retard. L'apothicaire du professeur Slughorn mettait les bouchées doubles pour tout préparer et envoyer le colis au plus tôt.

\_ Tout va bien Potter ? Dis-le moi si ce que je te dis ne t'intéresse pas, se vexa Malfoy. Après tout, c'est pour ta Weasel cette potion.

\_ Jaloux, Malfoy ? Plaisanta Eric.

\_ Jaloux d'un Weasley ? Ne me fait pas rire... Eric, c'est ça ?

Le jumeau lui lança un sourire sympathique et lui confirma son identité d'un signe de tête. Pendant que son jumeau faisait glisser le carnet de Line vers le Slytherin, Harry remarqua que la Ravenclaw avait arrêté son bricolage sur la radio et était attentive. Les joues roses, elle observa les moindres changements d'expression pendant la lecture de Malfoy. Mais connaissant le garçon, Harry était sûr qu'il gardait ses sentiments pour lui et ne laisserait rien passer.

\_ C'est bien écrit, déclara Malfoy, après un temps. Mais la chanson d'amour, fait malsaine.

\_ Eric, prend ta guitare, on va la jouer ! Malfoy, au chant !

\_ Pardon ? S'exclama Malfoy.

Mais les jumeaux ne l'écoutèrent pas et s'installèrent devant leurs instruments, Eric à la batterie faisait déjà chanter sa cymbale Charleston pendant que son frère pinçait les premières cordes. Quand ce fut le moment pour Malfoy d'élever la voix, ils lui firent signe. Ce dernier poussa un soupire, abdiqua et se prêta au jeu. Après tout, ils étaient dans une classe de chant, non ?

\_ **Caught in a bad romance.**

*(Capturés dans une mauvaise romance)*

Harry n'en cru pas ses oreilles. Sans vergogne, il dévisagea Malfoy qui possédait une voix mélodieuse parfaitement maîtrisée, légèrement aiguë. À côté de lui, Harry se sentit nul... Bon en même temps, ce n'est pas comme s'il avait tout le temps chanté...

\_ **I want your ugly**

*(Je veux ta laideur)*

**I want your disease**

*(Je veux ta maladie)*

**I want your everything**

*(Je veux ton tout)*

**As long as it's free**

*(Du moment que c'est gratuit)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**Love-love-love**

*(Amour-amour-amour)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**I want your drama**

*(Je veux ta tragédie)*

**The touch of your hand**

*(Le toucher de ta main)*

**I want your leather dirty kiss in the scene**

*(Je veux ton baiser sale et de cuir sur scène)*

**And I want your love**

*(Et je veux ton amour)*

**You know that I want your love**

*(Tu sais que je te veux)*

**Love-love-love**

*(Amour-amour-amour)*

**I want your love**



*(Je veux ton amour)*

Malfoy renifla de dédain pendant que les jumeaux entamaient un rythme plus soutenu pour le refrain. Harry se pencha par dessus l'épaule du Slytherin pour suivre. Alors que ce dernier restait parfaitement immobile, Harry ne pouvait s'empêcher de bouger.

**\_ I want your loving**

*(Je veux ta façon d'aimer)*

**And I want your revenge**

*(Et je veux ta revanche)*

**You and me could write a bad romance**

*(Toi et moi pourrions écrire une mauvaise romance)*

**I want your loving**

*(Je veux ta façon d'aimer)*

**All your love is revenge**

*(Tout ton amour est une revanche)*

**You and me could write a bad romance**

*(Toi et moi pourrions écrire une mauvaise romance)*

**Caught in a bad romance.**

*(Capturés dans une mauvaise romance)*

Ni tenant plus, Harry prit la main de Malfoy qui tenait le cahier et l'approcha de lui pour chanter la suite. Du coin de l'oeil, il vit Line se redresser avec un sourire mi-amusé, mi-contrarié.

**\_ I want your horror**

*(Je veux ton horreur)*

**I want your design**

*(Je veux ta style)*

**Cause you're a criminal**

*(Car tu es un criminel)*

**As long as your mine**

*(Aussi longtemps que tu seras à moi)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**Love-love-love**

*(Amour-amour-amour)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

-----

Draco ignorait pourquoi son coeur avait sauté un battement au moment où Potter lui avait presque arraché le poignet. Ni pourquoi, il n'arrivait pas à détacher ses yeux du fauteur, il ne s'était jamais douté que Potter pouvait avoir une si jolie voix.

**\_ I want your psycho**

*(Je veux ton esprit)*

**Your vertigo schtick**

*(Ton manche vertical)*

Un rictus amusé déforma les lèvres de Potter pendant qu'il faisait un geste équivoque avec sa main libre. Merlin ! Quel dévergondé.

**\_ Want you in my room**

*(te veux dans ma chambre)*

**When your baby is sick**

*(Quand ton bébé est malade)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**Love-love-love**

*(Amour-amour-amour)*

**I want your love**



*(Je veux ton amour)*

**I want your loving**

*(Je veux ta façon d'aimer)*

**And I want your revenge**

*(Et je veux ta revanche)*

**You and me could write a bad romance**

*(Toi et moi pourrions écrire une mauvaise romance)*

**I want your loving**

*(Je veux ta façon d'aimer)*

**All your love is revenge**

*(Tout ton amour est une revanche)*

**You and me could write a bad romance**

*(Toi et moi pourrions écrire une mauvaise romance)*

*Et avec tout cela, pourquoi sentait-il ses oreilles se réchauffer d'une façon tout à fait alarmante ?*

*Potter lui prit le carnet des mains et commença à marcher vers les jumeaux sous les yeux amusés de Parker, en imitant un mannequin de mode moldu, se déhanchant exagérément. De son côté, Draco caressa inconsciemment son poignet et avala difficilement sa salive.*

**\_ Walk walk fashion baby**

*(Défile, défile bébé)*

**Work it**

*(Travailles y)*

**Move that bitch crazy**

*(Bouge cette folle pute)*

**Walk walk fashion baby**

*(Défile, défile bébé)*

**Work it**

*(Travailles-y)*

**Move that bitch crazy**

*(Bouge cette folle pute)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**And I want your revenge**

*(Et je veux ta revanche)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**I don't wanna be friends**

*(Je ne veux pas qu'on soit amis)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**This part is in French**

*(Cette partie est en Français)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**I don't wanna speak French !**

*(Je veux pas parler français!)*

**I don't know how to speak French !**

*( Je ne sais pas comment parler français!)*

*Draco ne peut s'en empêcher, il éclata de rire tout comme les autres. Bon prince, il se leva et rejoignit Potter, avec un sourire coller au visage qui ne voulait pas partir.*

**\_ You don't know to speak French !**



*(Tu ne sais pas parler français)*

**What a bad romance !**

*(Quelle mauvaise romance)*

Son intervention créa un sourire à Potter. Ensuite, ils reprirent ensemble de refrain qui terminait ainsi la chanson. Tout comme le jumeau à la guitare, Potter bougeait le haut de son corps d'avant en arrière en faisant balancer sa tête créant ainsi un ballet de cheveux noirs hirsutes. Le cœur en émoi, les oreilles rouges et un sourire qui ne voulait pas le quitter, Draco avait définitivement laissé son indifférence derrière lui et découvrait un nouveau Potter : un Potter qui se laissait aller, les tensions de la guerre inéluctablement éradiquées.

Pendant que les jumeaux laissaient aller leur fou rire et que Potter reprenait son souffle, ils découvrirent un petit homme aux cheveux blancs qui les observait, émerveillé. Au bout d'un court moment, le professeur Flitwick les applaudit chaudement.

\_ Mes enfants, vous venez de m'offrir le plus beau des spectacles ! Et vous me donnez une idée !

Allons, bon. Qu'allait-il encore se passer ? Se demanda Draco, toujours souriant.

-----

**(1)**oui, pas chocolatine. Je suis Belge, chez nous c'est ' pain au chocolat ' ou ' petit pain au chocolat '. =)

**(2)**J'aime bien ce passage car il me donne l'impression que Rosmerta pardonne à Draco en même temps que lui souhaiter la bienvenue dans son auberge =)

Alors, qu'en avez-vous pensez ? =)

Je ne peux malheureusement pas pronostiquer une date pour la seconde partie, j'écris régulièrement ces temps-ci, cependant il m'est impossible de vous dire "à dans deux semaines" ou plus, ou moins :) Restez attentifs/attentives ! ^^



## Fin octobre 1998

**Note de l'auteur** : Chers lecteurs, chères lectrices, ouvrez votre Youtube, vous allez avoir besoin d'un support musical.  
=)

Pour ce chapitre, je vous invite dans les années 90. Si, comme moi, vous avez fait votre enfance (ou jeunesse) durant ces années, vous allez vous sentir nostalgique :) Si vous n'étiez pas né(e)s, préparez vous au voyage !

Support musicale.

Baby one more time - Britney Spears

Wannabe - The Spice Girl

---

Répertoire de chanson :

Pour les Beatboxs :

Medley 90's, Mister Cover - <https://www.youtube.com/watch?v=ISBHuY4XiR8>

Fan.tasia - <https://www.youtube.com/watch?v=E-6xk4W6N20>

Pour les Maskeds :

Bad Romance, Lady Gaga, cover par Futureidiots - <https://www.youtube.com/watch?v=5pNv2K05wiM>

Viva la Vida, Coldplay, cover par Mister Cover - [https://youtu.be/ORC3lp\\_oZxY](https://youtu.be/ORC3lp_oZxY)

Where do I go, Anna Blue - <https://www.youtube.com/watch?v=P3ks1Ly5jDU>

Bonne lecture !

-----

*Lundi 19 octobre, soirée.*

Les grésillements de la radio de Parker fonctionnaient toujours parfaitement. Deux semaines qu'elle essayait de faire fonctionner cet engin, deux semaines où cela cassait les oreilles de Draco. Pendant qu'elle s'enorgueillissait à donner des coups de baguettes à cet engin de malheurs, Draco, Potter et les jumeaux Swift se mettaient d'accord sur le programme du trente-et-un octobre.

Après avoir assisté à leur chanson de groupe, le professeur Flitwick avait été trouvé la directrice et lui avait soumis une nouvelle idée de son cru : Organiser un concert, tous les mois, avec ses classes de chorale et cela commencera à Halloween.

Il était prévu que les premières jusqu'à la quatrième chantent le trente en après-midi et les autres années, le soir d'Halloween. Le Daily Prophet en avait entendu parler et avait publié un article dans leur journal. La radio sorcière avait prévu de le retransmettre sur les ondes. Le professeur de sortilèges en était ravi.

Draco avait protesté et Potter avait fait la grimace en apprenant cette 'bonne nouvelle'. En premier lieu, le Slytherin avait catégoriquement refusé de participer. S'ils voulaient tant se donner en spectacle, ils n'avaient qu'à le faire sans lui.

Cependant, voyant là une occasion de s'adresser à sa chérie par l'intermédiaire de la radio, Potter avait proposé de monter sur scène de manière anonyme, ainsi, lui et Draco seraient tranquilles du point de vue de l'avis collectif et médiatique. À cela, Parker avait proposé de porter des masques et de se choisir des noms d'emprunt.

\_ Moi, je choisis Violine, avait lancé Parker, enthousiaste.

Les jumeaux de se donner des noms de couleurs, Red et Blue. Même comme cela, Draco n'arrivait toujours pas à faire la différence entre les deux. Potter ne trouvant pas l'inspiration, avait choisi 'H' que Parker avait transformé en 'Ash'.

\_ Et toi Draco ?

**MALFOY !**

Il grinçait des dents à chaque fois que la jeune fille osait l'appeler par son prénom. Et pourtant, elle refusait d'en démordre et souriait toujours en se permettant cette familiarité. Les jumeaux se souriaient toujours à ce moment-là et Potter lui lançait des clins d'oeil complice. Et le résultat chez Draco s'était de sentir ses tripes se contracter. De dégoût, face au regard bovin de Parker ? Ou... d'autre chose, face au sourire de Potter ? Il ne savait le dire.

\_ Peut m'importe, avait répondu Draco.



\_ D'accord. Alors disons : ' Silver '.

Silver ?

Draco avait lancé un regard éloquent à Parker, qui se contenta de sourire bêtement. Potter avait déchiffré ce regard, évidemment. Il avait été le destinataire exclusif de ce regard pendant sept années : ' Je suis épaté face à tant d'originalité de ta part, Parker '. Oui, cette fois, c'était Parker et non pas Potter. Cela devait lui faire des vacances.

À partir de là, et sous l'insistance de Potter, Draco avait modifié le sort que les Death Eater utilisaient, feu Voldemort, pour se masquer le visage. Avec cette modification, de complexes arabesques, de couleurs différentes pour chacun, leur parcouraient le haut du visage, cachant ainsi tous ce qui pouvaient les distinguer. Et de cela, les jumeaux choisirent de se faire appeler ' Masked '. Vraiment, ce groupe crevait d'originalité.

\_ Alors, cet ordre vous va ? Demanda Edric

\_ Cela me semble bien, répondit Potter, en tapotant le carnet avec une mine de graphite.

\_ Ouais, *Bad romance* en ouverture. Ensuite, on enchaîne sur la chanson que Line a écrit à la fin de la guerre. Et enfin, le texte de Malfoy, précisa Eric.

En voilà un bon garçon qui savait appeler les gens de la bonne manière.

\_ Cela fait une bonne fermeture, avec le rythme plus doux qu'on a donné à ton texte, Malfoy, cela sera parfait, ajouta-t-il.

Draco allait répondre quand un changement dans les grésillements leur firent lever la tête.

Parker lança un cri de victoire et leva les bras en l'air alors qu'enfin sa radio moldue chantait des chansons que Draco n'avait encore jamais entendues.

Une chanteuse clamait son incompréhension sur la rupture au quelle elle faisait fasse. Draco regarda, un brin choqué, Parker commencer à se trémousser sur une chorégraphie qui faisait bouger ses attributs féminins.

\_ Ouh ! Elle a réussi ! S'exclama l'un des jumeaux.

\_ Ouais ! Et c'est le nouveau Spears, ajouta le deuxième.

Comble du comble, Draco vit Potter tapoter le carnet en rythme. Et de son côté, Line chantait en duo avec sa radio :

**Oh baby baby, how was I supposed to know**  
(*Oh bébé, bébé comment étais-je supposé savoir*)

**Oh pretty baby, I shouldn't have let you go**  
(*Oh joli bébé je n'aurais pas dû te laisser t'en aller*)

**I must confess that my loneliness**  
(*Je dois avouer que ma solitude*)

**Is killin me now**  
(*Me tue maintenant*)

**Don't you know I still believe**  
(*Ne sais-tu pas que j'y crois encore*)

**That you will be here**  
(*Que tu seras là*)

**And give me a sign, hit me baby one more time**  
(*Et que tu me feras signe, prends moi baby encore une fois*)

\_ C'est d'une vulgarité ! S'exclama Draco effaré.

\_ Décoince toi un peu, Malfoy, rigola le jumeau aux baguettes.

Et après cet exemple de débauche molduesque, une nouvelle chanson commença. Et là, ce fut l'horreur. Les jumeaux chantaient pendant que Parker reprenait une nouvelle danse sur des paroles encore moins prudes :

**\_Yo, I'll tell you what I want, what I really, really want,**  
(*Yo, je vais te dire ce que je veux, ce que je veux vraiment, vraiment,*)

**So tell me what you want, what you really really want,**  
(*Alors dis-moi ce tu veux, ce que tu veux vraiment, vraiment,*)

**I'll tell you what I want, what I really really want,**  
(*Je te dirai ce que je veux, ce que je veux vraiment, vraiment,*)

**So tell me what you want, what you really really want,**  
(*Alors dis-moi ce que tu veux, ce que tu veux vraiment, vraiment*)

**I wanna, I wanna, I wanna, I wanna, I wanna really**  
(*Je veux, je veux, je veux, je veux, je veux vraiment,*)

**Really really wanna zig-a-zig ha.**



*(Vraiment, vraiment, je veux du zig-a-zig, ha) (1)*

Draco se massa les tempes. Les moldus ne savaient plus se tenir.

Ensuite, le début d'une interminable sensation de chaleur le gagna quand Potter se prit l'idée d'accompagner Parker dans sa danse. Il connaissait donc ce truc ? Et pourquoi le passage du zig-a-zig lui donnait chaud aux joues ?

**\_ If you wanna be my lover, you gotta get with my friends,**

*(Si tu veux être mon amant, tu dois bien t'entendre avec mes amis,)*

**Make it last forever, friendship never ends,**

*(Et ce, pour toujours, car l'amitié dure éternellement,)*

**If you wanna be my lover, you have got to give,**

*(Si tu veux être mon amant, tu dois aussi donner,)*

**Taking is too easy, but that's the way it is.**

*(Car recevoir c'est trop facile, mais bon, c'est comme ça.)*

*Merlin.*

Pourquoi ces paroles avaient-elles un écho en lui ? Pourquoi ? Et les deux autres idiots ne voulaient pas arrêter de rire ?

**\_ If you wanna be my lover...**

*(Si tu veux être mon amant...)*

**You gotta, you gotta, you gotta, you gotta,**

*(Tu dois, tu dois, tu dois, tu dois,)*

**You gotta slam, slam, slam, slam !**

*(Tu dois te secouer, secouer, secouer, secouer !)*

**Slam your body down and wind it all around**

*(Secoue-moi ce corps et bouge-le de tous les côtés)*

**Slam your body down, zig-a-zig, ah...**

*(Secoue-moi ce corps, zig-a-zig, ah...)*

**If you wanna be my lover...**

*(Si tu veux être mon amant...)*

Enfin la fin de son calvaire. En tout cas, il l'espérait. Potter et Parker se marraient, les jumeaux applaudissaient tout en rigolant. Et lui, il cachait ses rougeurs dans ses mains.

Merlin. Pourquoi, rougissait-il ?!

*Mardi 20 octobre, matin.*

*Chère Mère,*

*Vous avez certainement dû lire la nouvelle dans le Daily Prophet de la veille.*

*Hogwarts a décidé d'oublier les années sombres de la guerre en se passant pour une parodie d'opéra. Toutes les années et toutes les maisons comprises de l'école vont concocter un spectacle musical une fois par mois et cela sera retransmis sur les ondes magiques. Je ne sais pas si Père avait réellement détruit notre exemplaire de radio sorcière, si ce n'est pas le cas, je vous conseille de remettre la main dessus et de vous assurer qu'il fonctionne correctement.*

*Harry Potter, ce charmant Sauveur, est arrivé à me faire accepter d'entrer dans une de ces classes de chant. Vous aurez donc l'opportunité de nous entendre le 31 en soirée. Étant donné que nos sommes la dernière promotion, notre 'groupe' passera en dernier.*

*Cette nouvelle mise à part, les cours se passent bien. Les professeurs sont enchantés, si je puis dire, de mes résultats. Cela ne fait que deux mois, j'espère pouvoir continuer sur cette cadence.*

*En espérant une prochaine lettre de votre part, Mère, je vous embrasse.*

*Votre fils.*

*Draco.*

À présent que sa lettre, courte certes, était terminée, et que le mot ' charmant ' avait soigneusement été raturé, Draco pouvait l'envoyer à sa mère avec une chouette de l'école. Avec la fin du mois d'octobre arriva le début des temps plus doux, qui passeraient à froid. Voir complètement glacial. Ce jour, Draco dû sortir avec une écharpe.



Dans la volière, Draco confia sa missive au premier volatile qui accepta de l'approcher. Sans trop savoir pourquoi, il sentait son coeur se comprimer devant l'absence de plumage blanc. L'absence de la chouette de Potter était perturbante. Comme si lui-même, n'était plus là.

Imaginer, même brièvement, l'absence définitive de Potter donna un affreux frisson dans tout le corps de Draco. Si Potter n'était plus là, s'il avait disparu en même temps que sa chouette... Le Seigneur des Ténèbres serait encore de ce monde. Et toutes les horreurs qui s'étaient produites seraient encore d'actualité. Non, vraiment, ce n'était pas CE monde que Draco voulait. À cette pensée se superposèrent deux scènes des mois passés. L'arrivée d'un hideux au manoir, avec des yeux verts qui ne mentaient pas et une salle en feu.

Levant les yeux vers le château, Draco se demanda si le Feudeymon était toujours en activité dans une salle du septième étage.

En arrivant dans la Grande Salle pour le petit déjeuner, Draco remarqua tout de suite que Potter était une nouvelle fois dans le cirage. Les yeux dans le vide, les paupières à moitié closes et les épaules complètement détendues, le pauvre Gryffindor tentait de rester éveillé. Bien malgré lui, Draco ne pu s'empêcher de sourire et de secouer la tête.

Les salutations habituelles volèrent à la table des griffons quand il s'installa. Cela allait faire un mois que Draco prenait tout ses repas à la table des Gryffindor et ces derniers s'habituèrent bien à sa présence. À présent, il n'était plus le seul membre d'une autre maison à se mélanger aux autres. Les filleuls pédagogiques de Potter, par exemple, passaient d'une table à l'autre selon leur envie. Mais maintenant, d'autres élèves, plus âgés, prenaient les mêmes initiatives. Ce qui devait plaire à la directrice et aurait enchanté Dumbledore, sans aucun doute.

Au moment où Draco s'installa, il fit que le professeur Slughorn lui faisait signe d'approcher. Une fois à la table des professeurs, le maître des potions lui offrit une énorme caisse en carton d'un orange éblouissant.

\_ Voici vos ingrédients M. Malfoy ! Vous et M. Potter avez l'entière disponibilité de ma salle des potions pour réaliser votre projet ! S'exclama joyeusement Slughorn.

\_ Merci beaucoup, professeur, souffla Draco, surpris par le poids de la caisse.

Après un sort de lévitation lancé sur la caisse, Draco retourna à sa place et annonça à Potter qu'ils allaient enfin pouvoir commencer le remède de Weasley.

\_ Le mieux serait de le commencer après les cours, dit Draco.

\_ Aujourd'hui... Oui...

Potter se tourna vers Thomas et lui lança :

\_ Dean, tu es responsable de l'entraînement de l'équipe pour ce soir !

Le pauvre Gryffindor qui comatait dans son porridge leva d'un coup la tête en bégayant un mot qui ressemblait fort à ' pourquoi ? '.

\_ Malfoy et moi devons nous occuper de notre devoir de potion, répondit Potter.

\_ Vot' devoir ? T'es sérieux, Harry ? S'ébahi Thomas

\_ Très sérieux ! Dès qu'on l'a terminé, nous l'envoyons à Saint-Mungo pour Ginny.

Le ton de Potter était sans appel, et ce devait être ce qui convaincu Thomas car il ne donna qu'un bref hochement de tête comme réponse. En tout cas, ce fut ce que Draco supposa.

-----

*Mercredi 22 octobre.*

*Molly,*

*J'espère que tout ce passe bien au Terrier.*

*Je joins à cette lettre, une autre destinée à Andromeda. Si vous pouviez la lui transmettre en allant voir Teddy, cela m'éviterait de me faire mordre une deuxième fois par une chouette de l'école. Je ne sais pas ce qu'elles ont, mais aucune ne veut laisser mes doigts tranquilles.*

*J'ai une requête à vous soumettre. Pourriez-vous, le samedi 31, prendre votre radio et allez à Saint-Mungo dans la soirée ? Vous avez certainement entendu parler de ces soirées de concert organisé par Hogwarts. Hermione m'a convaincu d'y participer. Vous et Ginny pourrez m'entendre ce soir-là. J'espère que je ne casserai pas vos oreilles.*

S'ensuivit une longue correspondance pour Ginny. Harry savait que Molly ne lirait pas cette partie de la lettre. Ces confidences par écrit devaient lui rappeler sa jeunesse où Arthur devait faire la même chose. Dans les trois missives, Harry parlait du remède amélioré que Malfoy et lui préparaient en cours de Potion et qu'il serait prêt d'ici une semaine.



Harry pouffa d'un rire jaune en regardant le hibou s'envoler. C'était totalement ironique comme situation. Saint-Mungo, un hôpital ne bougeait pas le petit doigt pour une patiente et un Malfoy avait tout retourné pour tout trouver et en un temps record. Qu'arrivait-il à ce monde ?

-----

*Samedi 31 octobre, début de soirée.*

C'était enfin arrivé.

Ce fichu concert tout droit sortis de l'imagination tordue du professeur de sortilèges se produisait. La vieille, juste après le repas du soir, les élèves de la première année à la quatrième avaient élevé leur voix ensemble. Une vraie chorale, c'était un fait. Tous avaient chanté en suivant le professeur Flitwick. Draco pensait que lui et les trois autres étaient les seuls à proposer de former un groupe à instruments. Il avait également remarqué l'absence de tout élève de Slytherin. Et ce soir, c'était leur tour.

Comme à son habitude, la Grande Salle avait revêtu son habit de fête. Les chandelles avaient laissé leur place aux citrouilles. Les plats étaient dans le thème de la fête, même la Directrice s'était laissée aller et était accrochée d'une chauve-souris sur le haut de son chapeau.

L'estrade où se présentaient les sixième et septième années ( aucun cinquième ne s'était présenté) était baignée dans l'obscurité, en attendant le début des représentations. Draco avait remarqué que les sixièmes étaient nombreux, mais toujours aucun Slytherin. Ils formaient un cercle en se tenant mutuellement les épaules et se murmuraient des encouragements.

Lui et ses partenaires se tenaient sur le côté, visages masqués par leurs sortilèges. Les jumeaux accordaient leur instruments avec calme, Parker s'échauffait au sol, la tête sur ses genoux, jambes tendues. Elle avait prévu de danser (d'ailleurs, à chaque répétition elle n'avait fait que cela et avait prévu une petite chorégraphie pour lui et Potter) et Potter observait les sixièmes les bras croisés. Et Draco bouillonnait d'inquiétude, intérieurement. Extérieurement, il était immobile, comme une statue.

En plus des masques, ils s'étaient vêtus d'une certaine manière. Les jumeaux avaient sorti des jeans noirs et un t-shirt de la couleur de leur pseudonyme. Parker portait une blouse à courte manche et à col en V sur une mini-jupe de tissu. Potter portait une chemise verte bouteille rentré dans un pantalon noir. Et Draco une chemise blanche ouverte sur un t-shirt noir. Et Parker lui avait cassé les pieds à porter un pantalon noir, soutenant que cela mettrait ses longues jambes en valeur. Il lui en ficherait des ' longues jambes '.

Le brouhaha de la salle était insoutenable. Au fond de la salle, près des professeurs qui avaient troqué le devant pour le fond, se trouvaient deux présentateurs de la radio sorcière avec tout leur matériel. Ils étaient déjà occupés de discuter entre eux pour faire patienter leurs auditeurs.

Le professeur Flitwick apparut aux côtés de ses élèves et leur annonça que les représentations allaient débiter. Sans faire attention à l'un de ses élèves qui se décomposa encore plus si ce n'était possible, le petit homme monta sur l'estrade et d'un Sonorus réclama le silence de ses élèves.

Étant donné l'heure tardive, dans la Grande Salle, il n'y avait que les élèves de la quatrième à la septième année. Exactement la même organisation que lors du Bal de Noël d'il y a quatre ans. Sauf qu'il n'y avait pas de danse prévue, fort heureusement. Draco changea vite d'avis en se souvenant de ce qu'avait prévu Parker. En faite si, il y allait avoir de la danse. Et vu que les tables des élèves avaient été déplacées, les professeurs devaient s'attendre à se que leurs élèves ne restent pas assis ce soir.

\_ Professeurs, élèves et chers auditeurs de la RITM, je vous souhaite la bienvenue pour cette deuxième représentation de chant des élèves de Hogswarts. Aujourd'hui, passeront sur scène les élèves de sixième année, de septième et septième bis. Ils ont chacun formé deux groupes. Les Beatboxs et les Maskeds. Sans plus attendre, je vous demande d'accueillir les élèves de sixième année, composés de Gryffindor, de Hufflepuff et de Ravenclaw. Les Beatboxs !

Du coin de l'oeil, Draco vit les élèves en question faire une sorte de cri de guerre avant de monter sur scène chacun à leur tour. Il fut ébahi de se rendre compte qu'ils arrivaient à faire de la musique sans instruments. Ce qui n'étonnait pas ses compagnons, cependant. Il reconnut également quelques brides de chansons que Parker avait fait passer dans sa radio.

Pendant que lui se décomposait avec le stress, les jumeaux suivaient le rythme avec leurs mains et leurs pieds. Potter et Parker dansaient ensemble. Draco les regardait, enfin surtout Potter

La chanson du zig-a-zig était dans le répertoire des sixièmes. Potter et Parker firent aller leurs genoux l'un contre l'autre en se regardant dans les yeux. Ils rigolaient et Draco sentit son ventre se contracter. Il ne comprenait pas trop pourquoi



cette complicité l'enrageait. Derrière lui, les jumeaux le regardaient moqueurs.

N'en pouvant plus de rester assis, Draco se leva et alla jeter un oeil à la scène. Tous les sixièmes semblaient parfaitement à l'aise. Les lumières étaient éteintes et les élèves devant eux semblaient en transe. Le stress laissa sa place à un vent de panique. Draco commença à avoir du mal à respirer et s'éloigna vite de la scène pour s'appuyer contre un mur.

Les jumeaux s'arrêtèrent de gesticuler et lui demandèrent comment il allait. Cette question attira l'attention de Potter qui vint lui tenir les épaules.

\_ Tout va bien ?

\_ Non, souffla Draco. Je vais pas pouvoir le faire. Je ne suis pas fait pour ça.

\_ Fait pourquoi ? Demanda Potter.

\_ Pour ça. Pour être sur scène. Pour me donner en spectacle.

Contre toute attente, Potter éclata de rire et lui demanda s'il se moquait de lui.

\_ Non, Potter. Pourquoi tu te marres ?

\_ Parce que ce que tu viens de dire est complètement contradictoire !

Draco le dévisageait comme s'il lui était poussé une deuxième tête. Potter se calma et se tourna vers les autres.

\_ Malfoy prétend ne pas aimer attirer l'attention. Si vous le permettez, laissez moi vous montrer quelques exemples qui démontrent le contraire.

Potter se racla la gorge. Il écarta les bras en croix en déclarant :

\_ Petite démonstration de la première impression que Malfoy m'offrit de sa personne. Nous sommes dans le magasin de Madam Malkin's et j'arrive pour qu'on prenne mes mesures pour mes robes.

Draco regarda Potter avec étonnement, il se souvient soudain que c'était bien là qu'il avait rencontré Potter. Conscient de ce qu'il avait pu déclarer à l'époque, il avala difficilement. Puis, la voix de Potter se fit traînante :

\_ Mon père est en train de m'acheter mes livres dans le magasin d'à côté et ma mère est allée me chercher une baguette magique à l'autre bout de la rue.

Potter jeta un coup d'oeil à Draco.

\_ Je n'y crois pas. Tu as voulu te donner plus d'importance et impressionner ton monde. Comme toujours.

Avant que Draco n'ai eu le temps d'ouvrir la bouche, Potter poursuivit :

\_ Ensuite, je compte les emmener faire un tour du côté des balais de course. J'arriverai bien à convaincre mon père de m'en acheter un.

Nouveau coup d'oeil de Potter :

\_ Cela t'as tout de même pris un an.

Draco baissa la tête.

\_ Maintenant, si vous le permettez, sautons une année. Vous vous souvenez de Lockhart ?

Draco s'en souvenait aussi et en particulier d'une fois dans la cour où il avait encouragé tout le monde à venir se faire prendre en photo avec Potter.

\_ Premier match de Quidditch entre Gryffindor et Slytherin. J'ai eu un Bludger entreprenant aux fesses. Malfoy tombe avec délicatesse de son balai et moi je me retrouve sans os dans le bras, grâce aux talentueux Lockhart. Maintenant, dans l'infirmerie...

Draco cacha son visage dans ses mains pendant que Potter gémissait d'une fausse douleur dans le ventre. Oui, c'était vrai, il avait fait semblant de souffrir atrocement cette fois-là... Pour se donner de l'importance. Ensuite, Potter se teint le bras droit en l'imitant en troisième année.

\_ Cette année-là, j'ai eu la chance d'assister à la naissance d'une Drama Queen, déclara Potter.

\_ Hey ! S'indigna Draco.

Quatrième année, Potter ressortit l'histoire des badges qu'il avait créé et de l'entrée qu'il avait eu tant de mal à préparer avec ce fichu arbre trop haut.

\_ Si tu parles de Mad-Eye..., menaça Draco.

Heureusement, Potter n'en parla pas. Mais voyant les jumeaux qui imitaient des petits cris aigus, il se doutait qu'il n'y avait pas besoin d'en parler pour s'en souvenir.

Draco continua d'écouter Potter parler de ses remarquables prestations par ordre chronologique. Il trouvait cela remarquable de sa part de se souvenir de tant de frasque. Et bizarrement, il s'en sentit touché. Pour finir, Potter conclut :

\_ Alors, ne vient pas me dire que tu n'aimes pas te faire remarquer. Tu vis pour cela, sourit le Vainqueur.



Sur scène, le premier morceau se termina et la foule d'élèves applaudirent. Les sixièmes avaient également prévu d'autres morceaux, ils l'annoncèrent et poursuivirent de garder la salle chaude.

Vingt minutes plus tard, les Beatboxs conclurent avec un morceau qui mit en émoi Potter et les autres. Draco les regarda faire sans trop comprendre leur euphorie. Sur scène, on entendait dire :

\_ **Bit of magic.**

\_ **A bit of magic ?**

\_ **It's easy ! Let's see.**

Et côté coulisse, les quatre partenaires de Draco firent exactement les même gestes.

\_ **You think.**

Tous les quatre pointèrent leur front de l'index.

\_ **You wink.**

Draco reçut quatre clin d'oeil.

\_ **You do a double blink.**

Pourquoi ces idiots clignèrent tous des yeux en se forçant ?

\_ **You close your eyes...**

Tous les quatre fermèrent les yeux et se prirent par la main.

\_ **And jump !**

Et tous firent un bond vers l'avant... Pour quoi ? Draco n'en avait pas la moindre idée, mais ils se mirent tous à rire comme des enfants.

Ensuite, pendant que les sixièmes enflammaient une nouvelle fois tout Hogwarts, Parker attrapa la main de Draco pour le convier à cette drôle de danse qu'elle et les garçons faisaient.

\_ **I could be your boy ! You could be my girl !**

*(Je pourrais être ton gars ! Tu pourrais être ma nana !)*

Draco grinça des dents quand Parker eut une poussée de câlinage et se pressa contre son bras. Il leva les yeux vers les gars qui rigolaient et Draco se sentit rougir quand il croisa les yeux de Potter alors que dans la salle, il entendait le ' *You could be my boy* ' résonner une nouvelle fois.

Une nouvelle salve d'applaudissement éclata dans la Grande Salle et le professeur Flitwick arriva pour leur signaler de se préparer à entrer sur scène.

La tension de Draco revint au galop.

-----

*Manoir Malfoy, petit salon.*

\_ *Chers auditeurs et chères auditrice, ce fut un moment particulièrement intense dont nous venons être témoins !*

Déclara la voix de l'animateur radio qui avait déclaré au début se nommé Lee Jordan. *Qu'en avez-vous pensé ma chère Glenda ?*

\_ *Magnifique, Lee. Il me tarde de voir ce que nous réserve le prochain groupe. Que pensez-vous que ' masked ' peut signifier ?* Demanda la célèbre Glenda Chittcok.

\_ Draco t'a annoncé qu'il passerai avec le groupe des septièmes, n'est-ce-pas Sissi ? Demanda Andromeda en portant à ses lèvres la tasse de thé que sa soeur lui avait servie.

\_ C'est exact, répondit Narcissa en s'installa confortablement dans son fauteuil crapaud. Il me tarde de l'entendre chanter. Cela fait si longtemps... J'aimerais tellement pouvoir remercier Harry Potter de l'avoir convaincu de participer.

Andromeda sourit à voir sa soeur si ravie.

\_ D'ailleurs, en parlant de lui, tu as une idée de sa capacité à chanter ?

\_ Oh, j'en ai mon idée, oui. J'ai eu l'occasion de l'entendre chanter. Il a une bonne voix.

\_ *Chers auditeurs, chères auditrices ! C'est une première depuis le début des représentations ! Voici enfin un groupe comptant un Slytherin dans ses membres !*

\_ *Tout à fait, Lee. Le professeurs Flitwick a tout de même réussi son projet avec une année. Je trouve cela formidable, d'ailleurs que ce soit l'année la plus touchée par la Bataille Finale qui ai accepter la présence d'un Slytherin. Touchant, même,* déclara Glenda.

Andromeda pouffa de rire.

\_ Harry m'a confiée qu'il avait dû jouer de subtilité pour convaincre Draco, déclara-t-elle le nez dans sa tasse.

Un sourire naquit sur les lèvres de Narcissa.



-----

*Saint-Mungo.*

Dans l'une des chambres du service des blessures magiques, une patiente respirait difficilement en écoutant les présentateurs parler d'un membre de la maison des serpents. Pourtant, aucun nom fut révélé. Apparemment, les élèves participants avaient préféré prendre des noms de scène, pour s'amuser. Venant de Harry, c'était compréhensible. Il devait avoir voulu faire de l'ombre à son nom et son nouveau titre.

Ginny jeta un coup d'oeil à sa mère confortablement installée qui écoutait Jordan annoncer les nom des membres : Red, Blue (elle rigola de bonne humeur à ces noms), Violine, Silver et Ash.

\_ Cela doit être Harry, rigola-t-elle.

Ginny fit un petit sourire pour lui faire comprendre qu'elle était d'accord avec cette déduction.

-----

*Hogwarts.*

Il était paniqué.

Même s'il savait que personne ne pouvait le reconnaître avec le masque sur sa figure, il était paralysé à l'idée quelqu'un de trop observateur dans le premier rang ne le reconnaît.

Il était là à côté de Potter, Parker devant eux et les jumeaux à leur instrument derrière.

Le professeur Flitwick avait annoncé que la chanson qu'ils allaient interpréter avait été écrite par Violine, Parker donc.

Même si Potter avait énoncé toute les fois où il s'était donné en spectacle, Draco se sentait complètement paniqué. Et en plus, le premier couplet était pour lui.

Il se sentait en pilotage-automatique, comme disait les moldus. C'est donc dans un état, un peu second, qu'il chanta (pourtant juste) le premier couplet :

**\_ I want your ugly**

*(Je veux ta laideur)*

**I want your disease**

*(Je veux ta maladie)*

**I want your everything**

*(Je veux ton tout)*

**As long as it's free**

*(Du moment que c'est gratuit)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**Love-love-love**

*(Amour-amour-amour)*

À ce moment là, Parker voulait qu'elle, Potter et Draco brandissent leurs poings vers l'avant comme des boxers à chaque ' love '. Draco s'en souvint à temps.

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**I want your drama**

*(Je veux ta tragédie)*

**The touch of your hand**

*(Le toucher de ta main)*

**I want your leather dirty kiss in the scene**

*(Je veux ton baiser sale et de cuir sur scène)*

**And I want your love**

*(Et je veux ton amour)*

**You know that I want your love**

*(Tu sais que je te veux)*

**Love-love-love**

*(Amour-amour-amour)*

Cette fois par contre, il oublia les coups de poings. Il fut donc le seul à rester immobile alors que Potter et Parker suivaient parfaitement le programme. Il se sentait ridicule.

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

Et enfin le refrain où il devait, comme Potter la première fois qu'ils avaient chanté cette foutue chanson, secouer le haut



de son corps ainsi que sa tête vers l'avant. Tous le firent, sauf lui. La totale panique où vous ne saviez plus quoi faire, juste ce que vous saviez faire. Et ce que Draco savait faire c'était chanter sans bouger.

**\_ I want your loving**

*(Je veux ta façon d'aimer)*

**And I want your revenge**

*(Et je veux ta revanche)*

**You and me could write a bad romance**

*(Toi et moi pourrions écrire une mauvaise romance)*

**I want your loving**

*(Je veux ta façon d'aimer)*

**All your love is revenge**

*(Tout ton amour est une revanche)*

**You and me could write a bad romance**

*(Toi et moi pourrions écrire une mauvaise romance)*

Harry remarqua que Malfoy n'allait pas bien malgré le ton juste de son chant. Line, elle, était trop concentrée sur sa propre chorégraphie. Elle s'occupait des chœurs et d'animer la chanson en dansant, du coup, elle ne remarquait pas l'état de panique total de Malfoy qui ne bougeait plus du tout. Comment faire pour le mettre à l'aise.

Alors Harry fit la seule chose qu'il pensait pouvoir marcher. Divertir Malfoy, pour qu'il ne fasse plus attention au public.

Au moment de son propre couplet, il se tourna volontairement vers Malfoy et fit comme s'il chantait pour lui.

**\_ I want your horror**

*(Je veux ton horreur)*

**I want your design**

*(Je veux ta style)*

**'Cause you're a criminal**

*(Car tu es un criminel)*

**As long as your mine**

*(Aussi longtemps que tu seras à moi)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**Love-love-love**

*(Amour-amour-amour)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

Harry remarqua qu'il avait réussi à capter l'attention de Malfoy. Celui-ci avait subtilement tourné son regard vers Harry et il se détendait légèrement.

**\_ I want your psycho**

*(Je veux ton esprit)*

**Your vertigo schtick**

*(Ton manche vertical)*

Le coup de la branlette imaginaire fonctionna. Les lèvres de Malfoy se pressèrent les une contre les autres quand Malfoy tenta de retenir son rire.

**\_ Want you in my room**

*(te veux dans ma chambre)*

**When your baby is sick**

*(Quand ton bébé est malade)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**Love-love-love**

*(Amour-amour-amour)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

Harry joua son rôle à fond. Il prit l'une des mains de Malfoy dans la sienne et se fit charmeur.

Du coin de l'oeil, il pouvait voir le premier rang de spectateurs danser et tout observer le sourire aux lèvres, ravis de ce spectacle surprenant. Il était vrai qu'au départ, ils avaient prévu de faire en sorte que ce soit Line qui se fasse draguer par lui et Malfoy. Et pour finir, Harry improvisait une drague homosexuelle pour tenter d'effacer la panique du Slytherin.

**\_ I want your loving**

*(Je veux ta façon d'aimer)*



**And I want your revenge**

*(Et je veux ta revanche)*

**You and me could write a bad romance**

*(Toi et moi pourrions écrire une mauvaise romance)*

**I want your loving**

*(Je veux ta façon d'aimer)*

**All your love is revenge**

*(Tout ton amour est une revanche)*

**You and me could write a bad romance**

*(Toi et moi pourrions écrire une mauvaise romance)*

Il savait qu'il ne devait pas ressentir ça. Il savait qu'il ne devait pas apprécier cette main dans la sienne et cette sensation dans le creux de son ventre. Mais les paroles de la chanson dans la bouche de Potter et ses yeux verts encreés dans les siens le rendait tout chose. D'une manière où il ne pouvait pas s'empêcher de se sentir bien et de sourire.

Après le couplet qui décrivait une démarche de mannequin moldue, Potter mit son autre main sur sa joue et lui fit un sourire.

**\_ I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**And I want your revenge**

*(Et je veux ta revanche)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**I don't wanna be friends**

*(Je ne veux pas qu'on soit amis)*

Draco espérait vraiment que la pénombre cachait la rougeur qui devait apparaître sur ses joues tellement il les sentait se réchauffer.

**\_ I want your love**

*Je veux ton amour*

**This part is in French**

*(Cette partie est en Français)*

**I want your love**

*(Je veux ton amour)*

**I don't wanna speak French !**

*(Je veux pas parler français!)*

**I don't know how to speak French !**

*( Je ne sais pas comment parler français!)*

Et Draco rit, tout comme le public. Plus détendu, il répondit à Potter comme lors de la première interprétation de la chanson alors que Parker se retournait comme aux répétitions et sembla étonnée. Normalement, elle devait les écarter de ses mains et refuser leurs avances. Sauf qu'ici, il n'y en avait pas eu du tout.

**\_ You don't know to speak French !**

*(Tu ne sais pas parler français)*

**What a bad romance !**

*(Quelle mauvaise romance)*

Suivant pourtant sa chorégraphie initiale, Parker posa une main sur leur torse et les écarta pour se placer entre eux. Pourtant, Potter ne lâcha pas sa main. Et fort heureusement car il se doutait que l'absence de cette main rassurante l'aura de nouveau plonger en pleine panique. Draco imagina la scène qu'ils donnaient du point de vue du public. Ce qu'il imaginait le fit tellement rire qu'il se laissa aller et poursuivit la chorégraphie initiale et balança sa tête d'avant en arrière tout en poursuivant la chanson en chœur avec Potter et Parker.

**\_ I want your loving**

*(Je veux ta façon d'aimer)*

**And I want your revenge**

*(Et je veux ta revanche)*

**You and me could write a bad romance**

*(Toi et moi pourrions écrire une mauvaise romance)*



## **I want your loving**

*(Je veux ta façon d'aimer)*

## **All your love is revenge**

*(Tout ton amour est une revanche)*

## **You and me could write a bad romance**

*(Toi et moi pourrions écrire une mauvaise romance)*

Et ce fut l'explosion. Les élèves de Hogwarts hurlaient leur approbation et leur plaisir.

Potter lâcha sa main. Draco tourna la tête vers lui avec une sensation de tristesse, bien vite effacé en remarquant que Potter se tenait les genoux, penché en avant et reprenait son souffle.

Draco sourit et alla se mettre à sa place pour la deuxième chanson, que Line avait écrit au lendemain de la Bataille Finale.

-----

*Manoir Malfoy.*

\_ *Eh bien, eh bien ! Quel sens du spectacle !* Clamait Lee Jordan.

\_ *Tout à fait mon cher Lee. Les Beatboxs nous ont montré leur savoir-faire, mais les Masked dominant clairement le spectacle ! Pour vous chers auditeurs et auditrices, permettez moi de vous faire un court résumé...*

Andromeda se tourna vers sa soeur pendant que Glenda Chittock décrivait la scène qui s'était passée à Hogwarts.

\_ *Ton fils a une très belle voix.*

Narcissa se tourna avec un sourire tendre.

\_ *Oh ! Voici Ash qui s'avance vers le devant de la scène. Écoutons...*

\_ *Bonsoir Hogwarts !*

L'appareil retransmit le salut crié par les élèves.

\_ *Donc, Ash est Harry, commenta Andromeda.*

\_ *Alors, la prochaine chanson a été écrite par Violine au lendemain de la Bataille Finale. Dans ces circonstances, nous aimerions la dédicacer à Cedric, à Alastor, à Remus, à Nymphadora (Andromeda eut un couinement surpris) à Fred (à Saint-Mungo, Molly étouffa un gémissement), à Colin, à Severus, à Vincent mais aussi à tous ceux qui sont mort anonymement. Mesdames et Messieurs, peu importe vos origines et d'où vous venez, on doit vous entendre jusqu'aux portes du paradis.(2)*

-----

*Hogwarts.*

La dédicace à Vincent Crabbe avait été une demande spéciale de Malfoy et Harry l'avait accepté sans problème. Line prit son violon et commença à faire chanter les cordes. De son côté, Harry fit chanter le public en rythme.

## **\_ I used to rule the world**

*Avant, je dirigeais le monde*

## **Seas would rise when I gave the word**

*Les océans se soulevaient quand j'en donnais l'ordre*

## **Now in the morning I sleep alone**

*Maintenant je dors seul le matin*

## **Sweep the streets I used to own**

*Je balaye les rue qui m'appartenaient*

## **I used to roll the dice**

*Avant, je jetais les dés, (fait référence à "Alea Jacta Est", le sort en est jeté, c'est-à-dire qu'il décide du sort du monde)*

## **Feel the fear in my enemy's eyes**

*Je sentais la peur dans les yeux de mes ennemis,*

## **Listen as the crowd would sing :**

*J'écoutais la foule chanter :*

## **"Now the old king is dead ! Long live the king ! "**

*" Le vieux roi est mort ! Longue vie au roi ! "*

Pour ce passage, Harry avait longtemps répété une mise en scène qu'il maîtrisait parfaitement ce soir. En parlant du vieux roi, il passa une main sur son visage et le changea pour qu'il prenne l'apparence de Voldemort, repassa sa main et montra son vrai visage pour le ' longue vie au roi '. Line lui avait avoué avoir pensé à lui comme étant le nouveau roi lorsqu'il avait vaincu le Lord des Ténébres et l'avait ainsi retranscrit dans sa chanson. Après ce changement facial, il remit son masque torsadé de bleu nuit.



**\_ One minute I held the key**

*Durant une minute je tenais la clé*

**Next the walls were closed on me**

*Celle d'après on m'enfermait*

**And I discovered that my castles stand**

*Et j'ai découvert que mes châteaux reposaient*

**Upon pillars of salt and pillars of sand**

*Sur des piliers de sel et des piliers de sable*

**I hear Hogwarts bells are ringing**

*J'entends sonner les cloches de Poudlard,*

**Potter's Cavalry choirs are singing**

*Chanter les chœurs de la cavalerie de Potter*

**Be my mirror, my sword and shield**

*Soyez mon miroir, mon épée et bouclier*

Bon. L'histoire de l'épée et du bouclier, il avait dit à Line qu'il n'appréciait pas du tout. Il n'avait jamais voulu que toutes ces horreurs arrivent et jamais que les autres tombent pour lui, comme beaucoup l'avaient dit. Au moins, il avait été clair avec elle.

**\_ My missionaries in a foreign field**

*Mes missionnaires sur un champ (de bataille) étranger*

**For some reason I can't explain**

*Pour une raison que je ne peux expliquer*

**Once you'd gone there was never, never an honest word**

*Une fois que tu étais parti il n'y avait plus jamais, jamais de parole honnête*

**That was when I ruled the world**

*C'était quand je dirigeais le monde*

**It was the wicked and wild wind**

*C'était le vent mauvais et sauvage*

**Blew down the doors to let me in**

*Qui renversait les portes pour me laisser entrer*

**Shattered windows and the sound of drums**

*Fenêtres brisées et le son des tambours*

**People couldn't believe what he'd become**

*Les gens ne pouvaient pas croire ce qu'il était devenu*

Il avait frissonné la première fois qu'il avait lu ce passage. Il se rappelait très bien de tout les cris de désespoir quand tout le monde l'avait cru mort.

**\_ Revolutionaries wait**

*Les révolutionnaires attendent*

**For my head on a silver plate**

*Ma tête sur un plateau d'argent*

**Just a puppet on a lonely string**

*Juste un pantin tenu par un seul fil*

**Oh who would ever wanna be king ?**

*Oh qui voudrait un jour être roi ?*

**I hear Hogwarts bells are ringing**

*J'entends sonner les cloches de Poudlard,*

**Potter's Cavalry choirs are singing**

*Chanter les chœurs de la cavalerie de Potter*

**Be my mirror, my sword and shield**

*Soyez mon miroir, mon épée et bouclier*

**My missionaries in a foreign field**

*Mes missionnaires sur un champ (de bataille) étranger*

**For some reason I can't explain**

*Pour une raison que je ne peux expliquer*

**I know Saint Peter won't call my name**

*Je sais que Saint Pierre n'appellera pas mon nom*



## **Never an honest word**

*Jamais de parole honnête*

## **And that was when I ruled the world**

*Et c'était quand je dirigeais le monde*

Harry se tourna vers ses partenaires de chant et leur fit un signe de tête. Ensuite, il se retourna vers le public.

\_ Ok, maintenant tous ensemble, nous allons franchir les portes du paradis. On doit nous entendre au coeur même du paradis ! Vous êtes prêt ?

Et avec les voix de Line et de Malfoy en plus de la sienne, ils guidèrent les voix des élèves de Hogwarts à chanter juste une seule voyelle. Toutes ses voix qui s'élevaient ensemble lui donnèrent des frissons dans le dos.

Au manoir Malfoy et à Saint-Mungo, mais aussi ailleurs dans toute l'Angleterre sorcière, les proches de personnes décédées durant la guerre pleuraient. Même Lee Jordan n'avait pas pu retenir ses larmes en entendant le nom de son ami Fred.

La présentatrice Glenda Chittock avait repris la parole pour laisser à son jeune collègue le temps nécessaire pour se reprendre, cependant, elle n'en menait pas large non plus. Sa voix était chargée d'émotion et applaudissait le jeune groupe avec autant d'enthousiasme que les élèves et le corps enseignant, tous en larmes.

Sur scène, Harry prit la place de Line aux côtés de Malfoy et la laissa prendre place sur le devant de l'estrade, toujours accompagnée de son violon.

\_ Notre dernière chanson a été écrite par Silver. Elle s'intitule ' Where do I go '.

Line se mit en place pour chanter et plaça également son archer. À l'arrière de la scène, Eric avait troqué sa guitare pour un piano.

\_ **Now it's time to say goodbye**

(Maintenant, il est temps de dire au revoir)

**I'm starting out a brand new life**

(Je commence une nouvelle vie)

-----

À Saint-Mungo, Ginny prenait une profonde inspiration et tourna difficilement la tête vers sa mère qui essayait les larmes qu'elle avait versées pendant la chanson de Harry.

À la radio, Harry et Silver s'occupaient du choeur :

\_ **And I ask myself**

(Et je me demande)

Puis Violine reprit :

\_ **Where do I go from here?**

(Où puis-je partir?)

En soliste, Silver reprenait en canon ' *Where do I go from here !* '. Depuis la première chanson, sa voix avait repris de la puissance.

\_ **I'm scared about a million things**

(J'ai peur d'un million de choses)

**I don't know what the futur brings**

(Je ne sais pas de quoi sera fait le futur)

**And I ask myself**

(Et je me demande)

**Where do I go from here ?**

(Où puis-je partir?)

Ginny n'arrivait plus à sentir ses extrémités. Cela faisait un bon bouts de temps que les guérisseurs ne cachaiient plus leur défaite face à sa maladie, elle l'avait remarqué. Cependant, il n'en disait rien.

\_ **I'm standing at the crossroads**

(Je suis à la croisées des chemins)

**Looking for the way**

(A chercher le chemin)



**My life will never be the same**

(Ma vie ne sera plus jamais la même)

Pour le refrain, ce fut Silver et Harry qui s'occupèrent de le chanter :

**\_Where do I go from here ?**

(Où puis-je aller?)

**Can anybody is my sorrow ?**

(Est-ce-que quelqu'un comprend ma peine?)

**I'm afraid because I got so much to loose**

(J'ai peur car j'ai tellement perdu)

**Where do I go from here ?**

(Où puis-je aller?)

**I'm having visions of tomorow**

(J'ai des visions de demain)

**But I don't know which path I got choose**

(Seulement, je ne sais pas quel chemin choisir)

Mais Harry avait parlé d'un remède qui serai prêt demain. Il restait un espoir de guérir. Mais en même temps, pouvait-elle faire confiance à un remède miracle construit de toute pièce par Malfoy ?

**\_ Holding on to hear you now**

(En attendant de vous entendre)

**Because life is turning on upside down**

(Parce que la vie tourne à l'envers)

**And I ask myself**

(Et je me demande)

**Where do I go from here ?**

(Où puis-je aller ?)

Ginny se sentait légère. Ou alors était-ce parce qu'elle ne sentait même plus la caresse du tissu du matelas ?

**\_ And all the friends I had before**

(Et tous les amis que j'avais avant)

**Will they last forever more ?**

(Est-ce-qu'ils dureront encore?)

**And I ask myself**

(Et je me demande)

**Where do I go from here ?**

(Où puis-je aller?)

Ginny pensa à Harry. Elle l'imaginait bien prendre le réseaux de cheminée, le lendemain matin, en brandissant triomphalement la fiole contenant le remède. À la radio, elle l'entendit chanter avec Silver :

**\_Who are you ?**

(Qui es-tu?)

**Who am I ?**

(Qui suis-je?)

Puis Violine repris :

**\_ I'm not the girl I used to be**

(Je ne suis plus la fille que j'avais l'habitude d'être)

Pour sûre. Ginny qui avait l'habitude de ne pas baisser les bras, elle se sentait de plus en plus faible et peinait à respirer un peu plus chaque jour.

Elle entendit encore Harry et son partenaire chanter deux autres questions :

**\_What is wrong ? What is right ?**

(Qu'est-ce-qui est faux ? Qu'est-ce-qui est juste?)

Et Ginny se sentit tout à fait en phase avec ce que la dite Violine chanta :



\_ **Guessing what the future holds for me**

(Je me demande ce que me réserve l'avenir)

**Everthing has changed and it feels so strange**

(Tellement de choses ont changé et tout est si étrange)

Elle écouta les paroles ' Where do I go from here ? I really don't know ' chanter par Silver et était tout à fait d'accord avec les paroles. Elle tourna la tête vers sa mère :

\_ Ma... man...

Et en même temps que les dernières percussions mirent fin à la chanson, Ginny ferma les yeux.

-----

(1) *Zig-a-zig veut dire SEXE... !*

(2) *J'aime beaucoup cette dédicace lors des concerts de Mister Cover. J'ai voulu faire le même hommage avec les morts de Poudlard.*



**1er Novembre 1998**

**Disclaimer :** L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR. Le professeur Wolffhart est la propriété de Ielenna (Wattpad), le professeur Equias est mon personnage.

-----

Le bruit reconnaissable des roues d'acier du Hogwarts Express sur les rails était assourdissant. Mais son espoir de se débarrasser de ses deux gorilles faisait battre son coeur encore plus fort.

Draco se souvenait bien de ce jour. Le jour où il avait entendu une drôle de fille, avec une touffe de cheveux inimaginables, clamer à qui voulait l'entendre qu'elle avait réparé les lunettes cassées de Harry Potter, qui partageait son compartiment avec un garçon aux cheveux roux et une tâche sur le nez.

Et depuis, il cherchait. Il cherchait ce garçon pour voir à quoi ressemblait Harry Potter. Mais il cherchait aussi le jeune garçon aux yeux verts qu'il avait rencontré au magasin de vêtements. Lui au moins, il avait l'air plus intéressant que les deux autres idiots que son père lui avait collés aux basques.

Enfin, il le trouva. Sur le coup, il en fut même estomaqué. Il avait trouvé les deux personnes qu'il cherchait. Le garçon aux yeux vert et le roux à la tâche sur le nez. Donc...

Sans plus attendre, il ouvrit la porte du compartiment et plongea son regard dans celui de Harry Potter.

\_ Alors c'est vrai ? On dit partout que Harry Potter se trouve dans ce train. C'est toi ?

\_ Oui.

Ce jour-là, Draco s'était enfin présenté. Pourquoi ne l'avait-il pas fait avant ? Pourquoi pas l'autre jour ? Cela aurait peut-être éviter ce qui allait se passer par la suite.

\_ Mon nom te fait rire ? Inutile de te demander le tien. Mon père m'a dit que tous les Weasley ont les cheveux roux, des taches de rousseurs et beaucoup trop d'enfants pour pouvoir les nourrir.

*Encore un point en moins*, pensa tristement le Draco plus âgé.

\_ Fais bien attention à qui tu fréquentes, Potter. Si tu veux éviter les gens douteux, je peux te donner des conseils.

Draco sentit, avec une profonde tristesse, son coeur se serrer en regardant cette foutue poignée de main manquée.

S'il n'avait pas été aussi prétentieux, ces deux fois-là, est-ce-que tout aurait été différent ?

\_ SECTUMSEMPRA !

La douleur omniprésente, la sensation de perdre tout fluide vital et l'eau des toilettes du deuxième étage qui s'infiltrait dans l'uniforme.

\_ Non... Non. C'est pas ce que je voulais.

La voix de Potter. C'était bien la première voix qu'il l'entendait de cette manière. Comme une délivrance.

Et des rideaux verts.

Un fichu rêve. Draco se trouvait dans le dortoir des Slytherin après avoir rêvé du passé. *Merveilleux.*

D'une main, Draco écarta les rideaux de son baldaquin, attrapa sa baguette et lança un Tempus. Il était seulement sept heures et Nott dormait encore. Après le souvenir du sectumsempra, Draco était persuadé de ne pas parvenir à se rendormir. Qu'importe, il avait des choses à faire de toute manière. Par exemple, il avait une potion sur le feu qui demandait son attention.

Draco prit une bonne inspiration et expira longuement, comme si cela aiderait à faire partir la poussée d'adrénaline de son corps. Ensuite, après un temps d'attente qui lui semblait acceptable, il sortit du lit et se prépara à rendre visite à sa potion.

Les cachots devenaient de plus en plus froids, preuve de l'installation de l'automne et de l'arrivée de l'hiver. Dans la salle de potion, le chaudron contenant les prémices d'un nouveau remède à la Dragoncelle mijotait joyeusement depuis



une bonne semaine. Draco s'en approcha, la contrôla avant de déballer les derniers ingrédients.

Après avoir haché et incorporé un tubercule violet, Draco lança un tempus et contrôla le temps à attendre avant l'ajout du prochain ingrédient et nota qu'à l'heure actuelle Potter devait sortir du lit.

Cinq minutes plus tard, il ajouta de l'écorce de wiggentree et du sumac vénéneux ce qui eut pour effet de donner à la potion la couleur de l'essence. Pour en changer la couleur et ainsi donner plus envie de l'ingérer, Draco ajouta de la menthe poivrée et de la poudre verte, cette dernière était également excellente pour combattre les furoncles. La potion devint alors semblable à du petit lait.

Satisfait, Draco baissa le feu au minimum et laissa la potion reposer. Un nouveau tempus lui apprit qu'il était 9 heures. Potter devait être dans la Grande Salle pour le petit déjeuner. Le temps de repos passé, Draco éteignit le feu sous le chaudron et versa le remède dans des fioles. Potter n'aurait pas terminé la potion avec lui, comme prévu, mais qu'importe. Après la soirée de concert de la veille, il n'avait pas eu l'espoir d'arriver à le sortir du lit avec une note volante.

C'est d'un pas de conquérant qu'il entra dans la Grande Salle. D'un simple coup d'oeil, il repéra Potter assis à sa place habituelle, la tête dans les bras, seul. Granger n'était pas encore arrivée.

Draco s'assit à sa gauche avec souplesse et une certaine fierté de lui-même.

\_ Tadaaaa ! Dit-il théâtralement, en déposant la fiole à fond droit devant le crâne de Potter. Le remède est terminé et prêt à être distribué. Qui sont les meilleurs, Potter ?

Le silence. Draco en fut plus déconcerté que vexé. Il baissa les yeux vers la touffe de cheveux qui s'obstinaient à garder leur propriétaire caché de tous.

\_ Potter ? Appela Draco. Tu m'as entendu ? Le remède pour ta weasel est terminé.

Pour toute réponse, Draco vit la main de Potter apparaître de sous ses bras et de lui glisser une enveloppe violette. Voyant là une invitation à prendre connaissance de son contenu, Draco déplia d'un geste de la main la lettre et la lu. Il s'agissait d'une lettre de Saint-Mungo.

\_ Elle est morte, fit froidement Draco après un moment.

Un tressautement dans les épaules de Potter lui répondit, ainsi qu'un gémissement digne d'un animal blessé.

Draco reposa le parchemin sur la table et le regarda d'un oeil vide, puis dirigea son regard sur la fiole contenant la potion de couleur laiteuse. Tant d'effort pour quoi ? Pour rien. Pour une patiente laissée sur le bas-côté. Est-ce que l'équipe de Saint-Mungo l'avait délaissé par manque de moyen de la part de la famille ? Ou simplement parce qu'elle avait atteint sa majorité, donc, par définition, ne pouvait plus être sauvée de la Dragonnelle ? Avec le peu de temps qu'il lui avait fallu pour créer un remède plus puissant et celle paradoxalement interminable de Saint-Mungo pour confectionner le remède standard, Draco se demandait qui de lui ou de l'hôpital n'aimait pas les Weasley.

Ce fut à ce moment que Granger arriva avec un énorme sourire, elle se laissa choir en face d'eux et clama qu'elle venait de terminer son devoir solo de potion et qu'elle venait d'envoyer paître sa binôme peu coopérative.

\_ Cela fait tellement de bien de voir son petit sourire disparaître ! Jubila-t-elle. Presque autant que de t'avoir donné un coup de poing, Malfoy.

Draco fit une brève grimace et déposa sa main sur le dos voûté de Potter dont les épaules se secouaient de plus en plus. Ce fut à ce moment que Granger remarqua que quelque chose n'allait pas.

\_ Harry ? Qu'y a-t-il ?

\_ Weaslette est morte, annonça simplement Draco tout en faisant un mouvement de réconfort avec sa main sur le dos de Potter.

Granger poussa un cri perçant et Potter laissa un gémissement plus fort sortir du creux de ses bras. D'un bond, Granger se leva, fit le tour de la table pour venir se laisser tomber lourdement sur la place à droite de Potter et l'encercler de ses bras. Comme s'il n'avait attendu que cela, Potter se laissa aller dans l'étreinte et laissa sa peine sortir.

Draco, dont la main faisait toujours des massages légers le long de la colonne vertébrale du Gryffindor, observait ce spectacle et se demandait, étrangement, s'il n'aurait pas dû tenter d'en faire de même. Le projection mentale de lui enlaçant Potter lui donna chaud aux joues.

Pour se remettre de cette illusion, Draco toussa un bref instant dans son autre main. C'est ainsi que son regard retomba sur son remède. LEUR remède. Le sien et celui de Potter.

Il releva la tête et chercha parmi les professeurs présents à leur table et trouva celui qu'il cherchait.

Il attrapa la fiole et se leva pour gagner la table des professeurs. Derrière lui, Potter leva subitement la tête en ne sentant plus la main qu'il avait dans le dos. Il tourna d'abord son regard vers les portes, pensant que Draco était parti. Puis à droite, au-dessus de la tignasse de sa meilleure amie et remarqua le Slytherin occupé à discuter avec le professeur Slughorn.



Le professeur Slughorn dévisageait Draco avec une horreur mêlée à une tristesse sans fin. Au bout d'un temps de silence, il ouvrit finalement la bouche pour laisser glisser ses pensées :

\_ Miss Weasley est décédée...

\_ Oui. Hier soir, Professeur, répéta Draco.

Au côté du professeur de potions se tenait la directrice qui discrètement épongeait ses yeux à l'aide d'un mouchoir. Draco poursuit :

\_ C'est tout à fait regrettable. Potter et moi-même avons terminé le nouveau remède que nous comptons envoyer à Saint-Mungo.

D'une manière qu'il voulut attristée, Draco leva le poing qui tenait la fiole.

\_ Tout ce travail pour rien, se lamenta-t-il faussement.

La directrice tapa du poing sur la table en clamant son désaccord.

\_ Votre travail n'a pas été vain, Mr Malfoy ! Croyez-moi sur parole ! Je vais envoyer, de suite, un hibou à Saint-Mungo avec votre remède ! Croyez-moi, s'ils osent refuser un si bon travail, réalisé en si peu de temps, alors qu'eux-mêmes sont incapables de prendre soin de leurs patients, ils entendront parler de moi et du Ministre !

Draco regarda, stupéfait, la directrice lui arracher la fiole des mains et de sortir de la Grande Salle comme une furie. En rendant une visite à la table des professeurs, il avait tenté de faire bouger son directeur de maison pour qu'il envoie lui-même le remède à Saint-Mungo et le distribue aux autres infectés. Il avait espéré que les relations de Slughorn ferai bouger les choses et aiderait sa réalisation à passer plus facilement que s'il l'avait envoyé seul. Jamais il n'aurait espéré atteindre le Professeur McGonagall. Et à vrai dire, il était assez fier de lui. Avec la Directrice et le Ministre soutenant sa création, il avait beaucoup plus de chances de son côté.

Le professeur Slughorn sortit de son état végétatif au moment où les portes claquèrent après la sortie de la directrice. Il reprit la parole, attirant l'attention de Draco :

\_ Voilà qui est bien. J'espère que l'équipe de guérisseurs de Saint-Mungo vont se réveiller après l'intervention de la Directrice. Mr Malfoy, je vous attends vous et Mr Potter à ma petite fête, la semaine prochaine.

Draco se tourna rapidement vers la table des Gryffindor et rencontra directement les yeux brillants de Potter.

\_ Monsieur, répondit-il. Vous pouvez compter sur ma présence. Mais je crains que Potter ne puisse venir. Comprenez-le, il est en deuil, il n'aura certainement pas l'esprit à faire la fête.



## Début Novembre 1998

**Disclaimer :** L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR. Le professeur Wolffhart est la propriété de Ielenna (Wattpad), le professeur Equias est mon personnage.

-----  
*Lundi 2 novembre.*

Le jour qui suivit le décès de Ginny, le Daily Prophet consacra une édition spéciale juste pour elle.

Un journaliste assez respectueux écrivit une biographie élogieuse sur elle et sa famille, sur son histoire d'amour pour Potter et avec Potter. Comme quoi elle l'avait aimé au premier regard, qu'elle lui avait écrit un poème (*Ah, oui. Cette chose affreuse, avait marmonné Potter*) lors de sa première année à Hogwarts et qu'elle commença à sortir avec lui en 1996, après que Gryffindor ait remporté la coupe de Quidditch des Quatre Maisons.

Rita Skeeter avait également souhaité toucher de sa plume le scoop du moment, en appuyant nécessairement là où ça faisait mal. Elle révéla que Ginevra (Draco avait haussé un sourcil surpris face à cette révélation. Il avait toujours cru que 'Ginny' avait été son vrai prénom.) avait pourtant eu de nombreuses amourettes avant de sortir avec Harry Potter. Elle émettait également le doute sur la fidélité de Ginny lors de l'année la plus noire de Hogwarts. Miss Weasley aurait-elle profité de l'absence de Harry Potter pour conter fleurette ?

Ce passage avait grandement énervé Potter qui en avait mis le feu à son exemplaire.

Après ce tirage, tout Hogwarts savait que Potter était devenu célibataire. Et Draco avait été ébahi de constater que les déclarations les plus folles n'avaient pas tardé à arriver.

Dès le repas de midi, de nombreuses chouettes bravaient l'heure de livraison passée pour livrer, exclusivement, Potter en lettres enflammées.

Au départ, les déclarations de vieilles sorcières avaient beaucoup amusé Draco, surtout leur contenu, il n'arrêtait pas d'en blâmer Potter d'obtenir si peu de considération.

\_ Veuf depuis hier et on essaye déjà de te caser, mon pauvre Potter.

\_ Je ne suis pas veuf... Juste éploré.

Luna Lovegood décida, à partir de ce jour, de venir manger à leur table. Son visage ne montrait pas de preuves physiques de la perte de son amie, mais elle ne fit aucune remarque bizarre pendant deux bonnes semaines et semblait étrangement tactile. Ses étreintes avec Potter, Granger, Longbottom et Thomas étaient douces mais duraient. Ce qui ne semblait pas gêner les Gryffindor.

Le nouveau plaisir de Draco fut de lire les lettres que Potter ne daignait pas ouvrir. Il s'amusait également à changer de voix entre chaque lettre, offrant ainsi un spectacle de grande qualité aux Gryffindor qui retrouvaient le sourire malgré le deuil.

\_ 'Ô Harry Potter, comme tu es grand ! Si tu me laisses une chance, je ferai de toi, le plus comblé des amants.' Merlin, j'aime la poésie, déclara Draco sous les rires des Gryffindor et le petit sourire de Potter.

Draco poursuivit sa déclamation à force de grands gestes, exagérant certains passages, mimant une larme essuyée du coin de l'oeil et retourna le parchemin pour lire le nom de la prétendante.

\_ Et ces belles paroles sont de ... MERLIN !

\_ Non ?! Lui-même ?! Hurla de rire Longbottom, ce qui redoubla le rire de Thomas.

Potter fut plus attentif après avoir été assourdi par le cri de Draco.

\_ Non... Ce n'est pas lui, répondit Draco trop hébété pour relever la boutade. Il s'agit d'un autre homme.

Et le silence atterrit sur la table des Griffons.

\_ Un certain Elias North, reprit Draco.

Draco jeta un coup d'oeil à Potter, tandis que plus loin sur la table des Gryffindor, un membre de la maison, aux cheveux clairs et ternes, se redressa bien attentif. Potter prit doucement la lettre et la lut pour lui-même. Il hochait la tête simplement.

\_ C'est gentil de sa part, dit-il. C'est le premier mec qui ose m'envoyer une lettre enflammée. Je trouve cela flatteur.



Draco ressentit des émotions contradictoires. Il ressentait une douce chaleur dans le coeur et en même temps, une exécration envie lui prenait les tripes d'aller trouver cet Elias North et de lui faire manger sa lettre.

-----

*Mercredi 3 novembre*

Le mercredi qui suivit fut celui que choisit le professeur Slughorn pour organiser sa petite sauterie. Hermione venait tout juste de sortir du dortoir des garçons après avoir tenté de sortir Harry de son trou. Celui-ci avait poliment refusé de la suivre.

Il se sentait bizarre.

Le jour de l'annonce de la mort de Ginny, il s'était senti comme si une enclume lui était tombé dessus. Il avait mal et, pourtant, les larmes avaient été pénible à sortir.

À la mort de Sirius, il s'était senti blessé et perdu. En colère, même. Il aurait été logique qu'aujourd'hui, il se sentent en colère après l'aveu que Saint-Mungo lui avait fait.

Ils s'étaient excusés de ne pas avoir sauver Ginny. Car, vu son âge, elle était directement condamnée. Trop vieille pour être sauver avec le remède habituel. Alors, au lieu de lui dire la vérité et la laisser dans l'attente de la mort, ils avaient préféré lui faire croire à une possible guérison et laisser une lumière d'espoir, factice, illuminer le reste de ses journées. Cette dernière lettre de l'hôpital aurait du le mettre en colère. C'était légitime. Mais non, il ne ressentait plus rien.

Par contre, le seul fait que l'équipe de Saint-Mungo n'ai pas remercié Malfoy pour le nouveau remède (qui avait sauvé les deux autres personnes atteintes de Dragoncelle) l'avait énervé. Encore une fois, on le jugeait seul acteur d'une bonne action. Sur le vif, il avait adressé une lettre salée au directeur de l'hôpital et avait envoyé une copie de la lettre et de sa réponse au Quibbler et au Daily Prophet. Il était temps que le monde sorcier se réveille et arrête de se voiler la face.

Il aurait pu aussi se sentir dévasté et désespéré, comme à la mort de Dumbledore. Mais là non plus, il n'y arrivait pas. Il se sentait juste vide.

Sans plus aucune envie. Plus envie d'aller manger, plus envie d'aller en cours, plus envie de chanter avec le groupe, plus envie de s'entraîner au Quidditch.

Et alors qu'il aurait du aller au Club de Slug, il avait gentiment dit à Hermione qu'il n'irait pas, alors que Slughorn avait réclamé sa présence et celle de Malfoy. Au lieu de les accompagner, il était allongé sur son lit à invoquer des créatures de fumées.

Des oiseaux miniatures volaient déjà autour du sommet du baldaquin. Un coup de baguette et un beagle s'élança à la poursuite des oiseaux de fumée. Un autre coup et une loutre en sortie. Puis un furet sauteur. Cela eut le mérite de faire sourire doucement Harry. Ce furet lui rappelait un épisode de sa quatrième année. Puis, ce fut un élégant cheval qui se cabra avant de s'élaner dans le dortoir.

Harry poussa un léger soupir peiné. Le patronus de Ginny était un cheval.

Il regarda tristement la créature fantomatique courir dans le dortoir pour s'évaporer près de Dean, qui était assis sur son propre lit.

\_ Harry, commença celui-ci, je comprends ta mélancolie. Mais, il faut que tu changes d'avis pour ce soir. Crois-moi, si tu n'avais pas promis d'y être présent, je t'aurais laissé tranquille.

Harry leva un sourcil interrogateur à son camarade.

\_ C'est grâce à Slughorn et à Malfoy si ce remède à vu le jour. Un peu tard pour Ginny, mais il a sauvé d'autres personnes. En contrepartie, Slughorn vous avait demandé d'être présents pour sa première réception. Alors, fait un effort, juste pour ce soir.

Harry acquiesça légèrement de la tête, mais ne bougea pas pour autant.

\_ Et puis, imagine ce pauvre Malfoy. Seul Slytherin parmi une bande d'élèves hostiles. Il va t'en vouloir.

Harry ne bougeait toujours pas.

Cependant, il imaginait sans mal le furet furieux qui ne manquerait pas de lui faire une remarque le lendemain au petit-déjeuner.

\_ Bon ! Harry, tu sors ! Neville est là-bas, Hermione aussi ! Tu ne seras pas tout seul. Mais moi, j'ai besoin d'être seul pour me branler tranquille.

Choqué, Harry se redressa et dévisagea son camarade de dortoir.



\_ Je ne me répéterai pas, Harry. Sors ! J'ai reçu une photo de Seamus en string léopard et je suis plus que tendu ! Harry se leva de son lit d'un bond et ne prit pas la peine de se changer pour aller là où il ne pourrait pas être choqué des prochaines activités se déroulant dans le dortoir des septièmes années bis.

Quand la porte se referma, Dean laissa un rire jaune s'échapper de sa gorge. Qu'est-ce qu'il ne fallait pas inventer pour pouvoir se retrouver seul et pleurer à sa guise.

-----

Draco se sentait nerveux. Il ne savait absolument pas comment cette soirée allait se dérouler. Devait-il faire quelque chose ? Mettre quelque chose de spécial ? Apporter un présent ? Il n'en savait absolument rien !

Après avoir passé plus de quinze minutes devant son lit où il avait étendu trois tenues différentes, il finit par choisir une tenue gris perle. Sobre mais élégant.

Il s'arrangea pour être présent devant le bureau du professeur Slughorn dix minutes en avance. Il fut donc aux premières loges quand Granger débarqua, dans une robe rouge, accompagnée par Longbottom qui ne semblait pas plus à l'aise que Draco.

Par contre, aucun signe de Potter.

\_ Bonsoir Malfoy, salua-t-elle, alors que d'autres personnes arrivaient derrière elle.

\_ Bonsoir Granger. Longbottom. Comment se porte Potter ?

Granger détourna les yeux, tristement.

\_ Aussi bien qu'il pourrait aller. Il gère beaucoup mieux son deuil que du temps de la mort de son parrain, cependant.

Autour d'eux, d'autres élèves arrivèrent et le couloir vu vite remplis. Draco, Granger et Longbottom se mirent sur le côté pour être tranquilles. Quelques élèves ne se privèrent pas de lancer des regards hostiles au seul Slytherin présent. En effet, il semblait que Draco ait été le seul à s'être distingué ces deux derniers mois. Et cela n'avait pas l'air de plaire aux chouchous de Slug.

Quand ils furent assez nombreux pour faire du bruit, la porte de son bureau s'ouvrit enfin sur le maître des potions, habillé dans un élégant costume violet trois pièces.

Draco n'était entré dans ce bureau de privilégiés qu'il y a deux ans et encore, il avait été traîné par Filch. Cette fois, il prit son temps pour observer les moindres détails.

Comme il s'agissait d'un simple repas (et non d'une fête), Slughorn avait eu la main légère sur la décoration. Une simple table ronde, assez grande pour accueillir tous les convives avec des assiettes en porcelaine fine et son argenterie.

Draco fut dans les premiers à s'installer après l'invitation du professeur. Granger s'installa à sa gauche et sans étonnement la place de droite resta vide. Les autres élèves continuaient à le prendre en grippe.

Le repas commença et le professeur Slughorn ne tarda pas à faire le maître de cérémonie. Il présenta aux nouveaux, les anciens membres pour que leur réseaux se forme.

\_ Et enfin, Mr Malfoy qui nous rejoint cette année. Mr Malfoy est très doué en potion, vous savez ? Déclama le professeur Slughorn en se tournant vers son jeune voisin, qui n'en avait rien à faire du Slytherin. Comme premier devoir, il a mitonné avec Mr Potter un remède avancé sur la Dragoncelle. Et d'après ce que m'a rapporté la directrice, ce remède a fait un malheur à Saint-Mungo. Les dernières personnes, qui en étaient atteintes, ont pu rentrer chez elle. Quel dommage que Miss Weasley en soit décédée la veille de la finition de cette potion.

Draco baissa la tête vers son assiette, masquant de ce fait sa satisfaction. Il ne voulait pas quelle soit interprétée comme s'il se réjouissait de la mort de la Weaslette.

\_ Mr Potter est très affecté par cette perte, naturellement, poursuivit Slughorn. Cela explique son absence, aujourd'hui. Quel dommage.

Les assiettes à entrée disparurent pour laisser la place au plat principal.

Draco s'extasiait sur la beauté du montage du plat quand la porte du bureau s'ouvrit après avoir résonné. Draco, Granger et Longbottom se redressèrent en même temps. Tous les trois sourirent au nouvel arrivant qui n'était autre que Potter.

\_ Harry ! Salua joyeusement le professeur Slughorn.

\_ Bonsoir, professeur. Veuillez excuser mon manque de ponctualité.

\_ Mais, il n'y a pas de problème, mon ami ! Au contraire ! Mr Malfoy m'avait pourtant prévenu que vous risquiez de ne pas venir.

Potter jeta un coup d'oeil à Draco et ses amis de Gryffindor pour ensuite leur adressa un petit sourire.



\_ C'était ma première intention, professeur. Seulement, mes camarades de dortoir m'ont convaincu de venir, finalement.

\_ Vous les remercieriez de ma part. Installez vous !

Quand Potter s'assit à droite de Draco, celui-ci se sentit, d'un coup, plus léger. Peut-être parce qu'il n'apercevait plus les regards noirs des autres grâce à son voisin.

Draco entama son plat avec plus d'entrain et il sentit Granger ricaner en silence à ses côtés.

\_ Alors comme ça, Thomas t'a convaincu de venir ? Murmura Draco, entre deux fourchettes.

\_ Le terme exact serai plutôt : mis dehors, répondit sur le même ton Potter.

De son côté, Slughorn continuait son pitch à qui voulait bien l'écouter. À peu près tous ses invités buvaient ses paroles, sauf Draco qui murmurait avec son voisin.

\_ Pourquoi tu n'es pas venu à la répétition d'hier ? Nous nous sommes fait harceler par des pseudos fan.

Un léger sourire éphémère naquit sur les lèvres de Potter.

\_ Je n'avais pas envie, Malfoy, répondit-il dans un souffle. Je n'ai plus envie de rien faire. Ni chanter, ni jouer. Je me sens las... et vide.

*Samedi 7 novembre*

Le samedi qui suivit la mort de Ginny Weasley fut celui que choisirent ses parents pour ses obsèques mais également celui de la sortie pour Hogsmeade. Potter et Granger eurent la permission de la Directrice d'emprunter sa cheminée pour se rendre sur les lieux de la célébration. C'est dans un état second que Draco les regardèrent disparaître l'un après l'autre.

Pendant que les flammes vertes léchèrent son corps avant de le faire disparaître, Potter adressa un triste sourire à Draco et le salua. Une fois qu'il n'y eut plus aucune trace du Survivant dans l'antre, Draco se sentit étrangement seul.

\_ Tout va bien, Mr Malfoy ? Demanda la Directrice le sortant de ses sombres réflexions.

\_ Oui, Professeur, mentit Draco.

\_ Vous n'en avez pas l'air. Quelque chose vous tracasse ?

Baissant les épaules, Draco décida de confier ce qui le tourmentait dans l'instant.

\_ Je me sens perdu, Professeur. Je suis monté dans le Hogwarts Express avec l'idée de passer mon année seul, puis Potter est arrivé avec la proposition d'enterrer notre passé et de reprendre notre relation à zéro. Et depuis, je ne me suis jamais retrouvé seul... Sauf, maintenant.

Le professeur McGonagall lui ouvrit un sourire indulgent.

\_ Cela vous fait du bien à tous les deux. Cependant, ce n'est pas une raison pour en oublier vos autres amis.

\_ Ils ne sont plus mes amis depuis que ma famille a déserté le champ de bataille, Professeur. Ils me le font bien comprendre.

La directrice eut une moue et l'invita à sortir de son bureau tout en lui signalant que s'il désirait aller à Hogsmeade, il pouvait rendre visite au professeur Flitwick.

-----

La cérémonie fut horrible.

Déjà parce qu'il n'arrivait pas à se faire à l'idée que dans cette boîte se trouvait la dépouille de Ginny. Son corps raide et froid se trouvait dans cette foutue boîte de mauvaise qualité.

Harry en voulait également à Arthur de l'avoir empêché de participer financièrement aux obsèques. Comme quoi il devait garder son argent, qu'il n'avait pas à s'en faire. Mais, Sac à Gargouille, son coffre à Gringotts ne se plaindrait pas de quelques galleons en moins ! Surtout si c'était pour offrir un enterrement décent à sa petite amie.

Bon sang, sa petite amie. Mais il n'en avait plus ! Il n'en avait plus ! Et il avait fallu cette foutue cérémonie, avec son sorcier en bure décoloré et ce cercueil de seconde main pour qu'il s'en rende réellement compte. Et malgré cette constatation, il était la seule personne à ne pas verser une larme.

Molly par contre, ne s'était pas fait prier. Harry voulait bien lui remettre la médaille du record de litre de larmes versées en moins d'une heure. Et la tante Muriel la suivait de peu. Sauf que pour elle, Harry la soupçonnait d'avoir voulu battre



Molly.

Charlie était revenu de Roumanie pour l'occasion et avait prévu de rester un peu de temps. Il ne le montrait pas autant que sa mère, mais le décès de sa soeur l'avait bouleversé.

Fleur et Bill avaient également une figure défaite.

George, qui gardait un fantôme dans les yeux, paraissait encore plus déprimé que lors de ses mauvais jours.

En ce qui concernait Percy, Harry avait encore du mal à définir si tout ce qu'il montrait était vrai ou joué. Cela ne le troublait pas, il avait toujours eu du mal avec ce membre de la fratrie Weasley.

Cela avait fait du bien de voir Ron. Malgré la tristesse évidente, voir que son amitié avec Ron n'avait changé faisait un bien fou à Harry. Il se sentait coupable de ne plus ressentir le manque de sa présence à Hogwarts, éclipsée par celle - bien différente, pourtant - de Malfoy.

Après la cérémonie, tous le monde s'était réuni face au buffet de sandwiches. Là, Harry avait fait le plein et avait tout apporté dans un coin où il discutait avec Hermione et les frères Weasley. Excepté Percy qui s'était isolé dans la maison.

Après l'ingurgitation d'une dizaine de sandwiches, George donna des nouvelles de son commerce et annonça que l'aide de Ron était précieuse. Ensuite, il se tourna vers Harry et lui demanda :

\_ Alors, comment cela se passe à Hogwarts ? Quelles sont les nouvelles ?

\_ Oh, cela se passe plutôt bien, répondit vaguement Harry.

\_ Tout ce passe à merveille, poursuivit Hermione. Les professeurs ont mis en place un système de travaille par binôme. Nous avons du choisir un partenaire venant d'une autre maison. Cela pour nous obliger à ne plus rester qu'avec des membres de nos maisons respectives. Je trouve que cela fonctionne bien, enfin... Sauf avec les Slytherin.

Hermione jeta un coup d'oeil à Harry et poursuivit avec sourire en coin :

\_ Sauf pour certain. J'ai une binôme Slytherin peu coopérative, mais celui de Harry travaille bien.

Charlie se tourna vers Harry avec intérêt :

\_ Sans blague, tu as su trouver le seul Slytherin capable de travailler avec des Gryffindor ?

Harry faillit s'étouffer avec la bouchée de sandwich qu'il venait d'avalé. Ron lui donna des tapes dans le dos.

\_ Ce n'était pas gagné au début, poursuivit Hermione en souriant malicieusement. Son Slytherin aurait pu être plus... piquant.

\_ Et il a un nom ? Demanda Ron.

Harry se tourna vers lui et le regarda dans le blanc des yeux.

\_ Tu le connais très bien. Je te laisse deviner.

Ron eut un air interdit et resta un long moment dans le silence. De son côté, George semblait avoir compris et regardait Hermione et Harry en hochant négativement la tête, semblant de pas croire à ce qu'il pensait avoir compris.

Remarquant le manège de son frère, Ron sembla comprendre à son tour. Puis se tourna d'un coup vers son meilleur ami et sa petite amie.

\_ Non ? Ne me dites pas que vous parlez de...

\_ Malfoy ? Souffla avec effroi George.

Hermione et Harry sourirent et les frères Weasley pâlirent.

\_ T'es sérieux ? S'exclama Ron

\_ Vous êtes sérieux ?! Hurlèrent ensemble les autres frères, attirant par la même occasion plusieurs regards dans leur direction.

\_ Malfoy ? Et tu es encore vivant ? S'étonna Ron.

\_ Ouaip, répondit sans s'émouvoir Harry, nous avons plusieurs cours en commun où nous sommes en binôme. Cela se passe très bien. Et en plus de cela, on se voit en dehors des cours pour s'entraider dans certaine matière... Quoi, Ron ?

Ron semblait sur le point de tourner de l'oeil.

\_ Ron, gronda sévèrement Hermione. Malfoy n'est plus aussi désagréable qu'il ne l'a été. Et au cas où tu ne le saurais pas, et je me demande comment tu aurais fait, c'est lui qui a créer le remède qui a sauver les autres personnes atteintes de la Dragoncelle. Ginny... (la voix d'Hermione se cassa sur l'instant) Ginny est décédée la veille de sa finalisation.

Au lieu de convaincre Ron, celui-ci semblait même plutôt en colère.

\_ Naturellement. Qu'est-ce-que tu t'attendais de sa part ? Qu'il sauve ma soeur ? Malfoy ? Laisse-moi rire.

\_ Ron, commença Hermione.



\_ Pour lui, nous sommes des traîtres à leur sang ! Jamais il ne nous aiderai.

\_ Et pourtant, l'interrompt Harry, en un mois, il a fait un remède plus puissant que Saint-Mungo en quatre mois. Ron dévisagea Harry avec horreur. Harry lui envoya un regard sévère.

\_ J'ai reçu une lettre de l'hôpital qui m'avouait qu'ils avaient pris la décision de laisser Ginny crever, cracha Harry, amer. Depuis qu'elle était arrivée dans leur service, il l'avait condamnée sans remords. Et Malfoy a tout de même fait un remède, efficace et rapide. Alors que, comme tu l'as dit, il vous considère comme des traîtres.

Harry attendit un instant pour voir si Ron trouvait a en redire.

\_ Ron, dis-moi qui tu juges coupable de la mort de ta soeur. Malfoy ou Saint-Mungo ? Moi, mon jugement a déjà été fait. Le Daily Prophet et le Quibbler l'ont publié jeudi, les as-tu lu ?

Ron baissa la tête. George répondit à sa place que non, ils avaient tous les deux été occupés ce jour-là.

Hermione se leva, prétextant devoir aller aux toilettes.

Après cela, Harry résuma calmement comment se déroulaient les cours à Hogwarts. Il en était à son explication de son week-end à Hogsmeade avec Malfoy, quand Hermione revint avec le journal de jeudi et le tendit à George et Ron. Les deux frères se mirent à lire le quotidien après que Harry est terminé d'expliquer le fonctionnement du sort d'Attache que le professeur Flitwick lançait à Malfoy pour que celui-ci puisse sortir de l'enceinte de l'école pendant les sorties pour Hogsmeade.

Pendant leur lecture, Harry vit filer une personne, une femme vu sa tenue, blonde à une vitesse ahurissante. Cette chevelure blonde, il l'a connaissait que trop bien pour la détester à cause des mensonges qu'elle avait pu inventer durant sa quatrième année. Il était trop tard, maintenant, pour lui courir après. Mais il sentait que demain le Daily Prophe publierait un article qu'il n'apprécierait pas.

*Dimanche 8 novembre*

Harry avait passé la nuit au Terrier. Une très mauvaise nuit, il n'avait pas réussi à dormir. D'abord parce qu'il pensait encore à l'enterrement de Ginny et d'une deuxième part parce qu'il s'inquiétait de ce qu'il allait découvrir au matin dans le Daily Prophet.

C'est tout engourdi qu'il descendit les escaliers pour se rendre à la cuisine, retrouver ceux qui étaient restés pour la nuit, à savoir : Ron, George, Bill, Fleur et Charlie. Percy avait décidé de rentrer chez lui avant le soir.

Tous le monde était déjà à table, rassemblés autour de Arthur qui tenait le quotidien sorcier. À voir l'expression fermée qui régnait sur chaque visage, Harry se doutait de ce qu'ils devaient lire. Il soupira, résigné, et s'annonça :

\_ Bonjour. Qu'as écrit Skeeter ?

Tous les Weasley se tournèrent vers lui, tous gardaient la même expression sur le visage.

\_ Comment sais-tu que Skeeter a écrit quelque chose ? Demanda Arthur.

\_ je l'ai aperçu, hier, après la cérémonie. Elle a trouvé quelque chose de croustillant à distiller ?

Arthur replia le quotidien et le tendit à Harry.

\_ Juge par toi-même.

Harry récupéra la page et la déplia. Sans étonnement, l'article en question faisait la une en grosses lettres et avec pour photo illustrant, un cliché de lui et Malfoy à Hogsmeade. Harry en haussa les sourcils d'étonnement et prit connaissance du titre racoleur :

**Ginny Weasley : Morte de chagrin ou empoisonnée ?**

\_ Quoi ? S'exclama Harry

\_ C'est pas le plus choquant, Harry, murmura Ron. Lis la suite.

***Ginny Weasley : Morte de chagrin ou empoisonnée ?***

*Il y a une semaine, nous vous annonçons la triste nouvelle du décès de Miss Weasley, dernière petite amie en date, et officielle, du Sauveur, le très célèbre Harry Potter, écrit notre reporter Rita Skeeter. Ce dont nous n'étions pas au courant, c'est qu'au mois de septembre, Mr Potter eut l'idée de se lier d'amitié avec, le tristement connu, Draco Malfoy, récemment jugé coupable de crimes atroces durant la guerre et reconnu Death Eater.*

*Une initiative qui en a étonné plus d'un, compte tenu de leur ancienne rivalité au sein de l'école de sorcellerie,*



*Hogwarts. La guerre aurait-elle noué des liens ? Nous n'en sommes pas sûrs. Pourtant, il est reconnu à Hogwarts que Mr Potter et Mr Malfoy passent beaucoup de temps ensemble en dehors de leur cours communs. Ils passeraient beaucoup de temps à la bibliothèque, pour - soi-disant - travailler leurs devoirs communs et s'entraider dans leur matière à difficultés.*

*S'agirait-il de rendez-vous maquillé ? À noter que beaucoup de témoins les aient aperçus, ensemble, à Hogsmeade, profitant ainsi de leur temps libre en dehors de l'enceinte de l'école. Rendez-vous galant à la vue de tous ?*

*Et quant est-il de Miss Weasley dans tout cela ?*

*Jeudi dernier, Mr Potter faisait parvenir à notre rédaction, une lettre de l'hôpital Saint-Mungo avouant leur faute d'avoir laissé, volontairement, mourir leur patiente atteinte de Dragoncelle. Mais, est-ce là la pure vérité ? N'y aurait-il pas un complot la dessous ? Miss Weasley serait-elle réellement décédée de cette affreuse maladie ? Ou aurait-elle été habilement empoisonnée pour être évincée ? Mr Malfoy a été reconnu comme doué dans l'art des potions, il aurait trouvé un remède plus puissant à la Dragoncelle que celui connu, à ce jour. Comme cela est pratique. N'aurait-il pas confectionné un antipoison et l'aurait terminé le lendemain de la mort de sa victime ?*

*Et Mr Potter ?*

*Est-il, en ce moment même, sous l'influence d'un filtre d'amour ? Nous sommes légitime de nous poser la question, car lors des obsèques, Mr Potter fut le seul invité à ne pas avoir verser une larme durant la cérémonie qui mettait en terre sa presque fiancée.*

Harry chiffonna le tirage et le balança d'une main experte vers la corbeille à papier d'où en sortit une petite explosion. Il fulminait. Rita Skeeter avait encore trouver un bon scandale à pondre. Il l'avait senti la veille, mais il n'aurait jamais imaginé qu'il s'agirait de ce genre de mensonge grossier.

Tapant du pied sous la table, il redressa la tête et affronta les nombreux regards, les défiant de lui poser la moindre question sur la véracité des propos de ce cafard.

\_ Si l'un d'entre vous pense que je suis sous une influence quelconque, qu'il me lance un Revelio à l'instant.

Hermione se leva et Harry lui lança un regard courroucé.

\_ Ne me regarde pas comme cela, Harry. Je suis persuadée que tu n'as rien. Seulement, je pense que tous le monde acceptera l'évidence, si c'est moi qui te lance le sort.

Harry acquiesça, convaincu par son résonnement.

Sans attendre, Hermione leva sa baguette et lança le sortilège de révélation. Harry le sentit lui passer dessus mais ne sentit aucun changement. Il croisa le regard de chaque Weasley qui se détendirent en même temps.

\_ Franchement. Dites moi quand Malfoy aurait pu empoisonner Ginny, demanda avec humeur Harry.

Arthur et Molly baissèrent la tête, honteux. Ron se gratta le lobe de l'oreille et Fleur se détourna. Malgré sa colère, il pouvait comprendre leur tourment. Ils venaient tous de perdre un être cher des causes d'une injustice et voulait un coupable, n'importe lequel, pour y rejeter toute leur peine, leur colère et leur douleur.

\_ Je pense que vous serez tous d'accord pour me confirmer que la Dragoncelle ne s'attrape pas par une fiole égarée.

Arthur dodelina de la tête.

\_ Et ai-je l'air amoureux ?

\_ Non, souffla Ron, rassuré.

Harry nota que de son côté, Hermione faisait une moue qui ressemblait à un sourire caché. Il lui en demanderait la signification plus tard.

-----

À la table des Slytherin, un grand fracas fit sursauter les personnes les plus proches de la sources du bruit. Il s'agissait de Draco Malfoy qui venait de terminé la lecture de l'immonde article du Daily Prophet.

En ce dimanche ensoleillé par la météo, mais grisâtre par l'absence de Potter, Draco avait décidé d'aller prendre ses repas à sa table de maison, seul. Enfin, c'est ce qu'il avait cru. Samedi, il avait mangé seul à midi et au soir, Rayan et son ami l'asticot de Hufflepuff lui avaient tenu compagnie et profité de son savoir d'aîné pour des devoirs en sortilège. Draco les avait silencieusement remercié pour leur compagnie.

Ce matin, ils avaient été rejoints par la petite Ravenclaw et Draco s'était fait la réflexion qu'il n'avait jamais autant été en compagnie de nés-moldus. Quoi que... Si on comptait les jumeaux Swift et Parker, il en était toujours au même kota. Seulement, la petite Stecy était beaucoup plus agréable à vivre que Parker.

Les trois premières années parlaient avec animation jusqu'à l'arrivée du Daily Prophet. Là, Draco avait pu lire cet



immonde article qui lui ternissait, encore plus si possible, sa réputation. Il se demandait si tout cet article était un tissu de mensonge ou s'il y avait une part de vérité... Comme l'absence de larmes de Potter à la cérémonie. Draco en doutait. Étant donné l'état lamentable dans lequel il était le jour de la mort de Weasley. Cependant, il avait été d'un calme impressionnant depuis.

Draco se massa les tempes et regarda la Grande Salle.

Il put tout de suite constater qui était abonné à la gazette et qui avait déjà lu l'article de Skeeter.

Sans étonnement, Goldstein faisait partie des lecteurs. Il était tourné vers lui et le regardait méchamment. Draco lui renvoya le même regard, sans gêne. Il n'avait rien à se reprocher. À la table des Gryffindor, il put constater que Longbottom et Thomas rigolaient en lisant l'article. Voilà des gens pleins de sagesse. Par contre, il y avait un garçon de sixième qui faisait une grimace dégoûtée.

\_ Alors comme ça, Draco, tu as utilisé un filtre d'amour sur Harry ? plaisanta Alan, qui lisait le quotidien.

Draco lui lança un regard venimeux.

\_ La ferme, microbe !

Le reste de la journée, Draco la passa entre la bibliothèque et le dortoir des Slytherin.

Le premier lieu avait vite viré à l'état de forum, où chaque table proche de la sienne devenait le centre d'un débat sur lui et ses soit-disant exploits en filtre d'amour. Une Cinquième année de Ravenclaw eut même l'audace de venir lui demander un échantillon de son filtre pour obtenir un rendez-vous avec Potter.

Pour éviter de transformer l'importune en pâté pour hippogriffe, Draco partit en silence, la tête haute, de la bibliothèque pour finir son parchemin dans les dortoirs. Là, il se pensait tranquille pour le reste de la journée. Il ne se serait jamais douté que là encore, il se ferait ennuyé, et surtout, n'aurait jamais soupçonné la personne qui vient lui demander conseil.

\_ Malfoy..., commença Théodore Nott en entrant dans le dortoir.

\_ ... Nott ? Questionna Draco après un temps d'hésitation. Tu te souviens de mon existence ? Cela me touche.

\_ Tu m'en vois désolé. Cette année est difficile pour tout le monde. Draco, je peux te demander un service ?

À cran depuis le matin, Draco ne se détendit pas et invita son camarade de dortoir à poursuivre.

\_ C'est assez délicat. Je me doute que les écrits de Skeeter ne sont pas tous authentique, mais ta récente bonne entente avec Potter l'est, elle.

\_ Et ? S'impatienta Draco.

\_ J'aimerais avoir une entre-vue avec lui.

Draco se figea et planta son regard sur Nott.

\_ Toi aussi, Nott. Tu veux un filtre ? Je suis navré pour toi, mais, j'ai une liste d'attente interminable. Le prochain Amortantia ne sera pas disponible avant un certain temps. Tu penses pouvoir patienter ?

Nott resta un instant interdit.

\_ Tu... Tu l'as réellement...

\_ Sang de Gargouille, Nott ! S'énerva Draco. Parmi tous les sans cervelles de ce château, j'aurai espéré que tu sois celui avec le plus de jugeote ! Tu me vois, moi, envoûter Potter avec de l'Amortantia ?

La tentions accumulées durant toute la journée poussa Draco à refermer d'un coup sec son manuel de métamorphose et de l'envoyer cogner contre le mur le plus proche. Nott qui était proche de sa trajectoire en sursauta.

\_ Potter a-t-il l'air amoureux de moi ? Nous as-tu vu nous tenir la main dans les couloirs ou même échanger un baiser ?! Continua de beugler Draco.

Excédé, il tourna sur lui-même en se tirant les cheveux. De dos à son camarade de classe, il ne comprit pas pourquoi ses intestins se contractèrent en imaginant Potter l'embrasser dans un couloir. Ni pourquoi ses lèvres le picotèrent. Il mit tout cela de côté et continua à cracher son énervement en regardant en face Nott.

\_ As-tu la moindre idée du nombre de filles qui sont venues me voir pour cela ? Et toutes plus familières les unes que les autres.

Sans plus se préoccuper de l'image qu'il pouvait donner, avec les cheveux ébouriffés, il se mit à imiter les plus beaux spécimens qui étaient venus lui parler à la bibliothèque. " *Bonjour, Draco. Il te reste un peu de filtre à partager ?* " *Allez ! Ne te la joue pas perso ! Partage avec les autres !* "

Quand il se fut calmé, il remarqua que Nott s'était installé sur le lit en face de lui, à savoir le lit de Goyle. Épuisé, il en fit de même et s'assit sur son matelas.

\_ Sérieusement, Nott, reprit-il plus calmement. Pourquoi cherches-tu à parler à Potter ? Tu as une requête pour lui ?

Nott détourna le regard et se mordit les lèvres.

\_ Comme je te l'ai dit, c'est plus délicat que cela. Maintenant que le Seigneur des Ténèbres n'est plus, je... j'aimerais vivre ma vie sans avoir peur. Et mes préférences en font partie.



Draco s'arrêta de respirer pendant un temps.

\_ Tu... Tes préférences ?

\_ Oui. Je me suis rendu compte de mes préférences amoureuses à partir de quinze ans. Durant les vacances d'été. Et depuis la sixième, j'ai un béguin pour Potter.

Sans se l'expliquer, Draco trouva cela tout à fait inacceptable et en serra les poings.

\_ Et avec votre nouvelle entente, je me suis dis que tu pourrais nous présenter.

Draco grogna.

\_ Tu n'as pas besoin de moi pour ce genre d'approche, Nott. Quand Potter reviens, tu l'approche et tu lui parles. Ensuite, tu verras.

Et Draco espérait vraiment que Potter enverrai promener Nott.

Quand l'heure du repas du soir arriva, Draco retourna à la table des Slytherin et fut vite rejoints par les petits filleuls de Potter.

En deux jours, il s'était pris d'affection pour eux, surtout pour Stecy qui n'hésitait pas à s'asseoir à ses côtés, même en plein repas, pour lui poser un tas de questions théoriques sur les enchantements et la métamorphose. Mais aussi sur les traditions et la culture sorcière, et cela lui faisait énormément plaisir de pouvoir l'instruire.

Draco venait de terminer de se servir et Stecy d'avaloir sa première fourchette que Potter et Granger entrèrent dans la Grande Salle par les portes ouvertes. Draco ne fut pas le seul à le suivre des yeux. Il n'arrivait pas à se l'expliquer, mais revoir Potter le fit se sentir bien. Comme si un poids s'était enlevé, non pas de ses épaules mais de son coeur.

Granger et Potter longèrent la table des Gryffindor, du coin de l'oeil Draco vit Nott se redresser, comme s'il attendait que Potter s'installe pour lui-même se lever et d'aller le voir. Granger s'installa, Nott se redressa et fut coupé dans son élan car Potter continuait son ascension vers la table des professeurs et discuta avec la directrice.

Il y resta un moment à discuter avec McGonagall et Flitwick avant qu'il ne se retourne vers les élèves et que le professeur alla se positionner à ses côtés. Potter posa la pointe de sa baguette contre sa gorge et se lança un sonorus.

\_ Bonsoir à tous. Je suis conscient que vous avez tous dû lire le superbe article de Rita Skeeter, ce matin dans le Daily Prophet. Pour faire simple, je ne suis ni enchanté, ni envoûté par une quelconque potion. Si vous en doutez encore, j'ai demandé au professeur Flitwick de me lancer un Revelio sous vos yeux.

Ce que le petit sorcier fit et rien de notable ne changea.

\_ Merci professeur. Maintenant que vous en avez eu la preuve, je compte sur vous pour que personne ne vienne me poser la question au détour d'un couloir, ou à tout autre endroit. Rita Skeeter est une ... journaliste (Potter eu une grimace en disant ce mot) qui affectionne les titres à scandales. Elle les aime tellement qu'elle n'hésite pas à modifier la vérité pour la tourner à sa guise. Et pour ce qui en est de Malfoy...

Draco se tendit en constatant que Potter se tourna vers lui et ensuite vint à la table de Slytherin.

Oubliant presque la présence d'une centaine, voir plus, d'élèves dans la Grande Salle, Draco l'observa longer sa table en n'entendant que les battements accélérés de son coeur.

Potter s'arrêta face à lui avec une expression de franche détermination sur le visage qui laissa Draco sans voix.

\_ Draco Malfoy, clama-t-il, la voix toujours amplifiée grâce au Sonorus. Acceptes-tu, devant témoins, d'être mon ami ?

Draco sentit un cocktail déstabilisant lui retourner les entrailles. D'abord de la déception et ensuite une franche satisfaction de revoir pour la deuxième fois cette main tendue devant lui.

Il décida d'ignorer la sensation qui était présente dans le creux de son ventre et avec un immense sourire il serra fermement la main de Potter qui en hochait la tête de satisfaction avant de s'asseoir à la table des Slytherin.

Sans plus faire attention aux élèves qui continuaient à les dévisager, Potter salua ses filleuls avec chaleur et à droite de Potter, Théodore Nott se glissa à ses côtés sur les bancs.

*Lundi 9 novembre.*

Pour la première fois depuis le début de l'année, Draco se réveilla en retard. Ce qui entraîna une arrivée plus que tardive dans la Grande Salle presque vide. Sans étonnement, il n'y avait pas de Potter à la table des Gryffindor, mais Granger y était encore avec Rayan. Ils avaient l'air en pleine correction de devoir. Draco les salua en s'installant et attrapa la première chose comestible avant que les plats ne disparaissent en cuisine.

\_ Bonjour Draco ! S'écria une petite voix sur sa gauche.

Il s'agissait de Stecy qui vint lui faire la bise avant de poursuivre sa route vers les portes avec ses amies de



Ravenclaw. Draco eut le temps la salua rapidement avant qu'elle ne soit hors de portée de voix.

De leur côté, Rayan et Granger terminaient leur correction. Le jeune garçon remercia Granger, salua Draco et s'encourut avec Alan.

Granger termina son verre de jus de citrouilles alors que Draco se dépêchait à manger.

\_ Je suis contente des filleuls de Harry, lança-t-elle abruptement.

Draco leva, pendant un instant, un regard étonné vers elle avant de reprendre le cours de son repas.

\_ Ils sont restés en contact entre eux, malgré leur maison différente, et viennent régulièrement voir Harry. Pour lui dire bonjour, pour un besoin ou juste manger avec nous. Et avec toi aussi. Tu leurs as fait bonne impression. Surtout à Stecy.

Draco sourit. Il devait bien avoué qu'il appréciait beaucoup la jeune Ravenclaw.

\_ Les miennes, par contre, elles ne viennent plus vers moi, bouda Granger en finissant son verre. C'est bon ? Nous pouvons y aller ?

Draco se leva et piocha une pomme avant de quitter la Grande Salle en compagnie de Granger pour leur cours commun de potion.

Arrivés dans les cachots, ils repérèrent rapidement Potter et Nott discutant l'un en face de l'autre.

Avant d'arriver à leur hauteur, Draco entendit quelques brides de leur conversation, et tout de suite, il sentit ses intestins faire une feinte de Wronski dans le creux de son ventre.

\_ Sincèrement, Nott. Ta demande me mets mal à l'aise.

\_ Appelle moi Théodore, ou Théo.

\_ Théodore, soupira Harry.

Le pincement que Draco avait ressenti réussit le tour de force de remonter vers son coeur. Potter ne l'avait jamais appelé, lui, par son prénom. Il fronça les sourcils et excellera l'allure. Granger du trotter derrière lui pour rester à sa hauteur, mais il n'en avait que faire.

\_ Ta demande me mets mal à l'aise, Théodore. Je suis certain de ne pouvoir rien faire pour toi. Hermione a déjà essayé de changer de binôme, sa partenaire Slytherin ne fait absolument rien pendant les travaux communs, et malgré cela, Slughorn et même McGonagall ne veulent rien faire.

Draco se sentait trahi. Pourquoi ? Pour cette idée saugrenue de changement de binôme. Par qui ? Théodore ou Potter ? Il ne savait pas.

Au moment où il arrivait à leur hauteur, la porte de la salle de potion s'ouvrit et Draco s'y engouffra en bousculant Potter et Nott. Il remercia intérieurement cette porte de s'être ouverte, car s'il avait du se confronter aux deux garçons, il n'avait aucune idée de ce qu'il aurait pu dire. Que pouvait-on dire quand l'on se sentait trahi, mais sans savoir par qui et expliquer pourquoi ?

Alors Draco décida de faire la tête et ne rendit pas son salut à Potter qui venait de s'installer à sa place.



**Les autres fictions de Sayou :**

Gabrielle ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5070.htm>

Ennemis de l'Héritier, prenez garde. .... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5071.htm>